Le Musée pour rire: Un poisson d'avril ?



Quand on entre dans un dessin animé, le monde vire à l'envers. Une expérience à faire au Nouveau musée... pour rire.

PHOTOS MICHEL GRAVEL *La Presse*

JOCELYNE LEPAGE

Bien des gens aimeraient voir Gilbert Rozon transformé en morue séchée pour qu'il ne puisse ouvrir, le 1er avril, *Un nouveau Musée... pour rire* (sic). D'autant plus que le P.D.G. de l'humour au Québec, sinon en France, nage, ces temps-ci, dans des eaux troublées par des poursuites judiciaires où un bon nombre de journalistes d'enquête ont tendu leurs filets.

Il faut dire que les affaires «Juste pour rire» qui combinent sociétés sans but lucratif (admissibles aux subventions gouvernementales) à d'autres entreprises à but lucratif, les unes dépendant des autres, sont bien compliquées. Et le musée du rire n'échappe pas à la règle, installé qu'il est dans un building, la Brasserie Ekers, dont une partie, celle qui donne sur la rue Saint-Norbert, sera exploitée à des fins commerciales.

La partie musée, qui comprend le Panthéon, les espaces d'exposition sur cinq étages et sur 3000 mètres carrés, un petit cabaret, l'École nationale de l'humour et le Centre de recherche et de documentation, a coûté 21 millions en comptant le coût de l'exposition inaugurale qui s'élève, lui, à 2,3 millions, selon le directeur général du Musée, Pasquale Iacobacci. Les différents gouvernements ont annoncé une participation de l'ordre de 13,5 millions.

Il y en a pour qui cette combinaison — moitié à but lucratif, moitié sans — est la formule de l'avenir si l'on veut que le secteur privé soutienne les activités culturelles. D'autres n'y voient qu'une combine «malenfantée». Mais le musée du rire, contrairement aux autres musées de grande ou de moyenne importance au Québec, n'a pas droit à des subventions de fonctionnement. Cela veut dire qu'il devra compter sur 250000 visiteurs par année pour arriver. Un gros défi. Le Musée aura entre 60 et 80 employés.

Cela dit, le poisson d'avril auquel rêvent certains pourrait bien ne pas être du bord attendu de la canne à pêche. En effet, ceux qui ont eu la chance de visiter le nouveau musée ces dernières semaines sont restés bouche bée. L'écart entre les attentes, bien minces, et le résultat, excitant, a évidemment accru l'effet de surprise, y compris dans le milieu des musées où l'on n'entend habituellement pas à rire. C'est qu'il se passe là quelque chose de magique. Quant à ceux qui avaient vu la Brasserie Ekers avant qu'elle ne passe entre les mains de l'architecte Luc Laporte, ils sont tombés en bas de leur chaloupe: c'est comme si une truite avait été changée en fée.



Mulroney, tel que sculpté par un groupe de comiques britanniques particulièrement méchant: Spitting Image.

Le nouveau Musée... pour rire — qui ne peut pas s'appeler musée international de l'humour parce que la revue *Croc*, première initiatrice de la vague et de la vogue de l'humour au Québec, a mis le nom en réserve depuis longtemps — appartient à cette nouvelle espèce de musées dits «thématiques». Ces musées ont recours à plusieurs disciplines artistiques (décors de théâtre, cinéma, télévision, bandes sonores, comédiens, etc.) et à des moyens technologiques de pointe pour présenter leurs expositions sur différents thèmes dans des mises en scène spectaculaires. Le Musée de la civilisation à Québec est un musée thématique de même que le nouveau Musée archéologique de la Pointe-à-Callière. C'est le cas aussi des musées du cinéma à Londres et à New York, du Musée de la paix à Caen, des musées de sciences et de techniques, etc.

Sur l'air de Cités-cinés

Mais c'est à *Cités-cinés*, une exposition que l'on a pu voir deux années de suite au Palais de la civilisation et qui fut d'abord présentée au Parc de la Villette à Paris, que l'exposition inaugurale du nouveau musée, intitulée *Histoire drôle, Une extravagante épopée de l'humour*, fait surtout penser.

Quand on dit à François Confino que «son» exposition au musée du rire rappelle *Cités-cinés*, ça ne le choque pas du tout, puisque *Cités-cinés*, qui avait remporté un grand succès aussi bien à

SUITE A LA PAGE E 12



GRAPHISME JEAN BRUNEAU

PORGY and BESS

L'OPÉRA NATIONAL AMÉRICAIN

■ Réunissant toutes les conditions du genre, malgré un style d'écriture apparenté au jazz et au *negro spiritual*, *Porgy and Bess* est un *opéra* au sens classique du terme, écrit Claude Gingras. Entièrement produit à Charleston, en Caroline du Sud, le spectacle qui met en scène l'oeuvre la plus célèbre de George Gershwin (avec la *Rhapsody in Blue*), sera présenté à la Place des Arts, lundi, mardi et mercredi soirs.

En page E 3



Télévision

Prise sur prise pour Michèle ze star Richard



DANIEL LEMAY



Prendre Michel Jasmin au piège n'était pas suffisant pour Michèle Richard. C'est pas moins de cinq «victimes» que Marcel Béliveau sacrifie demain sur l'autel de notre star nationale.

Elle rebondit de partout, ronde et fausse blonde. Toujours la robe inédite, une pour chaque occasion et toujours de grandes occasions. C'est plus qu'une façon de vivre; c'est une façon de rester en vie.

Michèle Richard est un déploiement sur talons aiguilles. Un gros coup après l'autre, fumant, dans la neige et dans le sable pareil. Avancez les carosses, la cour sort à soir et si la coupe déborde, ce sera de champagne. Michèle Richard est l'antithèse de l'incognito.

Elle n'est pas chanteuse, encore moins comédienne ou actrice. Michèle Richard est une star, point, paragraphe.

Depuis 35 ans. Elle a été la première vedette-enfant de la télévision, bien avant les Lajeunesse, les p'tits Simard et le fils Coallier. À la fin des années 50, Michèle Richard chantait et dansait à l'émission (quotidienne) de son père, feu Ti-Blanc Richard, violonneux plus souriant que jasant. C'était au 7, sur l'heure du souper: reels, ballades et rigodons. CHLT TV Sherbrooke, la première grosse privée du Québec, arrosait les deux tiers du Québec, encore tout profond. Pas besoin du livre de BBM pour comprendre...

Puis il y a le yéyé et *Jeunesse d'aujourd'hui* où Michèle Richard faisait du Top 10 en lipsync. *Oh! oh! oh! quand le film est triste, ça me fait pleurer...* En 1967, quand Montréal s'ouvre au monde, elle est Miss Radio-télévision, déjà reine au milieu des autres élus du peuple: Jean Coutu (le *Survenant* lui-même), Andrée Champagne (Donalda la femme, des *Belles histoires des Pays d'En-haut*) — deux téléromans de la terre —, le chanteur de charme Jean Roger et, déjà, Nanette (Workman) que le rocker Tony Roman avait eu la bonne idée de faire monter de Nashville.

De fracas en apothéose, ça n'a pas dérougi depuis 25 ans. Les départ aussi flamboyants que les arrivées. Michèle Richard ne claque pas la porte, elle l'arrache. «Je suis la reine de Quatre Saisons!» Elle quittera quand même son royaume parce qu'elle refuse que son nom alterne avec celui de Serge Laprade, en tête du générique. Préséance absolue.

Partie mais toujours là. Dans tous les écrans, de Denise Bombardier en descendant, dans l'escalier des talk-shows. Se passe-t-il un six-mois où Michèle Richard abandonne la manchette? Paf! on apprend qu'elle va animer «un spécial», un «spécial Michèle Richard». Voyez le pléonasme.

Ne parlons pas de retour, mais d'apparition. Avec un timing jamais démenti. À preuve: demain soir, c'est le gala Métrostar où le public téléspectateur vénère ses tant-aimés (à 20 h). Michèle Richard ne montera pas chercher d'Artis. Non. Elle n'est plus «là». Sauf qu'une heure avant, en ce gros soir de télé de tempête, elle va casser la baraque à Radio-Canada. Jusqu'à 20 h 30, parce que son spécial *Suprise sur prise* dure 90 minutes, le temps qu'il faut pour passer les cinq gags dont elle s'est faite complice.

Ça ne devait en n'être qu'un seul, avec Michel Jasmin comme victime qu'elle avait elle-même suggérée. Elle le cuit à grand feu dans un resto du Vieux, l'accusant d'être le complice de Marcel Béliveau, l'infâme cerveau de *Suprise*... Comme dira Jasmin au maître d'hôtel, «ne contrôle pas Michèle Richard qui veut». Surtout pas quand elle paranoïye... Jasmin, un ami, a «animé» la noce Rolls Royce de la star, le premier mariage commandité de l'histoire québécoise (septembre 1990).

Mais un gag, ça ne fait pas un spécial. Cinq, oui.

Ajoutez Andrée Boucher, en voyeuse de misère qui a toutes les difficultés du monde à se concentrer sur la conversation, pourtant importante, avec son patron de CJMS, Charles O.Benoît. «Elle a demandé une autre bière...» La clocharde a soif...

Jean Garon, «ministre agricole» et bénévole-vedette de l'Opération Nez Rouge, tombe sur une Michèle Richard sur la brosse. En fait, c'est elle qui tombe sur lui, un peu avant le barrage policier, gardien du .08. Et ça sent le champagne dans le wagon... Un gentleman, ce M. Garon, vraiment.

Elle est allée à Paris pour attraper Roch Demers qu'elle confondra en «jouant» (mal) son propre sosie. Gag élaboré, un peu long et au cours duquel M. Demers raidit devant le ton cavalier du réalisateur, qui méritait une bonne botte au cul. M. Demers est plus poli, lui.

Paris, c'est cher, surtout quand Michèle Richard débarque. Mais Marcel Béliveau sait ce que valent les choses. (Radio-Canada aussi, qui vient d'annoncer la nouvelle entente avec Surprise: victimes québécoises — ou françaises connues ici, gags originaux, spéciaux, meilleurs moments, etc... «Tout le monde est content.»)

Paris, ah... Paris! Paris jet-set. Michèle Richard y entretient un «appartement meublé», elle nous l'a dit au visionnement, cette semaine au restaurant Hélène-de-Champlain. Pierre Curzi, là-bas, ne s'attendait pas vraiment à frapper Michèle devant l'entrée de cette disco vachement branchée, là. Le reste est un peu raté, parce que trop gros. Mauvais son. Mais Dieu! qu'elle connaît du monde, Michèle Richard. Et l'inverse est vrai.

Spécial inégal mais spécial quand même. La star de tous les gags, c'est Michèle Richard. Sans rien leur enlever, elle fait des «victimes» des moyens plutôt que des fins... Mais tous en sortent saufs. «Nous avions prévu des scénarios alternatifs», a expliqué Mme Richard à *La Presse*. «Au cas où quelqu'un se retrouverait en mauvaise posture. Le but c'est de s'amuser...»

Elle rebondit tout le temps. Depuis 35 ans. Comment fait-elle son compte? «Moi, je ne fais rien de spécial. C'est mon père qui mène ça d'En-haut.»

Comme si elle jouait son propre rôle, mais écrit par un autre.

Radio-Canada entend mettre en place un «Newsworld» français

DIANNE RINEHART
de la Presse Canadienne

HULL

■ Les Canadiens-français ont besoin d'un service continu de nouvelles en français pour protéger leur culture, soutient le président de Radio-Canada.

«Nos francophones ont droit à un bon service de nouvelles», a déclaré hier M. Gérard Veilleux aux audiences du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes sur l'avenir de la télévision canadienne.

Les francophones devraient avoir le même accès à l'information et aux nouvelles que celui dont jouissent les anglophones grâce au service continu de nouvelles en anglais de CBC (le canal Newsworld), croit M. Veilleux, qui a comparé l'absence d'un *Newsworld* français à une «disparité régionale».

«Un grand nombre de francophones n'ont pas accès à la même quantité de nouvelles que les anglophones. Ce n'est pas bon pour l'évolution d'une société. C'est une question d'éducation et de perfectionnement du citoyen.»

Le président de la sociéé d'État a indiqué que Radio-Canada ferait une proposition pour l'exploitation d'un service de nouvelles en français, qui diffuserait 24 heures sur 24, dès que les audiences actuelles seront terminées.

Dans le cadre de sa participation aux audiences du CRTC, la société Radio-Canada a proposé plusieurs changements dont elle assure qu'ils renforceraient Radio-Canada et par là même, l'identité nationale.

«Radio-Canada est une institution nationale d'importance vitale. Si nous ne la protégeons pas, c'est non seulement Radio-Canada, mais notre identité nationale, qui est en danger.»

L'accroissement du nombre de canaux disponibles et les compressions budgétaires continuelles nuisent à Radio-Canada. «Si rien n'est fait, les Canadiens regarderont la télévision américaine», prévient-il.



Gérard Veilleux

Radio-Canada est la seule chaîne qui offre une programmation comportant un contenu canadien à 90 p. cent aux grandes heures d'écoute, a-t-il ajouté.

La société d'État réclame notamment le pouvoir de demander des frais de retransmission de ses émissions aux compagnies de câble, ce qui lui procurerait l'argent qui lui permettrait de financer de nouvelles émissions.

Elle souhaite aussi obtenir un financement étalé sur plusieurs années, de manière à pouvoir planifier à long terme, et demande l'autorisation de reporter les sommes non dépensées d'un exercice fiscal au suivant. Elle propose la mise en place d'un service de base de câble entièrement canadien, et l'émission de permis à de nouvelles chaînes spécialisées de télévision.

La société d'État a aussi dit qu'elle appuyait l'industrie de la câblodistribution dans ses efforts pour se convertir au codage numérique du signal, ce qui lui permettrait d'offrir à ses abonnés jusqu'à 300 chaînes différentes.

Mais Radio-Canada suggère que le maillage des stations canadiennes aux stations américaines devrait être fait sur une base «un pour un», au lieu de deux pour un, c'est-à dire que pour chaque station américaine retransmise ici, une station canadienne devrait être offerte aux abonnés américains.

Les Arts du Maurier Ltée présentent
du 27 janvier au 13 mars
Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal
THÉÂTRE DU CAFÉ DE LA PLACE
Andrée Lachapelle
Albert Millaire
dans
Célimène et le Cardinal
de Jacques Rampal
Mise en scène de Michèle Magny
Scénographie de François Laplante
Éclairages de Michel Beaulieu • Bande sonore de Richard Soly
Du mardi au vendredi à 20 h, samedi 16 h 30 et 21 h.
L'ÉCLAT DE RIRE DE LA SAISON SE POURSUIT ! 5 REPRÉSENTATIONS
6, 7, 8 avril à 20 h
10 avril à 16 h 30 et 21 h
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
Cinquième salle Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842 2112 Frais de service
Redevance de 1,25 $ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 $



Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Daniel Lemay

20:00 ② ⑨ ⑬ — **La Soirée du hockey**
Rouges-Blues. Montréal-Québec. Canadiens-Nordiques.
⑳ —**Concert Plus**
«Concert intime» de Julie Masse.

21:00 ㉝ — **«Life of Python»**
Les grands moments de la troupe de comédie britannique Monty Python's Flying Circus, fondée en 1969.

23:10 ② ⑨ ⑬ — **«Mortelle randonnée»**
Un «privé» prend une jeune criminelle en filature. Avec Fanny Ardent et Michel Serrault.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
②	Le Téléjournal	Scully rencontre	Métropolis		Hockey: les Nordiques de Québec vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: Mortelle Randonnée (23h10).	
③	The News	CBS News	Star Search		Dr. Quinn, Medicine Woman		How'd They Do That?		Raven		The News	Ed Sullivan Show
⑤	News on 5	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	World Figure Skating Championships				Reasonable Doubts		News on 5	Saturday Night Live
⑥	Prince Andrew		World Figure Skating Championships		Hockey: les Nordiques de Québec vs le Canadien de Montréal.						The National	City Beat (23h25)
⑦	Ciné-extra: Week-end chez Bernie.				Ciné-extra: Monstre aquatique en liberté.				Top musique		Le TVA / Sports	Lotto / Cinéma
⑧t	Ciné-extra: Week-end chez Bernie.				Ciné-extra: Monstre aquatique en liberté.				Top musique		Le TVA / Sports	Lotto / Cinéma
⑧	Newsline	Regional Contact	Dr. Quinn, Medicine Woman		Almost Home	M*A*S*H - Goodbye, Farewell and Amen (The Final Episode)					CTV Weekend News	Nightline
⑧	Eyewitness News	Broadcast N. England	Wheel of Fortune	Jeopardy!	The Young Indiana Jones Chronicles				The Commish		Eyewitness News	ABC in Concert
⑨	Le Téléjournal	Scully rencontre	Métropolis		Hockey: les Nordiques de Québec vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: Mortelle Randonnée (23h10).	
⑩	Ciné-extra: Week-end chez Bernie.				Ciné-extra: Monstre aquatique en liberté.				Top musique		Le TVA / Sports	Lotto / Cinéma
⑫	Pulse	Hockey World	Star Trek: The Next Generation		Kaits and Dog	Bordertown	Counterstrike		The Commish		CTV Weekend News	Pulse
⑬	Le Téléjournal	Scully rencontre	Métropolis		Hockey: les Nordiques de Québec vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: Mortelle Randonnée (23h10).	
⑰	Viséo	Omni Science	Oxygène	Ramp-arts	Avec un grand A: C'est la faute à Barbie.			Parler pour parler: La Boulimie.			Cinéma: La Comédie du travail.	
㉒	ABC News	Didn't Think That	Star Trek: The Next Generation		The Young Indiana Jones Chronicles				The Commish		WKRP in Cincinnati	Baywatch
㉔	Polka Dot Door	National Geographic Special		Senior Report	Movie: Rebecca.				Conversations (22h10)	Movie: Notorious.		
㉝	From The Heart: Tribute To Lawrence Welk and The American Dream.				All Creatures Great and Small		Life of Python			And Now for Something Completely Different		
㉟	Sports Plus Hockey	Les Simpson	Elle écrit eu meurtre		Cinéma: L'Année de tous les dangers.				Le Journal (22h28)	Sports Plus (22h58)	Plein Air (23h28)	Bleu Nuit (23h58)
㊼	Dancing (16h40)	The Editors (18h50)		McLaughlin Group	Red Dwarf	Red Dwarf (20h35)	Red Dwarf (21h15)	Red Dwarf (21h50)		Red Dwarf	Red Dwarf (23h10)	Movie (23h45)
⑮	Rédacteurs en chef	Dossiers Justice	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Thalassa		Sacrée Soirée			Le Cercle de minuit		Bon Week-end (23h40)
⑳	Musique Vidéo	Perfecto	VoxPop		Julie Masse	Musique Vidéo	Musique Vidéo		Musique Vidéo			
FC	Final Analysis (17h15)		Rocky V (19h15)				Dream On	Under Suspicion			Snake Eater III... His Law (23h15)	
RDS	Bowling (17h30))	Sports 30	Ligue en questions	Série Passion	NBA Action	Basketball: les Pacers d'Indiana vs les Knicks de New York.					Sports 30	Les Héros de l'hiver
SE	La Femme du boucher (17h35)		L'École de ski s'envole en l'air (19h25)				Analyse fatale				Une époque formidable (23h10)	

● Changement de dernière heure.

MUSIQUE

La musique des grands frères

d'après Associated Press

Ça devait arriver... La génération Clinton, celle qui a produit Woodstock, l'*acid rock* et les Rolling Stones en est rendue à crier aux jeunes de mettre en sourdine les Pearl Jam, Ice Cube et autres Nine Inch Nails!

Eh oui. Il s'est creusé un nouveau fossé de générations en matière de musique pop. Côté adultes, on retrouve curieusement le même groupe démographique qui tonitruait dans les années 60. Chez les baby boomers, une règle d'or s'est imposée: «Ne faites pas confiance à quiconque n'a pas 30 ans».

La génération qui a grandi avec le rock est maintenant branchée sur des postes plus pépères. Plus sages en tout cas. À moins qu'elle ne se soit convertie à la musique country, elle s'est désintéressée en masse de la scène rock. Elle préfère la gentille version acoustique de *Layla* par Eric Clapton à tout ce qui est nouveau. Pendant ce temps, une nouvelle génération de jeunes hommes en colère secoue la cage... Le beat têtu et angoissé du rap a envahi leur univers sonore.

Charlie Chase (40 ans déjà!) est tout à fait représentatif de ce phénomène. Il a poussé aux accents des Beatles, des Beach Boys et de Creedence Clearwater Revival. Croyez-le ou non, il fait maintenant dans la musique country. Animateur d'une émission quotidienne au Nashville Network, il se plaint de ce que la musique pop a pris un virage par trop radical. «Ce n'est tout simplement plus écoutable, dit-il. Et ça n'a rien à voir avec l'âge, croyez-moi!»

Ouais?

«Les compositeurs savent bien que les gens adoptent un certain genre de musique qui est populaire au moment où ils s'éveillent à la sexualité et acquièrent leur autonomie», fait valoir John Sebastian, l'ancien des Lovin' Spoonful qui a écrit *Do You Believe in Magic?* et plusieurs autres hits des années 60.

Même Bruce Springsteen, qui chante désormais le mariage et la paternité plutôt que les autos et les bars, a été forcé de prendre conscience, l'an passé, que la musique prend moins de place dans la vie de bien des gens à mesure qu'ils avancent en âge. Ses deux derniers albums se sont vendus bien en deça des prévisions, surtout parce que ses fans ne prennent plus les magasins de disques d'assaut.

La génération des années 60 n'est plus tellement aaaau courant. L'automne dernier, la ballade *End of The Road* de Boyz II Men a dominé le palmarès du magazine *Billboard* pendant un nombre record de semaines consécutives, ce qui ne s'était jamais vu depuis depuis le célèbre *Don't Be Cruel* d'Elvis Presley. C'est tout dire. Demandez à n'importe quelle personne de plus de 35 ans de vous fredonner un passage de *End of the Road* et vous aurez devant vous quelqu'un d'éberlué.

Rappelez-vous la dernière campagne présidentielle: *Don't Stop* de Fleetwood Mac a fait partie de la musique de fond électorale de Bill Clinton, jusqu'à la très solennelle inauguration. Rien pour impressionner Wayne et Garth. Les deux vedettes de *Saturday Night Live* ont descendu en flammes l'album *Rumours* dont faisait partie *Don't Stop*: «Un classique des grands frères».

C'est ainsi: de Bing Crosby aux Rolling Stones, à Nirvana, chaque génération fabrique ses héros. De nos jours, la consécration des nouveaux héros se fait dans un climat d'incertitude et de ressentiment à l'égard de la génération déclinante.

«Je ne suis pourtant pas de la vieille génération, mais il n'empêche que j'ai grandi en la haïssant», note Bill Gould, le bassiste de Faith No More. Il a l'impression désagréable que la société et l'industrie de la musique pop n'en ont que pour les têtes grises: les grands frères et les grandes soeurs.

La raison est simple, selon Gould: l'industrie perd de plus en plus de jeunes clients. En 1991, les moins de 24 ans comptaient pour 36 p. cent des consommateurs, soit une chute vertigineuse en regard des 43 p. cent de 1989, selon les statistiques de la Recording Industry Association of America. Dans le même laps de temps, la proportion des consommateurs de plus de 30 ans a fait un bond de 35 p. cent à 42 p. cent.

Le choc des générations a pesé lourd dans la carrière de Faith No More, fait valoir Gould. Le groupe heavy metal a fait des vagues, l'automne dernier, à Buffalo: son chanteur vedette, Mike Patton s'était permis de faire des gestes lascifs avec son micro... Les musiciens en avaient marre de l'apathie d'un auditoire largement composé de gens de 40 ans et plus. Ils ont tout simplement voulu les secouer un peu. «Pour secouer, ç'a secoué, dit-il. La moitié des gens a trouvé ça génial. L'autre moitié l'a mal pris.»

Devinez quelle moitié a réagi comment?

«À tort ou à raison, les jeunes ont le sentiment que le pays s'en va à la débâcle», constate Richard Braungart, sociologue de l'Université de Syracuse. Et cela se reflète dans la musique pop.

«La musique est plus sombre, plus rapide et plus stridente: si t'es pas initié, tu te fais mettre de côté, souligne Steve Isaacs, 22 ans, vidéojockey de la chaîne américaine de vidéoclips MTV. Les groupes de la tournée Lollapalooza, qui forment la relève, visent résolument la jeune génération. Ils n'ont donc pas le choix: il leur faut envoyer promener les vieux!»

Archiviste musical de l'Université Bowling Green, en Ohio, William Schurk regarde tout cela d'un oeil amusé, lui qui a sous les yeux une collection de plus de 600 000 disques. À son avis, il y a bel et bien un fil d'Ariane de la musique pop du 20e siècle. Et il va du vieux blues au rock, au heavy metal et au rap.

Aux deux générations qui se font face, de chaque côté du fossé, il donne le même conseil: «Prenez la peine d'écouter...»

Porgy and Bess

L'opéra du très sérieux Mr. Gershwin



CLAUDE GINGRAS

■ *Porgy and Bess*, l'oeuvre la plus célèbre de George Gershwin (avec la *Rhapsody in Blue*), vient de faire l'objet d'une nouvelle production qui, originaire du lieu même de l'action, la ville de Charleston, en Caroline du Sud, effectue présentement une tournée de trois mois dans une quarantaine de villes des États-Unis et du Canada.

Entièrement produit là-bas — décors et costumes, orchestre, solistes et choeur, soit au total une centaine de personnes, presque tous des Noirs —, le spectacle sera présenté lundi, mardi et mercredi soirs, 20 h, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts après l'avoir été demain, en matinée et en soirée, au Grand Théâtre de Québec. Les deux rôles-titre sont partagés entre six interprètes, encore inconnus, et le chef est David Stahl, qui dirigea le programme double *Pagliacci-Gianni Schicchi* à l'Opéra de Montréal en 1991.

«The Charleston Production of *Porgy and Bess*» — c'est le nom de l'opération — fut lancée à Charleston même le 15 janvier, avec un succès qualifié de *dazzling* («éblouissant») par le principal journal du lieu. Malgré la faillite de SOGAM, l'impresario Samuel Gesser a voulu maintenir *Porgy and Bess* à sa programmation initiale. Grand admirateur de l'oeuvre de Gershwin, il l'avait présentée une première fois en 1967. (Une autre compagnie était venue la donner dix ans plus tard.)



Tyrone Jolivet (à gauche) incarne Sporting Life tandis qu'Alvy Powell et Elizabeth Graham chantent les rôles de Porgy et de Bess.

Un véritable opéra

Il faut d'abord dissiper un malentendu entourant *Porgy and Bess*. Un style d'écriture apparenté au jazz et au *negro spiritual* a fait pendant longtemps — et fait encore — étiqueter l'oeuvre comme «comédie musicale». Tous les musicologues, européens comme américains — et les premiers, assez curieusement, montrant pour l'oeuvre plus d'estime encore que les seconds —, sont d'accord pour affirmer qu'il s'agit, au contraire, d'un *opéra* au sens classique du terme et réunissant toutes les conditions du genre: une action dramatique suivie, ponctuée d'*airs* véritables reliés entre eux par des dialogues chantés ou tout au moins énoncés en *parlando* et tenant lieu de récitatifs (seules quelques répliques secondaires sont parlées) et exigeant des voix pleinement formées, de sopranos, mezzo-sopranos, contraltos, ténors, barytons et basses, appuyées par un orchestre complet.

Les arrangements «swing» de *Porgy and Bess* ont hélas! contribué à propager cette idée fausse qu'il s'agit d'un *musical*. Il suffit d'écouter l'un des enregistrements authentiques de l'oeuvre (il en existe quatre) pour en mesurer la vraie dimension *opératique*.

Bref, Gershwin, qui connaissait les grandes oeuvres du répertoire lyrique, a signé là une sorte d'équivalent américain du vérisme italien de *Cavalleria rusticana*, peut-être même l'opéra «national» de son pays, comme l'est *Boris Godounov* pour la Russie. Ravel et Schoenberg, entre autres, ont chanté les louanges de *Porgy and Bess*. Serge Koussevitzky, alors chef de l'Orchestre Symphonique de Boston, assista à la création, qui eut lieu dans cette ville le 30 septembre 1935, et en fit les éloges. Chostakovitch, présent à la première à Moscou, dix ans plus tard, déclara l'oeuvre «magnifique». Après le *try-out* de Boston, *Porgy and Bess* fut donné à New York en octobre suivant, mais prit 50 ans à entrer au Metropolitan. Ce n'est en effet qu'en 1985, donc assez récemment, que le «Met» ouvrit enfin ses portes au *folk opera* de Gershwin.

Roman, théâtre, opéra

Porgy and Bess a pour point de départ un roman de DuBose Heyward intitulé simplement *Porgy*, publié en 1925, et la pièce de théâtre du même nom que Heyward et sa femme Dorothy en tirèrent deux ans plus tard. Gershwin fut très touché par l'histoire de ce Porgy, pauvre handicapé de Catfish Row, le ghetto noir de Charleston, amoureux d'une belle droguée appelée Bess. Ayant obtenu des Heyward l'autorisation de transposer le sujet en opéra, Gershwin, qui avait cessé d'écrire des comédies musicales en 1933 et avait toujours rêvé de devenir un compositeur «sérieux», fit chez eux, à Charleston même, de longs séjours au cours desquels il se mêla à la population noire et se familiarisa avec sa musique et ses coutumes. Son frère Ira allait être son principal librettiste. Mais il insista pour que son opéra porte les noms des deux principaux personnages, l'associant sans fausse modestie à *Tristan und Isolde* ou *Pelléas et Mélisande*...

L'action — trois actes, répartis en neuf tableaux — se déroule vers 1925 et entièrement dans Catfish Row, à l'exception d'un tableau, au deuxième acte, qui nous transporte dans un pique-nique sur l'île de Kittiwah. Le drame réunit une vingtaine de personnages, mais gravite principalement autour de quelques-uns: Bess et les trois hommes qui l'aiment et qui sont, en plus de Porgy déjà nommé, Sporting Life, un trafiquant de drogue, et Crown, un débardeur ivrogne et querelleur.

Des mélodies à succès

Porgy and Bess regorge de mélodies qui ont fait le tour du monde. *Summertime*, d'ailleurs la plus célèbre des innombrables mélodies de Gershwin, est entendue au tout début du spectacle, et dans la bouche non pas de Bess, mais d'une jeune mère nommée Clara. Il s'agit d'une berceuse qu'elle chante à son enfant. L'action démarre ensuite pour de bon. Au cours d'une rixe, Crown tue un autre débardeur, Robbins. C'est le prétexte à un autre air connu, la complainte *My man's gone now*, que chante Serena, la femme de Robbins. Crown s'enfuit, en permettant à Bess de prendre un autre amant jusqu'à son retour. On notera, en passant, l'audace des auteurs: déjà, à cette époque, parler de drogue et de liaisons libres...

Rejetée par les siens, Bess est recueillie par Porgy. Ici se placent l'air fameux de Porgy *Oh, I got plenty o'nuttin'* (il n'a pas un sou, mais il a Bess, il a sa chanson, et cela lui suffit) et le touchant duo *Bess, you is my woman now*. On notera aussi l'emploi du dialecte: l'opéra entier est écrit ainsi et une certaine transposition est nécessaire. (Non, le spectacle sera présenté sans surtitres!) Mais Sporting Life a décidé d'avoir Bess pour lui seul. Il exprime sa philosophie dans l'air non moins célèbre *It ain't necessarily so*, jugé «blasphématoire» puisqu'il met en doute certains enseignements de la Bible. Ici encore, audace pour l'époque... Bess finit par céder et part avec Sporting Life pour la «grande ville», c'est-à-dire New York. Et l'opéra se termine sur l'image de Porgy, quittant Catfish Row sur sa petite plate-forme à roulettes, à la recherche de Bess...

Documents sonores

■ J'ai parlé plus haut de quatre enregistrements de *Porgy and Bess*. Le plus réussi est celui de London, avec Willard White et Leona Mitchell, dir. Lorin Maazel (coff. 3 d., 414 559-2). Par ailleurs, on souhaite que CBS réédite en compact la toute première version, réalisée en 1951 avec Lawrence Winters et Camilla Williams. Le texte y était coupé par endroits mais, en revanche, on y entendait quatre des créateurs des seconds rôles, dont le Crown de Warren Coleman, ainsi que Avon Long, qui remplaça éventuellement le Sporting Life original.

Les premiers interprètes, dont Todd Duncan (Porgy) et Anne Brown (Bess), se retrouvent, avec le chef de la création, Alexander Smallens, sur un enregistrement d'extraits gravés en 1942 par la Decca américaine et repris par MCA en cassette seulement (MCAC-1631).

Par ailleurs, une réédition Pearl permet d'entendre deux chanteurs du Metropolitan, Lawrence Tibbett et Helen Jepson, qui, sans avoir chanté les rôles à la scène, furent invités à graver des extraits peu de temps après la création, avec de nouveau Smallens au pupitre, ce qui confirme le statut d'*opéra* que *Porgy and Bess* eut dès le début. Le coffret de deux compacts (GEMM 9483) est complété par des oeuvres de Gershwin jouées par lui-même, dont *Rhapsody in Blue*.

Le document le plus précieux reste cependant celui de MusicMasters intitulé «Gershwin Performs Gershwin» (5062-2-C). Le 19 juillet 1935, soit deux mois avant la première, Gershwin fit répéter quelques airs à ses premiers interprètes et, par miracle, quelqu'un enregistra cette répétition, dont il subsiste une séquence de 17 minutes au cours de laquelle on entend, annoncés par la voix de Gershwin lui-même, *Summertime* chanté par Abbie Mitchell, *A woman is a sometime thing* par Edward (Eddie) Matthews, *My man's gone now* par Ruby Elzy et le duo *Bess, you is my woman now* par Todd Duncan et Anne Brown.

Le disque est complété par la *Second Rhapsody* dirigée du piano par le compositeur et des extraits d'émissions radiophoniques qu'il animait pour financer le grand projet de sa vie: son opéra *Porgy and Bess*...

Les salles de Dutoit

Charles Dutoit n'a jamais caché son aversion pour l'acoustique de la salle Wilfrid-Pelletier. Partageant maintenant le gros de son horaire entre l'OSM et l'Orchestre National de France, il ne se montre guère plus satisfait des salles parisiennes. «Il est honteux qu'il n'y ait pas une grande et excellente salle à Paris», disait-il récemment dans *Le Monde*.

Écrivait-il, plutôt, car Charles signait le 11 février dernier, dans le grand quotidien parisien, un article intitulé «L'espoir demeure» dans lequel il faisait part de ses projets concernant son nouvel orchestre français.

Michel Garcin, qui fut longtemps directeur artistique de la maison de disques Erato, entrant l'autre jour, pour la première fois, dans la salle W.-P., a donné à la fois tort et raison à Dutoit en s'exclamant: «Quel dommage qu'on n'ait pas ça à Paris!».

Un Petit Chanteur «célèbre»!

Si des compositeurs tels que Haydn et Schubert firent partie des Petits Chanteurs de Vienne, les Petits Chanteurs du Mont-Royal, eux, peuvent se vanter d'avoir dans leurs rangs un descendant de Liszt et de Wagner.

Son nom: Mathias Arminjon. Il a 12 ans et chante soprano. Son père s'appelle Paul Arminjon et sa mère est née Winifred Lafferentz. Son arbre généalogique se lit comme suit.

Franz Liszt et la Comtesse d'Agoult eurent une fille, Cosima. Cosima épousa Richard Wagner et en eut trois enfants. L'un d'eux, Siegfried, épousa Winifred Williams Klindworth et de ce mariage naquirent quatre enfants: Wieland, Wolfgang, Friedelind et Verena. Verena épousa Bodo Lafferentz et lui donna cinq enfants, dont une fille porte le nom de sa grand-mère Winifred. Winifred Lafferentz et son mari Paul Arminjon habitent Montréal depuis plusieurs années et leur fils Mathias vient d'entrer chez les Petits Chanteurs de l'Oratoire Saint-Joseph. Et, bien sûr, il chantait, en février, au concert Mozart de la basilique Notre-Dame.

Le petit Mathias est donc l'arrière-arrière-petit-fils de Wagner et l'arrière-arrière-arrière-petit-fils de Liszt.

Demain, dans le cahier *Livres*

Après le transexuel du *Sexe des étoiles*, Monique Proulx réussit le tour de force de brosser, sans sensiblerie, le portrait — d'après modèle — des destinées d'un paraplégique, qui met cruellement en lumière plusieurs maux de la société moderne. Elle nous parle de ce nouveau roman, *Homme invisible à la fenêtre*. Aussi, un article sur le livre de poche québécois qui se porte plutôt bien.

théâtre du nouveau monde



LE MALENTENDU

D'ALBERT CAMUS MISE EN SCÈNE DE RENÉ RICHARD CYR

AVEC KIM YAROSHEVSKAYA HAN MASSON ROBERT LALONDE LOUISE LAPRADE JACQUES GALIPEAU
ET LES CONCEPTEURS LOU ARTEAU ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE CLAUDE GOYETTE DÉCOR MÉRÉDITH CARON COSTUMES
MICHEL BEAULIEU ÉCLAIRAGES MICHEL SMITH MUSIQUE ANGELO BARSETTI MAQUILLAGES ET COIFFURES JEAN MARIE GUAY ACCESSOIRES

DU 9 MARS AU 3 AVRIL 1993 • MARDI AU VENDREDI : 20H, SAMEDI : 16H ET 21H

CAMUS EN MARS TNM CAMUS NCT VOTRE PASSEPORT EN MARS
assistez à l'une des deux pièces de Camus et obtenez un tarif moitié prix adulte, pour l'autre production, sur présentation du billet
LE MALENTENDU TNM 861-0563 CALIGULA NCT 253-8974

tnm théâtre du nouveau monde

TNM : TARIF RÉDUIT 30 MINUTES AVANT LE LEVER DU RIDEAU 20 $ (ARGENT COMPTANT SEULEMENT)
84, RUE STE-CATHERINE OUEST, MÉTRO PLACE-DES-ARTS

LE LAIT présente la matinée du mercredi 31 mars à 14 h et les matinées du samedi

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

RÉSERVATIONS 861-0563

DISQUES

Utile: Julien Clerc se dépasse

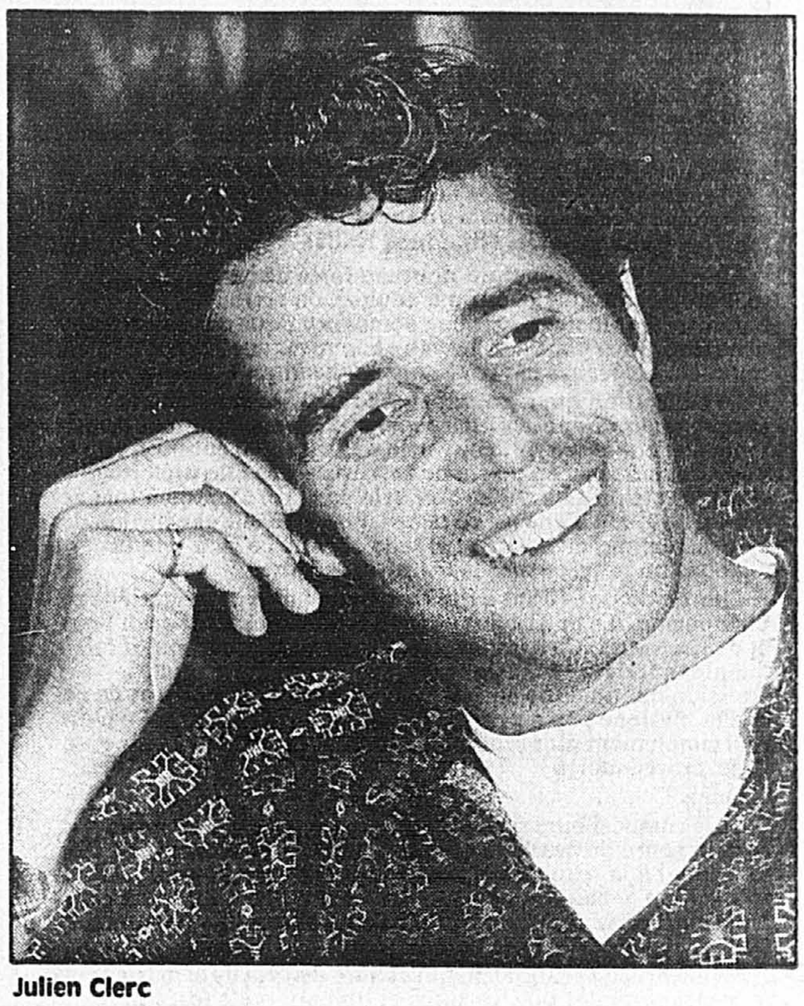
MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

■ À la sortie de l'album *Utile*, tout le monde a salué bien bas le retour du parolier Étienne Roda-Gil aux côtés de Julien Clerc, après une rupture qui aura duré dix ans. J'avoue que cela me fait bien plaisir, moi aussi. Mais pour une raison bien précise: Julien Clerc ne compose jamais aussi bien que lorsqu'il travaille avec Roda-Gil. Déjà, en 1990, passé sa période moi-aussi-je-suis-un-rockeur-un-vrai, Clerc avait su composer des bijoux de mélodies pour son très bel album *Fais-moi une place*. Sur *Utile*, il se dépasse. Cela s'appelle l'alchimie.

Ce qui ne veut pas dire pour autant que Roda-Gil joue les... utilités. Ses textes sont toujours aussi obscurs et lumineux, préférant souvent les sonorités et les images au sens. Qu'il aborde les mythes (*Noé*), les humbles (*Free Demo*), les thèmes un peu médiévaux (*La Belle est arrivée*), les femmes légères (*Coquetier bleu*) ou la création (superbe *Toi, tu me plais* qui débute par « Elle a pris ses enfants et elle les a noyés... » Wow!), il n'y a pas d'erreur possible, c'est bien du Roda-Gil.

Mais les musiques et la voix de Julien Clerc! Mais les arrangements de Jean-Pierre Sabar et de Jean-Claude Petit! Cela débute par *New Virginia*, déclamée comme le ferait un Léo Ferré sur fond symphonique et ça se termine par *La belle est arrivée*, inspirée de Bizet et Verdi. Avec, entre les deux, des airs des Caraïbes, des pointes de La Nouvelle-Orléans, de la pop bien faite, des cuivres, des cordes et surtout, la très belle et obsédante *Utile*. Un disque qui porte bien son nom.

UTILE, Julien Clerc. Disques doubleSélect, DOCD-30023, compact+cassette.



Julien Clerc

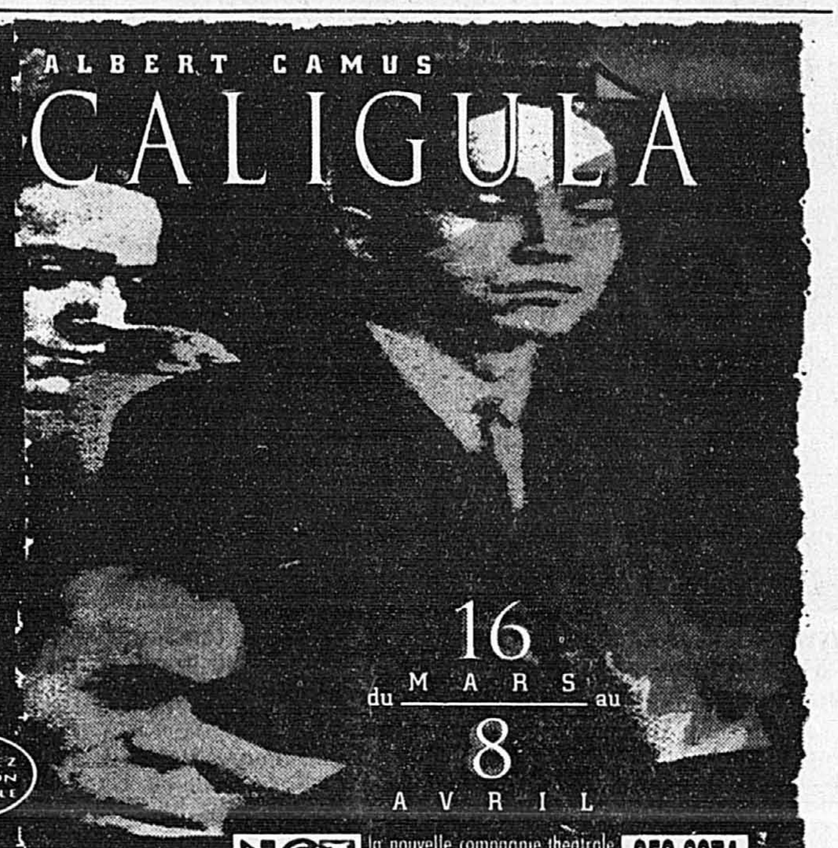
Gogh Van Go: parfait pour la canicule

■ Je me laisse certainement influencer par le très beau premier clip du duo montréalais Gogh Van Go, *Beds Where We Hide*, tourné dans une nature plus verte que... nature, avec des robes à manches courtes et un lac où l'eau est assez chaude pour qu'on y plonge. Quoi qu'il en soit, le premier album éponyme de Gogh Van Go me semble un disque parfait pour la canicule, pour prendre une bière fraiche ou un sand-

SUITE A LA PAGE E7

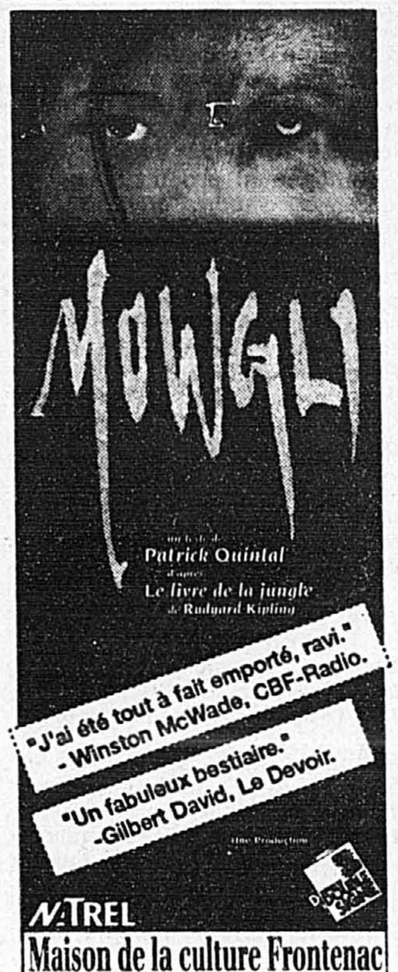
avec
MARC BELAND
MARTHE TURGEON
ROBERT BROUILLETTE
LUC PICARD
JEAN PETITCLERC
PIERRE COLLIN
LUC PROULX
MARC LEGAULT
FRANCOIS PAPINEAU
REYNALD ROBINSON
WAJDI MOUAWAD
MARTIN LAROCQUE
PIERRE BENOÎT
SOPHIE VAJDA
mise en scène
BRIGITTE HAENTJENS
assistance à la mise en scène
ALLAIN ROY
scénographie
STÉPHANE ROY
costumes
GINETTE NOISEUX
éclairage
MICHEL BEAULIEU
conception musicale et musique originale
CLAIRE GIGNAC
assistance aux costumes
MARYSE BIENVENU
maquillages
ANGELO BARSETTI
UNE PRODUCTION DE LA NCT

ALBERT CAMUS
CALIGULA



PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
du 16 MARS au 8 AVRIL
NCT la nouvelle compagnie théâtrale salle Denise-Pelletier 253-8974
LES BILLETS DE LA NCT SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES AUX GUICHETS DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI ET DE LA LICORNE

TNM LE MALENTENDU info : 861 0563
CAMUS EN MARS
TNM CAMUS NCT
VOTRE PASSEPORT EN MARS
NCT CALIGULA info : 253 8974
ASSISTEZ À L'UN DES SPECTACLES ET OBTENEZ UN TARIF MOITIÉ PRIX ADULTE POUR L'AUTRE PRODUCTION, SUR PRÉSENTATION DU BILLET



THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
YVETTE BRIND'AMOUR MERCEDES PALOMINO
À L'AFFICHE JUSQU'AU 27 MARS
LE TEMPS DES LILAS
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
MARCEL DUBE
MISE EN SCÈNE : ANDRE BRASSARD
GISELE SCHMIDT • GILLES PELLETIER • GILLES RENAUD
SOPHIE CLEMENT • PASCALE MONTPETIT • ROGER LARUE
GILBERT TURP • DENYS PARIS • MARCEL GIRARD
DÉCOR : ANDRE BARBE • COSTUMES : FRANÇOIS BARBEAU
Bell ÉCLAIRAGES: MICHEL BEAULIEU
DU MARDI AU VENDREDI 20H • SAMEDI 16H ET 21H • DIMANCHE 15H
RÉSERVATIONS : 844-1793 4664, RUE ST-DENIS

Théâtre jeune public
Le Pain de la Bouche
inspiré d'Hansel et Gretel
Une production du THÉATRE de QUARTIER
Jusqu'au 21 mars
samedi et dimanche à 15 h
SÉRIE ENFANCE dès 6 ans



MAISON Théâtre
ALCAN La Presse SunLife
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
255, rue Ontario Est (Métro Berri-UQAM)
Renseignements et réservations: 288-7211
1875206 - 306

DUCEPPE 20 ANS et Bell Québec présentent
Les Belles-Soeurs
de Michel Tremblay
Mise en scène de Denise Filiatrault
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE



LE TRIOMPHE DE LA SAISON!
Les Belles-Soeurs seront de retour du 9 au 20 novembre 1993 au Théâtre Maisonneuve.
Billets en vente dès maintenant.
Du 17 fév[illegible] 27 mars 1993
COMPLET
La Presse cjms 1280 Bell
Participez au concours «Bonne fête Les Belles-Sœurs»
À GAGNER: des œuvres de Tremblay dédicacées par l'auteur, dix appareils téléphoniques sans fil ...et peut-être même un souper en compagnie de Michel Tremblay si vous possédez votre passe-partout au moment du tirage: Carte d'appel de Bell.
Une promotion de Bell Québec.
Détails du concours et bulletins de participation à l'entrée de la salle.
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842 2112 Frais de service
Redevance de 1,25 $ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 $

Tess Imaginaire et le Musée d'art contemporain de Montréal présentent
en collaboration avec Les Arts du Maurier
MÉTAMORPHOSES
un monde sans fin...
Un spectacle multimédia d'anticipation sur la génétique et le pouvoir
Création et mise en scène de Mario Boivin
Dialogues de Jérôme Labbé
Du 9 au 21 mars 1993
à 20 heures, dimanche à 14 heures
Relâche le 15 et le 16 mars
Musée d'art contemporain de Montréal
Salle multimédia (métro Place-des-Arts)
Adulte : 12$, étudiant et aîné : 10$
groupe de 10 personnes : 8$
Réservations : Musée d'art contemporain de Montréal (514) 847-6212
TESS IMAGINAIRE COMPAGNIE DE THÉÂTRE ET DE SPECTACLES
Les Arts du Maurier Ltée
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

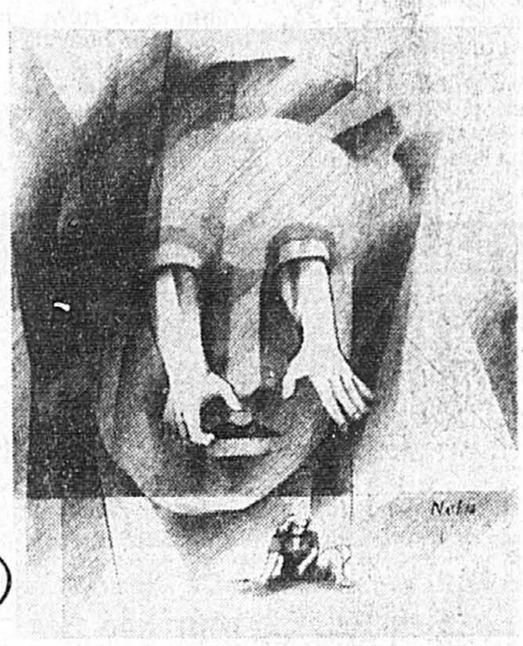
LE DÉSIR SOUS LES ORMES
de Eugene O'Neill
Du 11 au 20 mars à 20 heures à la Maison de la culture Frontenac 2550, Ontario Est, Métro Frontenac
Réservations: 598-5810



Nathalie Gascon
Aubert Pallascio
Patrick Goyette
Michel Daigle
Clément Cazelais
Philippe Cousineau
Mise en scène: Martine Beaulne
Traduction: Yves Sauvageau et Robert Ripps
Décors: Richard Lacroix
Costumes: Jean-Yves Cadieux
Eclairages: Jocelyn Proulx
Musique: Vincent Beaulne
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
Groupe La Mutuelle Le profil de l'avenir
TPG Le Théâtre populaire du Québec
Inter-Nadion Transporteur officiel du TPG

FONDATION Charles Bruneau
Quand je serai grand, je serai guéri
Pour l'aménagement du Centre de cancérologie pédiatrique provincial Charles-Bruneau
(514) 256-0404
5100, rue Sherbrooke est, bureau RC 15, Montréal (Québec) H1V 3R9

LE PETIT BOIS



PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

MISE EN SCÈNE: RENÉ GAGNON, AVEC YVES SOUTIÈRE

ESPACE GO THÉATRE

DURIF

DU 2 MARS AU 3 AVRIL 1993 • 5066, RUE CLARK. RÉSERVATIONS 271-5381 OU RÉSEAU ADMISSION 790-1245

TRÈS RAISONNABLE 19,50 $

Souper, danse et spectacle

Le Paradis

NOUVEAU DÉCOR, NOUVELLE DANCES

"LA SAMBA REGGAE"

Dès 22 h bienvenue à tous pour la danse

1454, rue Peel ALEXANDRE 288-5105

1899169-211

DONNEZ-MOI DES AILES



Marc-André Coallier

SOCIÉTÉ POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC

2300 ouest, boulevard René-Lévesque, Montréal (Québec) H3H 2R5, Tél.: (514) 937-6171

Du 23 février au 27 mars 93



une chambre claire comme le jour

de Tony Kushner
traduction de Josée LaBossière
mise en scène de Jean-Denis Leduc

avec Éric Cabana
Michèle Deslauriers
Norman Helms
Marie-France Lambert
Danielle Lépine
Monique Richard
Daniel Simard
Guylaine Tremblay

concepteurs
Jean Bard
Lyse Bédard
Pascale Constantin
Francine Émond
Michel Hinton
Martin Labbé
Guy Simard
André St-Cyr

production Le Théâtre de La Manufacture

du mardi au samedi à 20h30
le dimanche à 15h
relâche le lundi

LA LICORNE
RESTAURANT THÉÂTRE
4559 RUE PAPINEAU
523-2246

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

Grand Van Houtte · Banque Nationale · Esso · L'Impériale · noranda · Hydro-Québec

SunLife

tv HEBDO

PRÉSENTENT

JAMAIS DEUX SANS TOI

ANGÈLE COUTU JEAN BESRÉ

WIDEMIR NORMIL • PATRICIA PÉREZ

TEXTE ORIGINAL DE GUY FOURNIER
MISE EN SCÈNE DE CÉLINE HALLÉE

Soleil! Maudit soleil!

DÈS MARDI VIVEZ L'ÉVÉNEMENT!
18 COMPLET ACE DES ARTS
THÉATRE MAISONNE

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

DU 28 AVRIL AU 9 MAI
THÉÂTRE OLYMPIA

1004 RUE SAINTE-CATHERINE EST. RÉSERVATIONS 790-1245

PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES DE 30 PERSONNES ET PLUS RÉSERVATIONS 1-800-561-6150

RADIO ROCK • DÉTENTE CKAC 73 AM

UNE PRODUCTION DE JACQUES OUIMETTE ET MICHEL SABOURIN

CONCEPTION GRAPHIQUE: RICHARD SARRAZIN POUR SYBARITE / PHOTO: PIERRE DIONNE

CUISINE ET DÉPENDANCES

UNE COMÉDIE DRAMATIQUE



de AGNÈS JAOUI et JEAN-PIERRE BACRI
mise en scène de GERMAIN HOUDE avec MICHELINE BERNARD, LOUISE BOMBARDIER, JACQUES GIRARD, ROBERT MARIEN et CLAUDE PRÉGENT
décor et costumes de ANDRÉ BARBE éclairages de CLAUDE ACCOLAS conception sonore de CHRISTIAN THOMAS

GE · CFGL 105,7 FM

JUSQU'AU 27 MARS 1993 AU THÉÂTRE ST-DENIS 2 À 20 H

THÉÂTRE ST-DENIS 2 • 1594, RUE ST-DENIS • TÉL.: 849-4211 • TICKETMASTER • TÉL.: 790-111

Conseil des arts: 60 des 127 programmes seront touchés par les compressions

Presse Canadienne

OTTAWA

■ Le Conseil des arts du Canada devra carrément éliminer certains de ses programmes s'il veut être capable de maintenir ses principales activités à la suite des compressions budgétaires de 8,7 millions imposées en décembre dernier par le gouvernement fédéral.

Cette diminution, qui s'inscrit dans le programme de restrictions budgétaires annoncées par le ministre des Finances Don Mazankowski, fera passer le budget du conseil de 116 à 107 millions. Elle fait suite à un gel qui dure depuis environ cinq ans.

Le conseil devra ainsi réduire dans une proportion de cinq à 20 p. cent, le budget alloué à ses programmes de subventions, a annoncé hier la directrice générale du conseil, Paule Leduc.

Les priorités du conseil demeureront l'appui aux artistes dans la création et la production de nouvelles oeuvres, et l'aide aux organismes artistiques qui interprètent, produisent, publient et exposent les arts, le budget de ces activités sera réduit de seulement cinq p. cent.

Cependant, pour y parvenir, on devra mettre fin à une vingtaine de programmes, dont ceux de promotion des éditeurs de livres, du Festival national du livre, d'aide à l'acquisition d'oeuvres d'art et de séjours de courte durée pour écrivains.

Le budget des programmes d'aide pour la distribution, la dissémination, les tournées et la promotion des arts sera diminué de 10 p. cent. Il en sera de même pour les subventions pour la formation, les activités internationales et la Commission canadienne pour l'UNESCO.

L'aide aux organismes nationaux de soutien aux arts sera réduite de 20 p. cent.

En bout de ligne, c'est 60 des 127 programmes du Conseil des arts qui seront touchés.

Pour tenter d'atténuer les effets de ces restrictions, le conseil entend réduire ses dépenses administratives, qui sont d'environ 23 millions.

Mme Leduc a indiqué que le conseil voulait utiliser les économies ainsi réalisées pour les programmes de subventions aux artistes. «Les budgets réservés aux arts ont été réduits partout, aux niveaux municipal et provincial et dans le secteur privé, a-t-elle indiqué. Pour les artistes et leurs organisations, les coups viennent de tous les côtés.»

ALBERTA BALLET
Ali Pourfarrokh, Directeur artistique
UN SOIR SEULEMENT
Photographie : David Cooper
Cherice Barton
Programme* : *Equus*, chorégraphie de Domy Reiter-Soffer; *Journey*, chorégraphie de Ali Pourfarrokh; et *Feed Me*, une chorégraphie de Denise Clarke, coproduite par le CNA.
*La programmation est sujette à changement.
"Un ravissement!" Dance Magazine
Le 17 mars, 1993 20H
Salle Pierre Mercure
300 Boul. de Maisonneuve, Est
Billets : 20 $ Adultes; 18 $ Étudiants et Âge d'or (taxes et services en sus)
TicketMaster : (514) 987-6919
Gaz Métropolitain · Canadien Pacific Hôtels & Resorts Le Château Champlain · cm · The Alberta Foundation for the Arts · Centre national des Arts · National Arts Centre

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
CONCERTS VITRAUX
Chef d'orchestre: BORIS BROTT
CONCERT VIVALDI
Gloria, Concerto Grosso, Concerto pour hautbois
LES PETITS CHANTEURS DU MONT ROYAL
LISE BEAUCHAMP, hautbois
LE LUNDI 29 MARS À 20 H
Billets: 25 $, étudiant 12 $
En vente à la Place des Arts (842-2112) et à la cathédrale Christ Church, 1444, rue Union.
Renseignements: 487-5190
HOECHST CANADA INC. / CELANESE CANADA INC.
P0000056 - 324
CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Angle rues Union et Ste-Catherine

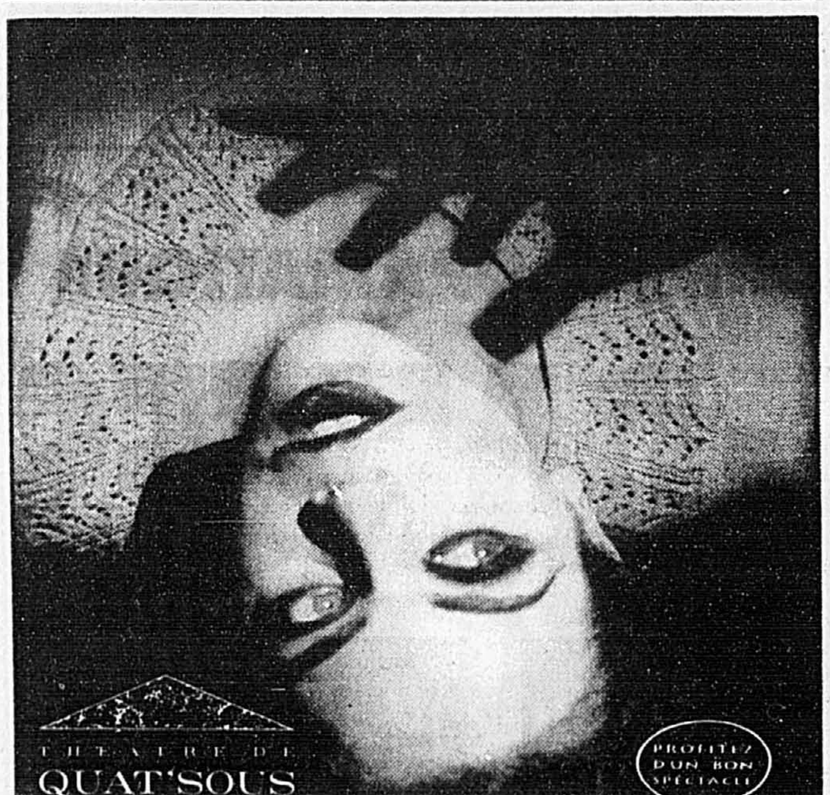
OXFAM-QUÉBEC
CCSD
Donnons-leur... juste un peu !
OXFAM-QUÉBEC
(514) 866-1773

CRÉATION MONDIALE DE L'OPÉRA
LE PRIX
MUSIQUE DE JACQUES HÉTU
LIVRET DE YVES BEAUCHEMIN
DANS LES RÔLES PRINCIPAUX
JOSEPH ROULEAU
COLETTE BOKY
En collaboration avec: La Presse · Université du Québec à Montréal
Drame lyrique contemporain pour 8 solistes, 16 choristes et 36 musiciens
Mise en scène: Larry Tremblay • Direction musicale: Miklòs Takàcs
SALLE PIERRE-MERCURE, CENTRE PIERRE-PÉLADEAU, 300 BOUL. DE MAISONNEUVE EST (MÉTRO BERRI-UQAM)
Les 30, 31 mars, 1, 2, 3, avril 20 heures et le 4 avril 14 heures 30
Matinées de l'Atelier d'Opéra de l'UQAM les 6, 7, 8, avril à 14 heures 30
Billetterie Salle Pierre-Mercure : 987-6919 Renseignements : 987-4174
Esso L'Impériale · nt · Bell · Hydro-Québec · Omer DeSerres · Conseil des arts du Canada · SRC · Banque Nationale

PRO MUSICA
Les Violons du Roy & La Chapelle de Québec
direction Bernard Labadie
Henriette Schollenberg, soprano; Jennifer Lane, mezzo-soprano
Benjamin Butterfield, ténor; Nathanael Watson, baryton
Le dimanche 21 mars, 20 h, salle Claude-Champagne
la Messe en SI mineur BWV 232 de J.S. Bach
Billets: 20 $, 15 $ (étudiants 10 $), taxes incluses
En vente: Pro Musica, 2450, St-Urbain, 845-0532 | Lettre-Son Musique, 5054, ave du Parc, 495-9297
Coproduction Pro Musica / Radio-Canada
Les Arts du Maurier Ltée · SRC RÉSEAU FM STÉRÉO · PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
1914771 - 313

Opéra McGill présente
A MIDSUMMER NIGHT'S DREAM
Opéra en trois actes d'après Shakespeare de BENJAMIN BRITTEN
Orchestre symphonique de McGill
Timothy Vernon, chef
le samedi 27 mars
le mardi 30 mars
le jeudi 1er avril
le samedi 3 avril, 1993
19 h 30
Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Métro McGill
15 $ / 10 $
Visa / MasterCard
398-4547
McGill


SI TU MEURS Je te tue
Texte et mise en scène : CLAUDE POISSANT
Avec : FRANÇOIS CHÉNIER, SUZANNE LEMOINE, GUY MIGNAULT, DANIÈLE PANNETON, JEAN-FRANÇOIS PICHETTE et CHRISTIANE PROULX
Assistant à la mise en scène : SERGE CARON • Régie : RICHARD BÉLANGER • Décor : RAYMOND MARIUS BOUCHER
Éclairage : YVON BARIL • Costumes : MARC SENÉCAL • Musique : CHRISTIAN THOMAS
théâtre PETIT À PETIT 15e pap2 anniversaire
DÈS LE 16 MARS À 20 H 30 AU GESÙ
1200, rue de Bleury, Montréal
Gesù CENTRE DE CRÉATIVITÉ
ADMISSION (514) 790-1245 1-800-361-4595


THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
1001 AVE DES PINS EST MTL
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
Du 22 mars au 17 avril 1993
L'HOMME LAID*
de BRAD FRASER
mise en scène de Derek Goldby
traduction de Maryse Warda
avec Jean-François Beaupré, James Hyndman, Stéphane Jacques, Micheline Lanctôt, Macha Limonchik, Marie-Chantal Perron, Mario Saint-Amand
et les concepteurs Marie Bernard, Jean-Yves Cadieux, David Gaucher, Claude Lemelin, Stéphane Mongeau et Olivier Xavier
Du mardi au samedi 20 h, dimanche 15 h.
RÉSERVATIONS : 845-7277 ADMISSION 790-1245
AVERTISSEMENT : ce spectacle contient des scènes susceptibles de choquer certains spectateurs

Les grands ballets canadiens
CINQ PROGRAMMES À VOUS COUPER LE SOUFFLE
LA PLUS BELLE SAISON DE DANSE EN VILLE
1993-1994
PROGRAMME 1 OCTOBRE 1993
CARMINA BURANA
CONCERTO BAROCCO
PAS DE DEUX DU FESTIVAL DES FLEURS À GENZANO
PROGRAMME 2 FÉVRIER 1994
ROYAL WINNIPEG BALLET
JOHN MEEHAN, DIRECTEUR ARTISTIQUE
PROGRAMME 3 FÉVRIER 1994
AGON
NOUVELLE OEUVRE DE OHAD NAHARIN
DÉSIR
PROGRAMME 4 MAI 1994
COMPAÑÍA NACIONAL DE DANZA
NACHO DUATO, DIRECTEUR ARTISTIQUE
PROGRAMME 5 MAI 199
BEFORE NIGHTFALL
NA FLORESTA
IN PARADISUM
ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!
849-0269
RENOUVELLEMENT ET NOUVEAUX ABONNÉS

DISQUES

SUITE DE LA PAGE E 4

wich à la crème glacée en osant se plaindre qu'il fait trop chaud...

Bref, un disque agréable à écouter en espérant le retour de l'été. Gogh Van Go est en fait formé de la chanteuse Sandra Luciantonio et de l'auteur-compositeur-guitariste Dan Tierney, qui composaient jusqu'en 1991 le duo Hodads. Les Hodads s'étaient illustrés en 1989 en reprenant le classique country *Quand le soleil dit bonjour aux montagnes* juste avant que ce ne soit à la mode.

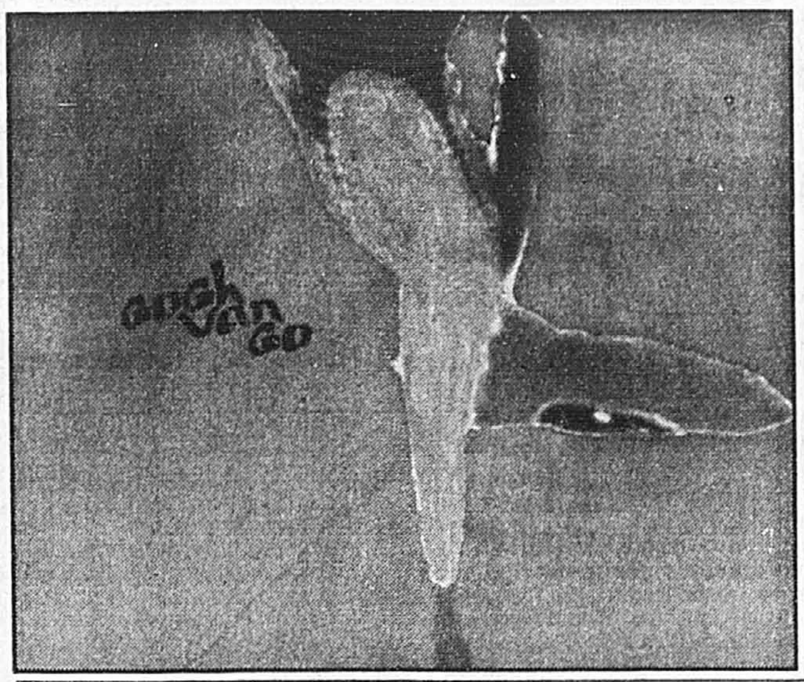
Déjà à l'époque, il se dégageait de ces deux Montréalais anglophones une poésie très singulière, une atmosphère à la fois feutrée et intense qui fait penser un peu à Cowboy Junkies, mais en plus Cowboy et en moins Junkies. Ou, si vous préférez, en plus direct et en moins éthéré.

Cela est dû en bonne partie à la voix profonde, chaude et puissante de Sandra Luciantonio — qui me rappelle beaucoup celle de Mary Travers, du trio folk Peter, Paul & Mary! Tout l'album est en fait teinté par les années 60. Celles du folk-rock, de Dylan, des tambourins, des harmonies vocales, des mélodies... Ce n'est peut-être pas par hasard que Gogh Van Go reprend l'admirable *Instant Karma* de John Lennon qui sortait en... 1970. Lennon qui aurait sans doute apprécié la mystérieuse et envoûtante *Kiss The Ground* qui clôt *Gogh Van Go*.

GOGH VAN GO, Gogh Van Go, AudiogramSélect, AD CD 10058, compact+cassette.

Bucolo... comme Djian

■ Cela fait un petit bout de temps que j'écoute *Château de cartes*, le tout premier album du guitariste et désormais chanteur français Jean-Pierre Bucolo. Et chaque fois, je ne peux m'empêcher de penser à l'univers du romancier Philippe Djian (auteur de *37°2 le matin*), *Lent dehors*, *Crocodiles*, *Échine*...). Peut-être parce que, à l'instar de Djian, les paroliers de Bucolo — les Ken Cokenstock, Renaud et Thierry Séchan, Francis Cabrel, Étienne Roda-Gil, autant dire de grands paroliers — et Bucolo lui-même subissent tous le poids de cette délicieuse malédiction que sont, pour eux, les femmes (si vous saviez comme la réciproque est vraie, les gars...), la vie qui file trop vite, les voisins, les modes d'emploi, les matins creux, le goût du scotch, l'amour maudit...



Les musiques sont toutes signées Bucolo. Car, en matière de composition, Bucolo n'est pas un jeune premier. On lui doit notamment la musique de la célèbre *Miss Maggie* de Renaud et celle de *Tôt ou tard* de notre Marie Carmen nationale (qui décrit Bucolo comme «le plus américain des Français» — tiens, c'est peut-être ça, le point commun entre Bucolo et Djian).

Inutile de préciser qu'il a privilégié, en excellent guitariste qu'il est, les guitares, avec de la *slide guitar* aux bons endroits. Ça semble un peu inoffensif au départ et puis, plus on l'écoute, plus on y prend goût et plus on en redemande. Un disque à écouter tout en lisant pour la première ou la huitième fois le merveilleux *Échine* de Djian...

CHATEAU DE CARTES, Jean-Pierre Bucolo, BMG FranceBMG Québec, 74321-11811-2, compact+cassette.

Le Chœur Saint-Laurent
sous la direction de Iwan Edwards
Henriette Schellenberg, soprano
Martha Hart, mezzo-soprano
André Clouthier, ténor
Gary Relyea, baryton
et orchestre
ANTONIN DVORAK
REQUIEM
Vendredi le 2 avril 1993, 20h – Basilique Notre-Dame
110, rue Notre-Dame Ouest (métro Place d'Armes)
Adultes : 18 $, étudiants et âge d'or : 12 $, taxes incluses.
Billets en vente à la Place des Arts : 842-2112 (plus frais de service de 1.39 $)
chez Archambault Musique : 849-6201 (plus frais de service de 0.75 $)
et à l'entrée le soir du concert.
SRC CBF-FM STEREO 100,7
Gouvernement du Québec Ministère de la Culture

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT
CONCERT BEETHOVEN
ANTON KUERTI, piano
LUNDI, 22 MARS, 20 H.
Théâtre Maisonneuve
Coriolan - Concerto pour piano no 2 - Symphonie no 2
Billets: 25 $ - 18 $
(en vente à la Place des Arts)
Renseignements: 842-2112
unitel
p0000011-226

Anonymus
présente
O FORTVNA
LE MONDE DES GOLIARDS
(1100-1250)
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
NOUVELLE VERSION
Du 9 au 21 mars 1993 à 20h
*A 15h30 les dimanches 14 et 21 mars
Chapelle historique du Bon-Pasteur / 100, rue Sherbrooke Est, Montréal
(métro Saint-Laurent ou Sherbrooke)
Direction artistique et musicale: Claude Bernatchez — Mise en scène: Suzanne Lantagne
Scénographie: Yvan Gaudin — Éclairage: Michel Gosselin
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514)790-1245 1-800-361-4595

IVO POGORELICH
RÉCITAL DE GALA
ÉVÉNEMENT UNIQUE!
SOYEZ-Y!
300 billets au parterre maintenant en vente à 40 $
Lundi 22 mars 1993 à 20 h
Événement bénéfice présenté par le Festival international de piano de Montréal et l'Association québécoise de l'Épilepsie sous la présidence d'honneur de M. André Bérard, président du conseil et chef de la direction de la Banque Nationale du Canada.
Au programme: D. Scarlatti: Douze Sonates
Brahms: Capriccio, opus 76 n°1; Intermezzo, opus 118 n°2
Liszt: Sonate en si mineur
Billets de gala: 125 $ avec reçu de 100 $ pour usage fiscal en vente au F.I.P.M.: (514) 866-2662 et à l'A.Q.É.: (514) 342-6877
Autres billets: 15 $, 25 $ et 40 $ (taxes en sus) en vente aux guichets de la Place des Arts (514) 842-2112
ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DE L'ÉPILEPSIE
Festival international de piano de Montréal
Au génie d'hier... à la virtuosité d'aujourd'hui à la promesse de demain.
A1915627
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1,25 $ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 $

LA SAISON 1993·1994
UNE SAISON REMPLIE D'ÉTOILES
Pour sa prochaine saison, L'Opéra de Montréal fait plus que jamais place aux étoiles de l'art lyrique. Joignez-vous aux publics de Paris, Vienne, Milan, NewYork ou Londres et venez acclamer ces virtuoses qui feront honneur à la musique des plus illustres compositeurs.
DER FLIEGENDE HOLLÄNDER — WAGNER — 11, 13, 16, 18, 22 ET 25 SEPTEMBRE 1993 — UNE NOUVELLE PRODUCTION
LA TRAVIATA — VERDI — 20, 22, 25, 27 NOVEMBRE, 1ER ET 4 DÉCEMBRE 1993 — UNE NOUVELLE PRODUCTION
FALSTAFF — VERDI — 26 ET 28 FÉVRIER, 3, 5, 9 ET 12 MARS 1994
CARMEN — BIZET — 16, 18, 21, 23, 27 ET 30 AVRIL 1994 — UNE NOUVELLE PRODUCTION
LA FILLE DU RÉGIMENT — DONIZETTI — 28 ET 30 MAI, 2, 4, 8 ET 11 JUIN 1994
THE STUDENT PRINCE — ROMBERG — 13,15,16 ET 18 (14H ET 20H) JUIN 1994
LES CONTES D'HOFFMANN — OFFENBACH — 28 AVRIL, 1ER (14 H), 3, 5 ET 7 MAI 1994 — THÉATRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS — UNE PRODUCTION DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL
OÙ? QUAND?
Toutes les représentations ont lieu à 20 h (18 juin à 14 h et 20 h) à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts à l'exception de «Les Contes d'Hoffmann» qui sera présenté à 20 h (1er mai à 14 h) au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.
SURTITRES
Grâce aux surtitres français et anglais projetés au-dessus de la scène, saisissez toute l'action, peu importe la langue dans laquelle chantent les interprètes.
LES AVANTAGES DE L'ABONNEMENT
Une économie d'environ 15 % sur le prix des billets vendus au guichet (Les étudiants peuvent bénéficier d'un rabais additionnel de 15 %) • Votre propre fauteuil année après année • Le choix parmi les meilleures places encore disponibles • Le remplacement de vos billets en cas de perte • La possibilité d'échanger vos billets pour une autre soirée • Une carte d'abonné qui permet de profiter de rabais spéciaux • L'accès aux conférences d'initiation à l'opéra pour les abonnés du lundi et du mercredi.
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN
Directeur général et artistique
ALCAN Hydro-Québec BANQUE NATIONALE La Presse
Succession J.A. DeSève
POUR TOUT RENSEIGNEMENT AU SUJET DE L'ABONNEMENT
Téléphonez au (514) 985-2258 ou retournez ce bon à:
L'OPÉRA DE MONTRÉAL, Service des abonnements, 260, boul. de Maisonneuve Ouest, Montréal, Québec H2X 1Y9
Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Téléphone (Rés.): _____ (Bur.): _____

L'ENSEMBLE
ARION
Saison 1992-1993
Concert de musique ancienne aux instruments d'époque
BACH INTIME IV
19 ET 20 MARS 1993
À 20H00
Un siège réservé pour seulement 18$
(Aîné-e et étudiant-e : 12$)
à la salle Redpath de l'université McGill
3461, rue McTavish
(métro Peel)
Pour réservations
Billetterie Articulée :
844-2172
ciel 98.5

MUSIQUE

Le pied du violoncelle n'est pas sa cheville!

CLAUDE GINGRAS

■ Dans le *Magazine de la Place des Arts*, édition de mars-avril, un certain Michel Saint-Germain publie une interview qu'il a obtenue de Ray Minshull, le directeur artistique chez Decca/London et, par conséquent, le maître d'oeuvre de nombreux enregistrements de l'OSM réalisés à l'église de Saint-Eustache.

M. Minshull ne parlant pas français, l'interview s'est forcément déroulée dans la langue habituelle du *producer* britannique, c'est-à-dire en anglais. L'auteur de l'article fait dire à M. Minshull qu'à un moment donné, le curé de Saint-Eustache «a fait changer le plancher de bois dur par une marqueterie en bois mou, qu'aurait percée le chevillier d'un violoncelle».

Impossible de savoir exactement ce que M. Minshull a dit à notre chroniqueur. Chose certaine, celui-ci a confondu le pied et la tête du violoncelle. De toute évidence, il a entendu quelque part le mot «chevillier», lequel a suggéré chez lui l'idée de «cheville», donc de pied.

Or, le chevillier fait partie de la *tête* du violoncelle: c'est là que sont placées les *chevilles*, ces pièces de bois sur lesquelles sont tendues les cordes et qui permettent de modifier l'accord.

L'autre extrémité, la pointe sur laquelle repose l'instrument — le pied, si l'on veut —, s'appelle *pique*.

M. Minshull a très certainement expliqué que c'est la pique des violoncelles qui aurait pu percer le nouveau plancher de bois mou. Imaginons un instant le chevillier *perçant* ledit plancher. Ce n'est alors pas le plancher qui aurait été troué, c'est le précieux violoncelle qui aurait été, et sérieusement, endommagé!

L'histoire ne dit pas si la partie anglaise de l'article est une transcription de l'interview originale ou s'il s'agit d'une traduction anglaise de la traduction française du texte anglais. La lecture porte à croire qu'il s'agit d'une retraduction. En effet, il y est question d'un «softwood floor, which the peg box of a cello could have pierced», «peg box» étant le terme anglais pour «chevillier»...

Autrement dit, dans les deux langues, nous assistons à la même catastrophe.

Le chroniqueur annonce aussi un enregistrement de l'OSM de *L'Amour des trois oranges*, de Prokofiev. Première nouvelle. L'auteur néglige de préciser qu'il s'agit de la *suite orchestrale* de cet opéra, suite en six mouvements, qui fait quinze minutes et que l'OSM a effectivement enregistrée. L'opéra lui-même comprend un prologue et quatre actes et dure plus d'une heure et demie...

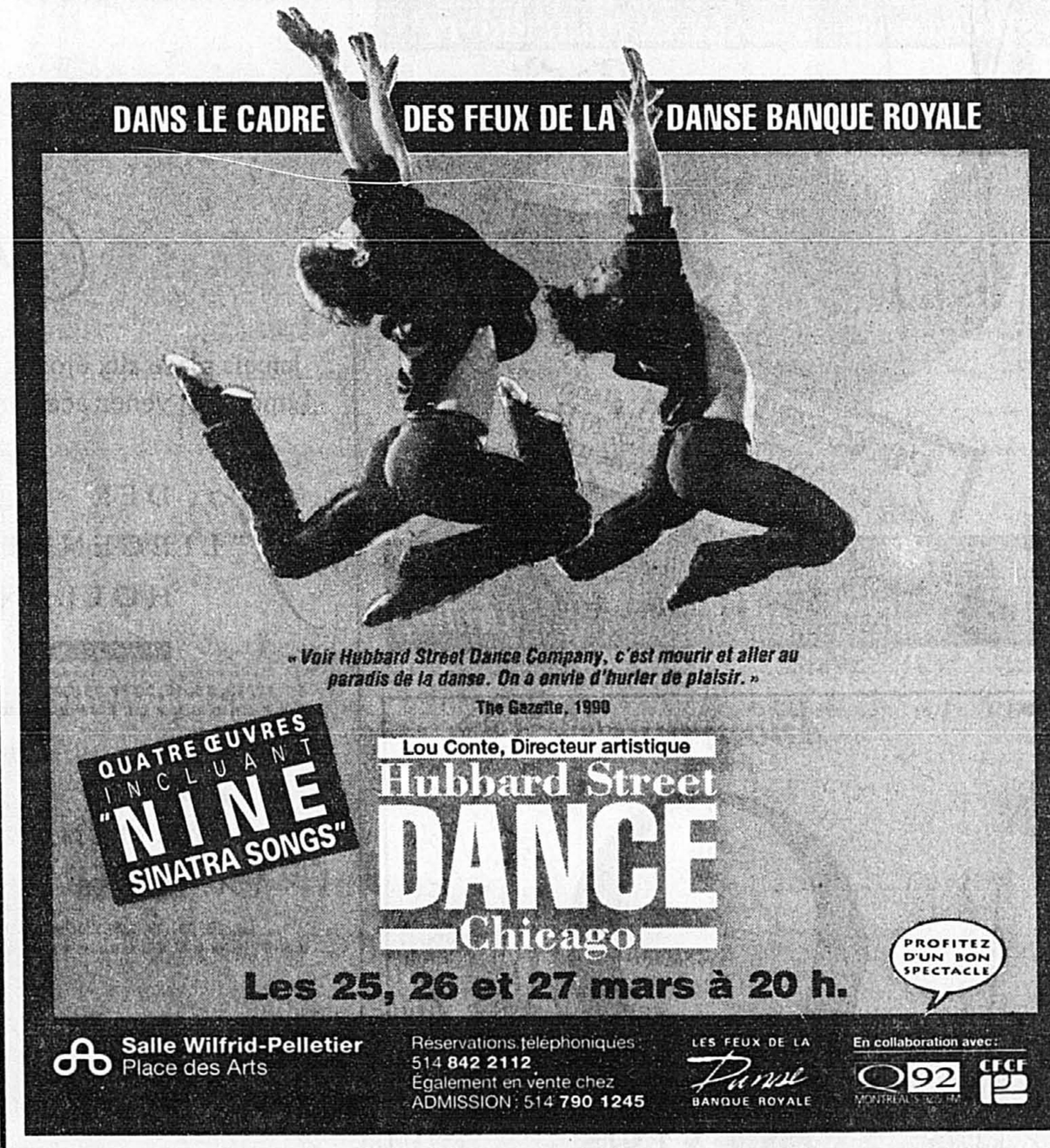
Le pire, c'est que cette prose est tirée à des milliers d'exemplaires et sera lue pendant deux mois, chaque soir de concert et de spectacle.

DANS LE CADRE DES FEUX DE LA DANSE BANQUE ROYALE
EN VENTE AUJOURD'HUI
LE BALLET NATIONAL DU CANADA
Reid Anderson, Directeur artistique
DON QUIXOTE
Chorégraphie de Nicolas Beriozoff
d'après M. Petipa et A. Gorsky
Musique de Ludwig Minkus
« Le National resplendit dans Don Quixote »
The Globe and Mail
Les 1er, 2 et 3 avril à 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques :
514 842 2112
Également en vente chez
ADMISSION : 514 790 1245
LES FEUX DE LA Danse BANQUE ROYALE
En collaboration avec :
Q92 MONTRÉAL 92,5 FM
CFCF

Une voix exceptionnelle.
Une occasion à ne pas manquer.
Montréal accueille



Jessye Norman
accompagnée au piano par Phillip Moll
Le dimanche 16 mai 1993 à 18h30
Un récital organisé au bénéfice de La Guilde de L'Opéra de Montréal
Rendu possible grâce à la générosité de :
Remerciements spéciaux à :
et le soutien exceptionnel d'un comité international :
Mr. and Mrs Gustavo A. Cisneros, Venezuela
Mr. and Mrs Donald R. Keough, U.S.A.
Mr. and Mrs Henry R. Kravis, U.S.A.
Prix des billets 50 $, 35 $ et 15 $ en vente dès lundi
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques : 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1,25 $ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 $



DANS LE CADRE DES FEUX DE LA DANSE BANQUE ROYALE
« Voir Hubbard Street Dance Company, c'est mourir et aller au paradis de la danse. On a envie d'hurler de plaisir. »
The Gazette, 1990
QUATRE ŒUVRES INCLUANT "NINE SINATRA SONGS"
Lou Conte, Directeur artistique
Hubbard Street DANCE Chicago
Les 25, 26 et 27 mars à 20 h.
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques : 514 842 2112
Également en vente chez
ADMISSION : 514 790 1245
LES FEUX DE LA Danse BANQUE ROYALE
En collaboration avec :
Q92 MONTRÉAL 92,5 FM
CFCF

PORGY and BESS
Musique de George Gershwin • Paroles de Dubose Heyward et Ira Gershwin
CHARLESTON SYMPHONY ORCHESTRA
3 SOIRS SEULEMENT
Dans sa version originale anglaise, la légende engendrée par George Gershwin !
DÈS LUNDI
Les 15, 16 et 17 mars à 20 h.
Procter & Gamble
Entreprises Gesser Inc.
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques : 514 842 2112
Également en vente chez
ADMISSION : 514 790 1245
PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE
En collaboration avec :
Q92 CFCF

PSSST...
JUSQU'AU 31 MARS, OBTENEZ DES BONS-SPECTACLES À L'ACHAT DE VOS BILLETS DE SPECTACLES. VOUS POURRIEZ AINSI GAGNER 20$ DE RABAIS SUR VOTRE PROCHAIN BILLET DE SPECTACLE DU PRINTEMPS.

RECHERCHEZ CETTE SIGNATURE POUR CONNAÎTRE LES SPECTACLES INSCRITS À CETTE PROMOTION.

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

Au printemps, c'est le temps !

La Coalition québécoise des arts de la scène en collaboration avec le ministère de la Culture du Québec.

Marie-Lise Pilote

VEN 12 MARS 19H30 — SAM 13 MARS 19H00

LE SPECTRUM

BILLETS EN VENTE AU SPECTRUM (461-3451) ET À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION. RÉS.: 790-1245

DERNIERE CHANCE À MONTRÉAL CE SOIR 19H00

CKVL 850 CKOI 96,9 FM

5 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES DU 31 MARS AU 4 AVRIL 1993

U.S. QU'ON S'EN VA?

Un triomphe

LA CRITIQUE EST UNANIME

"Il triomphe"
- Daniel Daignault, CKAC et Le Lundi

"Avec Yvon Deschamps, on ne peut pas ne pas rire; c'est irrésistible. Il est adorable. Allez en courant voir Yvon Deschamps."
- Monique Giroux, Montréal Express, CBF

"Il n'a rien perdu de son mordant. On rit beaucoup, on s'essuie des larmes de bonheur."
- Daniel Guérard, CITÉ FM

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR Yvon Deschamps dans "U.S. qu'on s'en va ?"

SUPPLÉMENTAIRE Dimanche, le 4 avril 1993 à 20h

"J'ai pleuré, tellement j'ai ri."
- Annie Lessart, CITÉ FM

Mer., jeu. 28,50 $ - 24,50 $ - Balcon 8 $
Ven., sam. 32,50 $ - 28,50 $ - Balcon 8 $

YVON DESCHAMPS

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1,25 $ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 $

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

cjms 1280

FONDATION Charles Bruneau

Quand je serai grand, je serai guéri

Pour l'aménagement du Centre de cancérologie pédiatrique provincial Charles-Bruneau

(514) 256-0404

5100, rue Sherbrooke est, bureau RC 15, Montréal (Québec) H1V 3R9

LEMIRE

10 SUPPLÉMENTAIRES DU 15 AU 26 JUIN

Réservez vos billets maintenant.

(...) Lemire espérait se démarquer de la fournée d'humoristes... Mission accomplie! - *Paul Toutant, Montréal ce soir*

Lemire, l'humoriste de l'heure au Québec. - *Doris Synnett, Le TVA*

En stand-up, Lemire est au Québec dans une classe à lui tout seul. - *Sylvain Cormier, Le Devoir*

Lemire, le comique le plus polyvalent de l'heure donne une performance éblouissante. - *Jocelyne Lepage, La Presse*

DU 2 AU 27 MARS

THÉÂTRE ST-DENIS 1 • 1594 ST-DENIS • TÉL.: 849-4211 • TICKETMASTER • TEL.: 790-1111

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

MISE EN SCÈNE : DENIS BOUCHARD

ROZON

KMF 94,3

BILLETS ENCORE DISPONIBLES POUR LES 23, 24 ET 25 MARS.

ROCK

Shiva Space Machine: l'entreprise de Me Mom & Morgentaler

ALAIN BRUNET

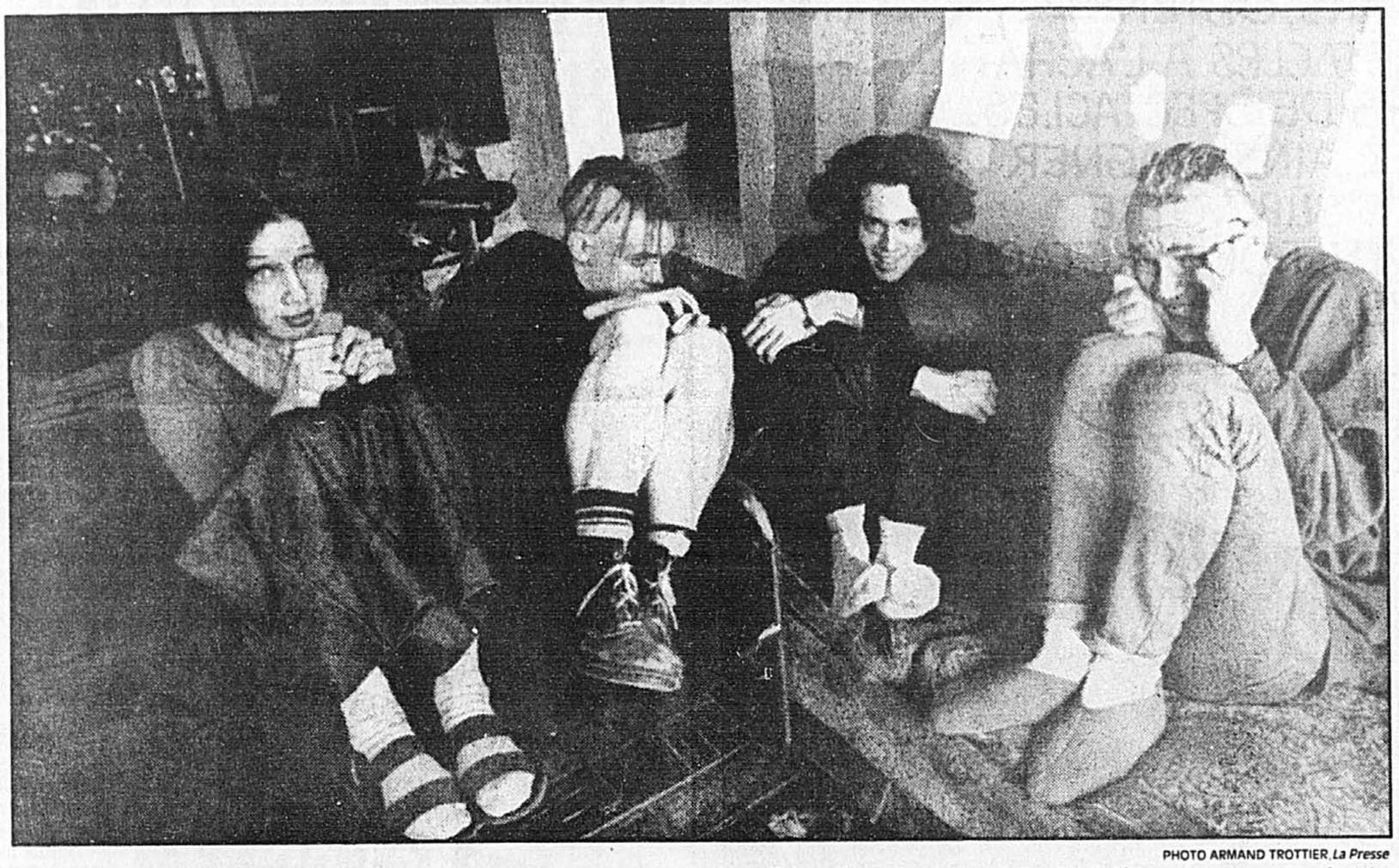


PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Pas question d'avorter pour Me Mom & Morgantaler. Après cinq ans de patience, le groupe repart de plus belle avec un premier disque. Quatre de ses huit membres ont rencontré *La Presse* pour en causer.

■ Ils ont des principes, ces jeunes gens. Outre leur cinquième anniversaire, ils célèbrent leur anarchie (à huit...), dénonçant vertement racisme, sexisme, préjugés face aux sidéens, religion-opium-du-peuple ou exploitation du pauvre locataire par ce salaud de propriétaire.

Non, il ne s'agit pas des Colocs, ni des Copropriétaires Indivis, ni de Régis et ses Loyers, encore moins de Ray Condo. Et n'allez surtout pas traiter ces jeunes gens de *politically correct*, ils risquent de vous mordre un mollet... avant d'éclater de rire.

Nous parlons bien de Me Mom & Morgentaler. Le plus beau nom de band en ville, avons-nous noté à quelques reprises déjà. Faut-il rappeler qu'il s'agit en ce moment du groupe anglo le plus populaire sur notre île.

Sans le moindre album (enfin... deux ans plus tôt, l'octuor avait déjà endisqué quelques chansons... pas très réussies), Me Mom remplissait ses salles et compte toujours sur une impressionnante cohorte d'inconditionnels, dont plusieurs assistent à chacune de leurs performances montréalaises — toujours différentes, parce que différemment mises en scène.

Des principes, certes, mais d'abord le fun, la folie furieuse, la dérision, la théâtralité, le party. Ska, reggae, polka, swing, rock brassent vigoureusement cet édifice idéologique, sur scène comme sur disque.

Le groupe fêtera ce mois-ci son cinquième anniversaire en accouchant d'un premier album: *Shiva Space Machine* — qui sera mis en marché le 23. Pourquoi Shiva? La divinité indienne, a été triée sur le volet par l'octuor, parce qu'assumant la double fonction de création et de destruction (à l'image de notre réalité, me dit-on), et parce que munie de huit bras... Aux commandes d'un certain vaisseau spatial, Shiva n'aurait plus rien à envier à l'Entreprise du capitaine Kirk...

«Nous étions jeunes et fous lorsque nous avions tenté un premier enregistrement, se rappelle le clown-saxophoniste John Jordan, sourire en coin. «Disons qu'on essayait fort. Mais nous n'étions pas assez compétents musicalement pour faire un bon disque.»

C'était il y a deux ans. Et deux ans de travail dans la vie d'un groupe qui démarre, c'est énorme, si ce n'est que pour la dimension technique de l'entreprise.

L'automne dernier, les bardes de Me Mom étaient donc fin prêts à endisquer. «Nous avons mis beaucoup de temps à y arriver», convient le chanteur Gus Coriandoli, une des figures de proue de Me Mom.

«Nous avons dû faire énormément de pré-production. Beaucoup de travail a été nécessaire pour arriver à capter l'énergie», de poursuivre Kim Bingham, également chanteuse dans l'octuor.

«Notre idée initiale, explique John, était d'enregistrer tous ensemble. Nous voulions faire un disque *live*, mais nous avons vite constaté que nous ne pouvions faire les choses ainsi. Et nous avions déjà pris conscience que d'autres groupes comme Bourbon Tabernacle Choir ou Look People éprouvaient aussi ce problème de transposer l'énergie de la scène dans le cadre d'un disque.»

Gus semble parfaitement d'accord avec John: «Nous avons rapidement réalisé que nous n'étions pas assez expérimentés pour arriver à faire un disque *live* en studio. Nous avons alors renoncé à recréer l'énergie de la scène. Nous avons donc choisi de faire un bon disque en exploitant les caractéristiques propres du studio.»

Glen Robinson, un colosse porté sur le rock bien baraqué (Voivod, notamment), a ainsi réalisé *Shiva Space Machine*. «Nous voulions quelqu'un qui aborde notre travail de manière *heavy*. Que notre dique sonne comme le marteau sur l'enclume. Et Glen a travaillé très fort pour reproduire les sons qui nous sont chers», raconte le chanteur, fier du résultat.

L'édifice idéologique

Ces bonnes gens sont anglophones, d'origines raciales différentes, s'exprimant pour la plupart dans un français plus qu'acceptable — une portion de leur répertoire est même francophone.

Ajoutons que la moyenne d'âge de cette huitaine de wisigoths est de 23 ans! Issus d'une génération dont on dit qu'elle n'a pas de principes ni de projet de société, les artistes de Me Mom dérogent de la règle... ou encore annonce un changement de direction des vents.

«Nous ne montons pas uniquement sur scène pour divertir le monde. Il faut se servir de notre plate-forme artistique pour dire des choses. Et nous ne croyons pas que la politique est séparée de la vie», allègue le bassiste Matthew Lipscombe.

Politically correct, les Me Mom? Portés sur une gogauche un tant soit peu juvénile?

«Nous répétons peut-être de vieux concepts, mais nous visons aussi notre génération, que l'on a souvent considéré victime d'apathie», rétorque Kim, fronçant les sourcils.

«Tu ne peux pas écrire dans une charte ce qui est bien et ce qui ne l'est pas. Nous dénonçons et valorisons ce qui nous semble pertinent au fur et à mesure que nous évoluons», allègue Gus à son tour.

«Nous ne faisons pas partie d'un «isme», notre affaire est personnelle. Mais on a toujours le choix de se jeter dans les engrenages de la machine, lorsque l'on juge qu'elle fonctionne mal», de renchérir Matthew.

Et, semble-t-il, il y a moyen de rire en dénonçant... Dans une de leurs récentes chansons, les Me Mom ont dépeint le fantasme d'un locataire frustré, l'imaginant comploter avec la femme de son proprio (opprimée comme lui, mais d'une autre manière... cela va de soi) afin de liquider le vil exploiteur et lorgner ensuite vers les Tropiques avec la dame.

Voilà comment les Me Mom font payer les riches!

Est-il besoin de préciser que ces jeunes artistes ne font toujours pas de fric. Ils paient leurs loyers, leur bouffe, ils disposent d'un peu d'argent de poche, ils bouclent la boucle lors de leurs tournées, c'est tout. Même le local de répétition, joli loft au demeurant, sert d'appartement pour quelques membres de la formation.

Le groupe, m'explique-t-on, est rarement sur la même longueur d'ondes que celle des gens d'affaires.

«On a tenté à maintes reprises de fragmenter notre collectif en ne misant que sur certains de ses éléments. Il y a toujours un changement de direction que l'on veut nous imposer», se plaint Kim, affirmant noir sur blanc que les décideurs du showbiz n'ont pas de morale.

«Nous gardons le contrôle, bien que nous nous voyons obligés de faire confiance à plus de monde que par les années passées», souligne John.

Et la longévité? Et cette bonne entente entre ces huit compos



GALERIES D'ART

Louisa Nicol dessine beaucoup, passionnément, à la folie



RAYMOND BERNATCHEZ

■ « Je ne voudrais pas que le faire savoir domine le savoir-faire ».

La formule est d'une artiste, Louisa Nicol, qui expose jusqu'au 21 mars une trentaine de ses oeuvres chez Mireille Brisset Art, au 1640 Sherbrooke ouest.

Comme la plupart des artistes, Louisa Nicol n'aime pas particulièrement rationaliser verbalement ce qu'elle a déjà exprimé visuellement.

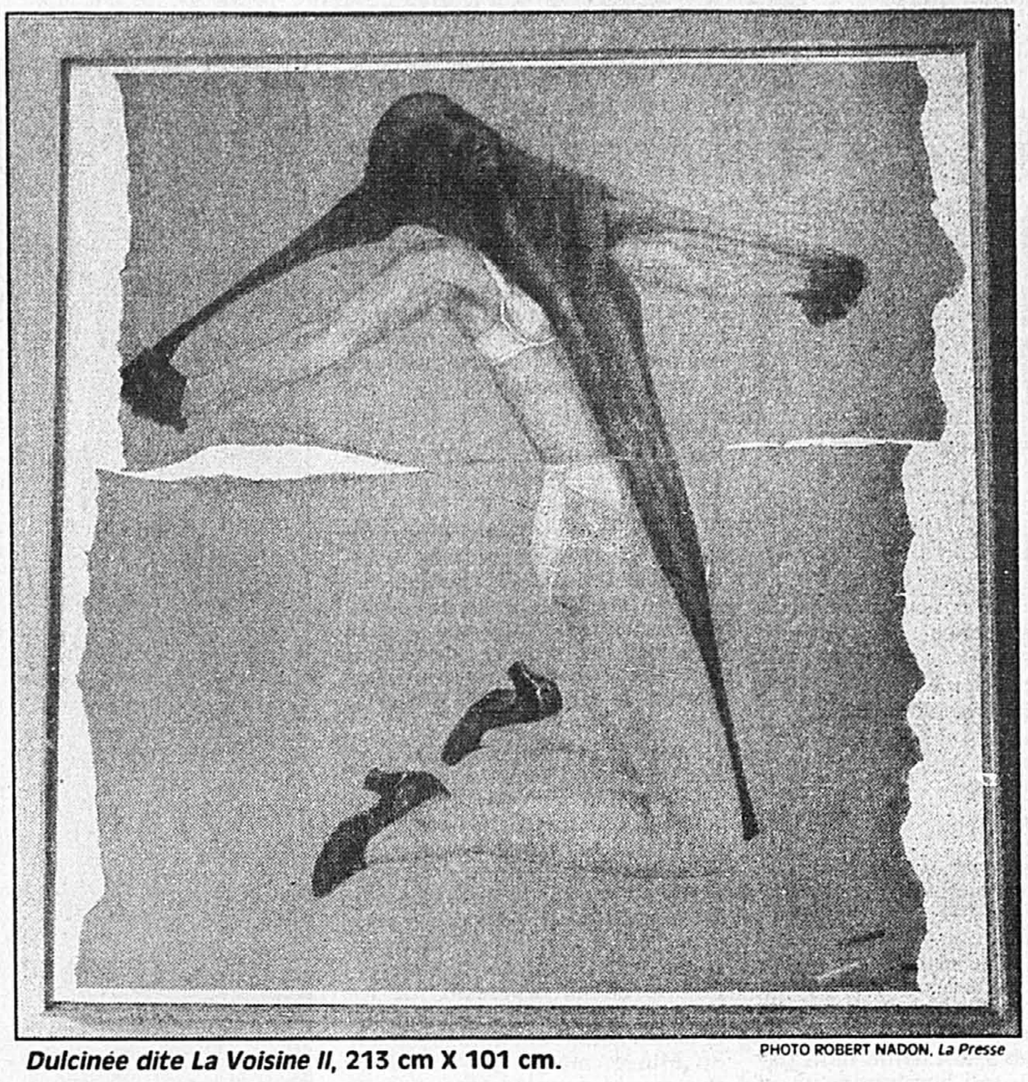
C'est son job de professeur de dessin à l'UQAM qui l'a en quelque sorte obligée à conceptualiser les choses avec des mots.

Elle est en fait prof de dessin à l'UQAM depuis 1976. Formée par Antoine Dumas, Paul Lacroix, Raymond Gagnon et Benoit East, au début des années 1960 à l'École des Beaux-Arts de Québec, Louisa Nicol qui dessine depuis sa tendre enfance abitibienne, enseigne passionnément et dessine à la folie.

N'ayant plus de temps à consacrer à Radio-Canada qui l'employait depuis 1967 comme graphiste, Louisa Nicol a levé l'ancre. Dans la foulée de la révolution infographique, elle en était réduite à dessiner des barils de pétrole insérés ensuite fugacement sous l'oreille gauche de Bernard Derome lorsqu'il était question de Petro-Canada au bulletin de nouvelles. Un beau jour Louisa Nicol a demandé son quatre p. cent.

Aujourd'hui elle ne fait plus qu'enseigner le dessin et dessiner; ce qui n'est déjà pas si mal.

Revendiquant le droit de faire ce que bon lui semble, elle navigue en milieu universitaire à contre-courant. Sa production est figurative, ses thèmes sont près de la nature, morte ou vive, près des gens. Tout le contraire de l'austère discours sur la « contemporanéité de l'art ». Elle n'hésite pas à à promouvoir l'érotisme qui dégagerait la plénitude de la sensualité.



Dulcinée dite La Voisine II, 213 cm X 101 cm. PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Chez Mireille Brisset Art vous retrouverez subséquemment des natures mortes, des portraits d'amis, relations, connaissances, et lorsque le corps complet est représenté, l'image est toujours suggestive.

Les fleurs, les êtres humains sont ses sujets de prédilection parce que son oeuvre contient essentiellement une nouvelle proposition de vie, parce que ce qui l'intéresse plus que tout c'est le fait de saisir le mystère de la personne.

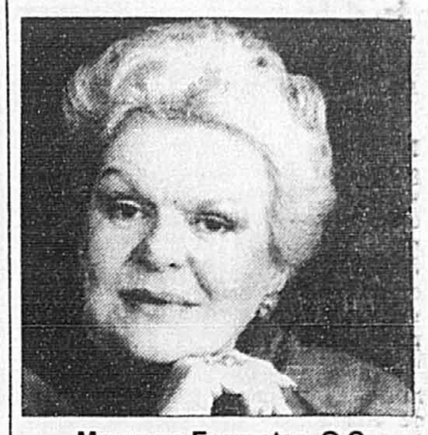
Sa nouvelle proposition n'est pas dénuée d'intérêt pour qui s'intéresse à l'art actuel. Louisa Nicol dessine, avons nous dit, ce qui signifie qu'elle ne peint pas. Elle réalise d'étonnants tableaux, de grande dimension parfois, en employant tout bonnement de simples crayons « Prismacolor ». Elle n'utilise jamais l'efface. Si le trait est raté, elle jette tout et recommence.

Elle dessine sur papier Kraft, c'est-à-dire sur un papier d'emballage brun, identique à celui qui est utilisé pour expédier les marchandises dans les entrepôts. Elle a opté pour ce singulier matériau, a-t-elle expliqué, après avoir constaté que le papier Kraft, contrairement au papier blanc, était neutre et exerçait une influence moindre sur les couleurs.

Le dessin sur papier Kraft sera collé enfin sur une toile blanche. Auparavant, l'artiste aura dans certains cas déchiré grossièrement les bordures du papier Kraft. Dans d'autres, elle fera en sorte que le papier masque toute la surface du tableau mais elle créera des textures en juxtaposant différents types de papier brun. De sorte que le produit fini n'est pas conventionnel et subjugue sous plusieurs aspects.

La galerie ouvre gratuitement ses portes au public les jeudis et vendredis de 13h à 18h, le samedi de 12h à 18h et le dimanche de 12h à 17h. L'artiste est présente à la galerie le dimanche. Il est possible de voir les oeuvres de Louisa Nicol les autres jours, soit du lundi au mercredi en composant préalablement le (514) 937-1761.

Les Arts du Maurier Ltée



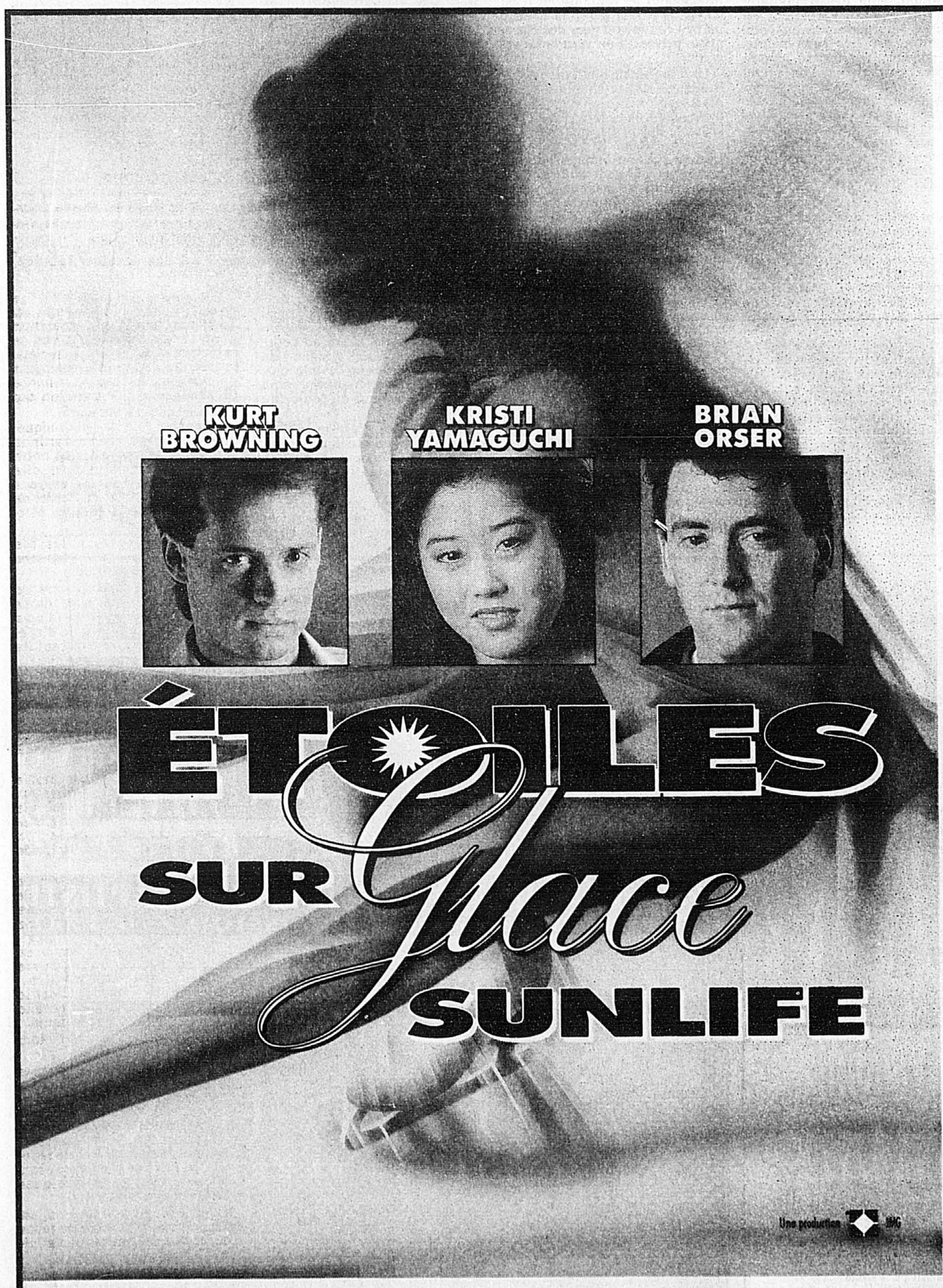
Maureen Forrester, C.C.

Le président du conseil des Arts du Maurier Ltée, monsieur Don Brown annonce l'élection de madame Maureen Forrester, C.C., au poste de membre du conseil d'administration de l'organisme.

Contralto de renommée mondiale madame Forrester s'est produite comme cantatrice sur les cinq continents accompagnée par les plus grands orchestres du monde et compte plus de 300 enregistrements sur disque à son actif. Madame Forrester a présidé durant cinq ans le Conseil des Arts du Canada et oeuvre présentement comme porte-parole pour la Société canadienne de l'arthrite. Membre de l'Ordre du Canada, on lui a décerné 29 doctorats honorifiques.

Créés en 1971, Les Arts du Maurier Ltée accordent une aide financière aux groupes et organismes voués aux arts d'interprétation et visuels à travers le Canada.

Madame Forrester siégera au conseil des Arts du Maurier Ltée aux côtés de l'Honorable Pauline M. McGibbon, C.C., présidente honoraire; Don Brown, président du conseil; Cliff Minshull, président; Fred Davis, Lonsdale Holland, Marg Southern, C.M., Marie Lambert, C.M., Roberta Beiser et Carol Hinks, administrateurs.



ÉGALEMENT EN VEDETTE
DES CHAMPIONS DU CANADA
ET DU MONDE ET DES
CHAMPIONS OLYMPIQUES.

EKATERINA GORDEEVA
ET SERGEI GRINKOV
BARBARA UNDERHILL
ET PAUL MARTINI
TOLLER CRANSTON
JOSÉE CHOUINARD
MICHAEL SLIPCHUK
CHRISTINE HOUGH
ET DOUG LADRET

Participation spéciale de
ELVIS STOJKO
Sous la direction de SANDRA BEZIC

VENDREDI
23 AVRIL, 19 H 30
AU FORUM DE
MONTRÉAL

PRIX DES BILLETS :
29,50 $, 24,00 $ et 16,00 $
ACHAT DE BILLETS AU GUICHET DU FORUM,
À TOUS LES COMPTOIR ADMISSION, OU PAR
TÉLÉPHONE (CARTE DE CRÉDIT SEULEMENT) AU
514-790-1245 OU 1 800 361-4595.
Billets Gold Circle disponibles sur demande.
Pour tout renseignement sur les achats de groupe, composer le 1 800 361-2567. Réservez une place de choix grâce à Avant-première de American Express. Composez le 514-790-1245 et mentionnez le programme «Avant-première».

La représentation de Gordeeva & Grinkov est offerte par Lada
AirCanada
American Express Cartes
Savourez Coke diète — Votre distributeur local de Coke diète présente le spectacle de KURT BROWNING
SunLife
Association canadienne de patinage artistique
La Presse
KMF 94,3
cjms 1280
Hotel InterContinental Montreal
Fondation canadienne de la fibrose kystique

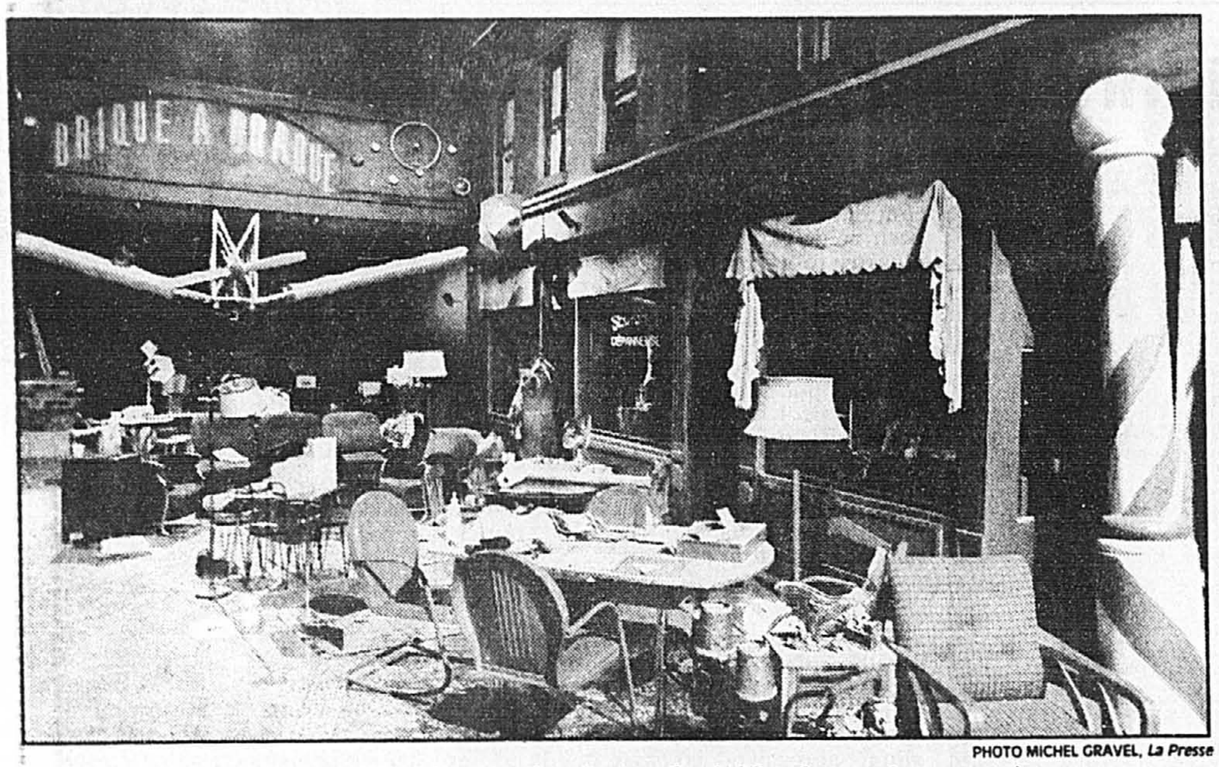


PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

La rue de la Brique à Braque. C'est là qu'on lunche sur des tables des années quarante.

Histoire drôle se moque un peu de ce qu'est un musée

SUITE DE LA PAGE E 1

Paris qu'à Montréal, c'était lui.

M. Confino était de passage à Montréal il y a quelques semaines. Nous l'avons rencontré au Musée et c'est avec lui que nous avons fait une visite guidée. «La grande différence, dit-il, c'est qu'au Musée de la rue Saint-Laurent, les moyens techniques sont beaucoup plus sophistiqués.» La moitié de l'exposition, que l'on visite en portant un casque à infrarouge sur la tête, est entièrement synchronisée avec les déplacements des visiteurs, autant francophones qu'anglophones. L'exposition est régie par un centre de contrôle qui ferait l'envie des maniaques de l'informatique.

Histoire drôle se moque un peu de ce qu'est un musée, en présentant à l'entrée quelque douze sortes de rires en vitrines, puis en proposant aux visiteurs un parcours chronologique allant du premier rire préhistorique (emprunté à *La guerre du feu*) jusqu'au rire télévisé, en passant par l'Antiquité, le Moyen-Âge et ses fous du roi, la commedia del arte, le vaudeville, le cirque, la radio, le cinéma muet, le parlant, le dessin animé, la caricature, la scène, la télévision, etc. C'est une fausse histoire faite de moments qui sont vrais, dit M. Confino. Le parcours «chronologique» se subdivise en plusieurs petits thèmes.

Chaque époque, ou sujet, a droit à une mise en scène particulière, très ingénieuse, inventive, et souvent folle, chargée de détails qui demandent plusieurs visites avant d'être tous découverts. L'époque des fous du roi, par exemple, est représentée par une salle au plancher en damier. Chaque fois qu'on passe d'un carré à un autre, on réveille une petite cellule au plafond qui nous envoie une blague.

Pour l'humour à la radio, on entre dans une radio géante des années trente où les lampes, qui font à peu près notre taille, diffusent des extraits d'émissions comiques qui remontent le plus loin possible dans le temps jusqu'à aujourd'hui. Pour la belle époque du cinéma on s'asseoit dans une vraie petite salle qui a été littéralement coupée à la scie à la suite de coupures budgétaires. Le (vrai) restaurant où l'on peut voir des films muets est une rue à l'ancienne apprêtée pour une vente de trottoir, avec boutiques portant des noms comiques, meubles, prélarts et bébelles des années trente, quarante ou cinquante.

Les visiteurs qui voudraient tout lire et surtout voir tout ce qui se déroule sur les centaines d'écrans de toutes sortes — certains écrans se retrouvant même au fond d'une assiette sur une table, dans un réfrigérateur ou une machine à laver (pour l'humour domestique à la Lucille Ball, par exemple) — en auraient pour au moins trois heures, nous dit-on.

L'humour dont il est question dans l'exposition est celui des Européens et des Américains, des anglophones et des francophones. Nos vedettes y côtoient les vedettes internationales et cette proximité est très intéressante. Par exemple, sur l'écran au-dessus de l'escalier que l'on prend pour changer d'étage, des scènes de gens qui déboulent dans des escaliers, prises dans des films vieux ou moins vieux. C'est là que l'on peut voir une des rares performances enregistrées d'Olivier Guimond, après une chute de Chaplin.

Tout au long de l'exposition, il y a des surprises en réserve et quelques mauvais coups que nous garderons secrets ici. Mais il y a là, avouons-le tout de suite, un ascenseur diabolique. L'exposition tient un peu aussi des maisons hantées et maisons aux miroirs d'autrefois.

M. Confino travaille essentiellement sur des grosses expositions subventionnées par des fonds publics. «Avec Jack Lang, dit-il, j'ai été gâté en France». Il prépare actuellement une exposition sur les sports pour La Villette et travaille à la conception de deux musées: un Musée du néolithique près de Poitiers, et une Cité de l'image (nouvelles technologies de l'image) pour 1994, à Paris.

L'équipe du Musée pour rire: des «bolés» bardés de diplômes

JOCELYNE LEPAGE

■ Si les méthodes de travail de Gilbert Rozon suscitent la controverse, on ne peut pas dire, dans le cas du Musée, que le PDG juste pour rire n'a pas su s'entourer des personnes qu'il fallait. D'abord, la construction du Nouveau musée... pour rire a été confiée à un architecte original, Luc Laporte. Et pour la réalisation de l'exposition inaugurale, on est allé chercher le Français François Confino, spécialiste des grandes expositions thématiques subventionnées par des fonds publics. Pas n'importe qui.

Ce n'est pas tout. L'équipe même du Musée comprend quelques «bolés», si le «bolage» se mesure à la hauteur des diplômes, choisis peut-être pour apporter de la crédibilité et de la classe intellectuelle à ce que l'on considère comme le moins noble des arts: l'humour.

Le directeur général du Musée, par exemple, Pasquale Iacobacci, est détenteur d'un doctorat en littérature comparée de la Sorbonne, ce qui ne l'empêche pas, semble-t-il, de s'occuper de chiffres et d'argent et d'être considéré comme le gestionnaire des causes désespérées. Lui-même croit avoir réussi une performance extraordinaire en ne dépassant pas les coûts prévus de 21 millions pour la construction et l'aménagement du Musée, malgré un retard de sept mois dans les travaux et même si Québec n'a pas voulu dégeler les fonds promis parce que les conditions exigées n'avaient pas toutes été remplies. Lui parle d'exporter les productions du Musée pour les rentabiliser. Il est d'avis qu'il faut gérer la culture un peu comme on gère des entreprises privées si on veut la sauvegarder.

Le responsable du Centre de recherche et de documentation, Denis Roy, est historien d'art et muséologue formé à New York (scolarité de doctorat), amateur d'art contemporain. Il s'occupe de trouver et de rassembler au Centre tout ce qui peut avoir un lien avec l'humour: documents écrits et audiovisuels, archives de toutes sortes. C'est à partir des recherches de son groupe que l'on alimente les expositions en contenu. Si vous voulez voir tout Lucille Ball, par exemple, ou tout Tex Avery, c'est au Centre qu'il faut aller. Si vous avez des programmes de vieux shows remontant au burlesque, c'est là qu'ils seront conservés.

Mais il semble bien que ce soit à Danielle Roy, une designer suffisamment réputée pour que *L'Actualité* ait parlé d'elle il y a quelques années, que l'on doive les judicieuses décisions qui concernent le Musée. Mme Roy a été ramenée de New York où elle travaillait, par celui qui est devenu son mari, Gilbert Rozon lui-même. C'est elle qui a retenu les services de Laporte et qui a défendu les idées «flyées» de l'architecte devant les administrateurs du Musée. C'est elle qui a découvert la Brasserie Ekers au cours d'une visite avec des étudiants de l'UQAM, à l'époque des pigeons. Et c'est elle maintenant qui est la directrice artistique du Musée du rire.

Elle, son rôle, c'est de trouver ou de retenir les meilleures idées d'expositions, de même que les meilleures manières de les mettre en scène et de les réaliser.

Mais ça ne doit pas être elle qui a fixé les prix d'entrée au Musée parce qu'elle ne les connaissait pas par coeur quand nous l'avons rencontrée. L'entrée au Nouveau musée... pour rire va de 8$ à 17,75$ (+taxes), en passant par 13,50$, selon qu'il s'agit des jours ou des soirs de semaine ou de week-end alors que le Musée sera ouvert jusqu'à 1 h du matin.



PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Pasquale Iacobacci et Danièle Roy, les deux têtes du Musée pour rire. Directeur général du Musée, M. Iacobacci est détenteur d'un doctorat en littérature comparée de la Sorbonne. Quant à Danièle Roy, directrice artistique du Musée, c'est une designer réputée qui a déjà travaillé à New York.

L'architecture du nouveau musée en page E 14

30 ans
sur toutes les scènes du Québec
TPQ
Le Théâtre populaire du Québec


EN CONCERT
ELTON JOHN
ET SES MUSICIENS
13 ET 14 AVRIL
FORUM DE MONTRÉAL
REPRÉSENTATIONS: 20H • BILLETS 32,50$ DISPONIBLES AUX GUICHETS DU FORUM, À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION OU AU 790-1245
EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL: 1 800 361-4595 (+FRAIS DE SERVICE)
UNE QUANTITÉ LIMITÉE DE BILLETS "V.I.P." EGALEMENT DISPONIBLE.
DKD PRODUCTIONS
EN VENTE LUNDI • 10H


Club Aventure voyages 20 ANS présente
ONZE MOINES TIBÉTAINS EN CONCERT
TOUTE LA SPLENDEUR ET LES RICHESSES DU TIBET... CHANTS, PRIÈRES, DANSES ET MUSIQUES TRADITIONNELLES DU TOIT DU MONDE!
17-18-19 MARS 20H00 ÉGLISE ST-JEAN BAPTISTE
BILLETS EN VENTE AUX COMPTOIRS DU RÉSEAU ADMISSION 790-1245


ADIEUX
JEAN-PIERRE PERREAULT
DU 10 AU 28 MARS 1993
À L'AGORA DE LA DANSE
REPRÉSENTATIONS DU MERCREDI AU SAMEDI 20 H
MATINÉES LES DIMANCHES 15 H
COMPLET 10 et 26 mars
UNE PRÉSENTATION DE LA FONDATION JEAN-PIERRE PERREAULT
EN COLLABORATION AVEC LE Festival danse
L'AGORA DE LA DANSE 840, CHERRIER EST MÉTRO SHERBROOKE 525-1500 ADMISSION 790-1245

VENDREDI 19 MARS 19H30

KARLEM GLOBETROTTERS

BILLETS 19.50$, 16.50$ 12.50$ EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM ET À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION OU AU 790-1245 (+FRAIS DE SERVICE)

GROUPES 20 ET PLUS: RÉDUCTION 3.00$ DU BILLET POUR INFO 846-0946

FORUM DE MONTRÉAL

Fondation québécoise du cancer

Hôtellerie de Montréal
2075, rue de Champlain
Montréal (Québec)
H2L 2Y1
tél: (514) 527-2194

Hôtellerie de l'Estrie
3001, 12e Avenue nord
Fleurmont (Québec)
J1H 5N4
tél: (819) 822-2125



La Fondation québécoise du cancer accueille dans ses deux hôtelleries les personnes en traitement contre le cancer.

sade

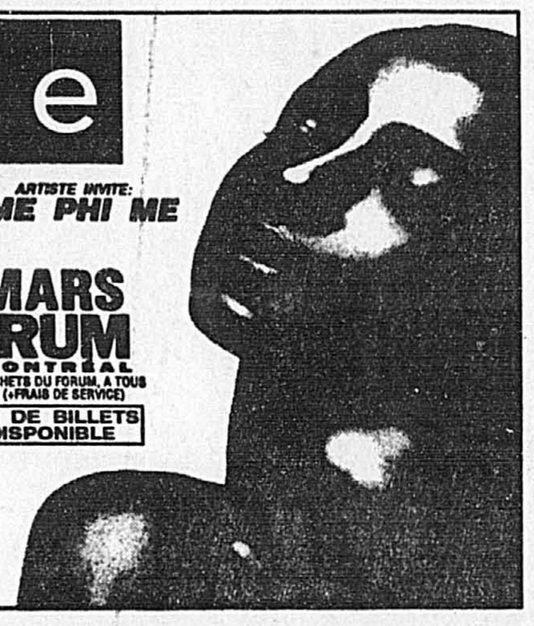
love deluxe world tour 1993

ARTISTE INVITÉ: ME PHI ME

JEUDI 18 MARS 19H30-FORUM DE MONTRÉAL

BILLETS 26.50$ & 21.50$ EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM, À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION OU AU 790-1245 (+FRAIS DE SERVICE)

UNE QUANTITÉ LIMITÉE DE BILLETS "V.I.P." ÉGALEMENT DISPONIBLE



Extra Dry présente DKD Productions

JEAN-MARC PARENT

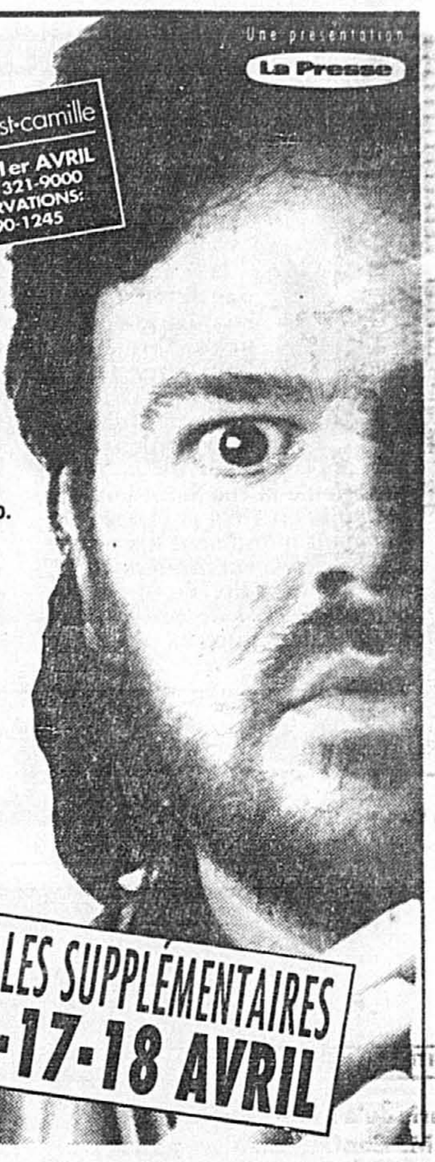
habitat st-camille

JEUDI 1er AVRIL
INFO: 321-9000
RÉSERVATIONS: 790-1245

Une présentation La Presse

UNE VRAIE FOLIE, IL FAUT LE VOIR!

Parent rejoint le grand public dans une complicité rarement vue depuis les beaux jours d'Yvon Deschamps.
■ **Paul Toutant / MONTRÉAL CE SOIR**
Jean-Marc Parent, c'est le gars sympathique, attachant comme tout le monde aime. ...Il a intégré beaucoup de musique et des éclairages superbes.
■ **Doris Synnott / NOUVELLES T.V.A.**
On peut dire que c'est un grand sociologue.
■ **Marie-Ange Barbancourt / MUSIQUE PLUS**
Jean-Marc Parent n'a pas seulement le vent dans les voiles, il a le verbo-moteur surchauffé.
■ **Jocelyne Lepage / LA PRESSE**
Il va faire quelque chose de très très très important au Québec dans l'humour. Sur scène, cet homme là est magnifique.
■ **Jean Barbe / LA BANDE DES SIX**
J'ai braillé, pas pleuré, braillé!... Il ne se passe pas 10 secondes sans punch.
■ **Serge Bélair / VEDETTE EN DIRECT CKVL**
J'ai un faible pour lui... des numéros où on se retrouve, comme si on avait été élevé à côté de chez lui.
■ **Valérie Letarte / NOUVELLES TQS**
Jean-Marc Parent, vous nous amenez au bout de l'émotion.
■ **Marie-France Bazzo / ET QUOI ENCORE**
J'aime son corps, j'aime l'allure qu'il a.
■ **Suzanne Lévesque / LA BANDE DES SIX**
Écoute, je savais plus comment applaudir. Ce gars là fait un show à tomber sul'dos.
■ **Michel Barrette / CKOI**
Un spectacle chaleureux plus drôle que jamais, qui monte en crescendo.
■ **Paul-Henri Goulet/JOURNAL DE MONTRÉAL**
Il a le sens de l'observation d'une justesse affolante.
...Les éclairages sont magnifiques, à ne pas manquer.
■ **Francine Grimaldi / CBF BONJOUR**
Encore une fois, on sent et on sait que Jean-Marc Parent n'a pas fini de nous étonner.
■ **Pierrette Roy / LA TRIBUNE SHERBROOKE**
Il ne se gêne pas pour décapiter tous les tabous.
■ **Mario Labrecque / VOIR**
Jean-Marc Parent est tout à fait splendide. Le système de son et les éclairages sont à vous couper le souffle!
■ **Johanne Lemelin / ALLO VEDETTES**
Son show est un «HIT» à tous les niveaux. Aucune faille... Bravo aux éclairages de Yves Aucoin, absolument génial!
■ **Roger Sylvain / HEBDO VEDETTES**
Jean-Marc Parent : rires assurés!
■ **Danielle Desbiens / ÉCHO VEDETTES**



NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES 4-16-17-18 AVRIL

THÉÂTRE ST-DENIS 1 ▶ 2 ET 3 AVRIL

Info: 849-4211
Achats carte de crédits: 790-1111

CKOI 96,9 FM TVA Studio de mixage Rive Sud Mont-Ste-Marie Suzuki Sergaz

Les messages qui ont l'air de ne rien dire sont souvent ceux qu'on lit le plus.

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

légaré

PIERRE LÉGARÉ EN SUPPLÉMENTAIRES AU CLUB SODA 17-19-20 MARS

EN VENTE AU CLUB SODA 270-7848 ET ADMISSION RÉS. 790-1245 CKMF 94,3

un nouveau Musée ...pour rire

PRÉSENTE

HISTOIRE DRÔLE



OUVERTURE 1ER AVRIL

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT SUR LE RÉSEAU ADMISSION 790 1245 ★ 1 800 361 4595

D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE DE GILBERT ROZON
CRÉÉE PAR DANIELLE ROY - FRANÇOIS FORGET
FRANÇOIS CONFINO
[CRÉATEUR DE CITÉS-CINÉS]
DES TEXTES DE SERGE GRENIER EN COLLABORATION AVEC DANIEL LEMIRE

MUSÉE INTERNATIONAL DE L'HUMOUR - MONTRÉAL - INTERNATIONAL MUSEUM OF HUMOUR
2111 BOULEVARD SAINT-LAURENT
ST-LAURENT ou 24 - SHERBROOKE

POUR ALLER AU MUSÉE, PRENDRE LE MÉTRO ET L'AUTOBUS, C'EST INTELLIGENT. STCUM

CONCEPTION SONORE ET MUSICALE : PHILIPPE BLONDEAU, PHILIPPE DE COCK, JACQUES COMTOIS, JEAN CORRIVEAU ET MARC DE HOLLOGNE. TEXTES : SERGE GRENIER, DANIEL LEMIRE, PIERRE YVES MARCOUX, SPYRO RONDOS ET PRODUCTIONS OLIVE. ÉCLAIRAGE : VINCENT BRIE. RÉALISATION DES TOURNAGES : MICHEL POULETTE. DIRECTEUR DE PRODUCTION : ANNE PLAMONDON. PRODUCTEUR EXÉCUTIF : DANNY PELCHAT.

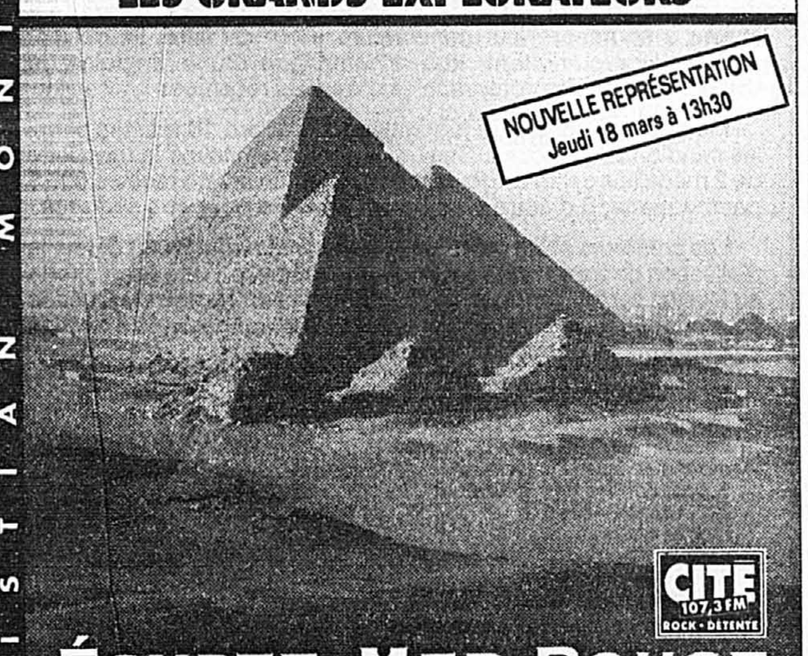
CKVL 850 La Presse CKOI 96.9 FM

Communications Canada · Bureau fédéral de développement régional (Québec) · Gouvernement du Québec Ministère de la Culture · Ville de Montréal · SAUVM

L'interurbain Bell présente

LES GRANDS EXPLORATEURS

CHRISTIAN ANMONTY



NOUVELLE REPRÉSENTATION Jeudi 18 mars à 13h30

CITÉ 107,3 FM ROCK • DÉTENTE

ÉGYPTE • MER ROUGE

16 au 22 MARS
Lun. Mar. Mer.: 20h Jeu.: 19h
Ven. Sam.: 19h-21h30 Dim.: 13h30-16h

24-25-26 MARS
Mer.: 20h
Jeu. Ven.: 19h

L'OLYMPIA
1 004, Sainte-Catherine est

RÉSERVATIONS 521-1002
ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ ADMISSION

tritorium
Cégep du Vieux-Montréal
255, rue Ontario est



Supplémentaires les 6 & 7 avril
Billets disponibles

céline dion

2, 3, & 4 avril complet
6 &7 avril
billets disponibles

Billets 32,50$ & 29,50$ en vente aux guichets du Forum, à tous les comptoirs Admission ou en appelant le 790-1245 extérieur de Montréal 1 800 361-4595 (+frais de service)

Une selection de billets "V.I.P." également disponible

Théâtre du FORUM

intimement vôtre . . .

HUMOUR

Le Musée du rire: comme un phare sur la Main



JOCELYNE LEPAGE

■ La surprise peut-être la plus étonnante du Nouveau musée... pour rire, c'est le bâtiment lui-même, plutôt ce que l'architecte Luc Laporte a fait de la vieille brasserie de la rue Saint-Laurent, construite en 1894 et classée partiellement monument historique. Ça faisait plusieurs années que les gens des milieux culturels lorgnaient du côté de cet édifice à moitié abandonné aux pigeons. Il est heureux qu'il soit tombé entre les mains d'un architecte qui ne semble pas manquer d'imagination.

Voilà un lieu, nouveau, qui ne cache pas ses origines industrielles. Au contraire, les volumes bien particuliers de ce genre de bâtiment sont mis en valeur et judicieusement exploités. Le musée avec son Panthéon haut de six étages, est en fait une coquille qu'il est possible d'habiter de nombreuses manières selon les besoins des expositions. Même certains planchers sont amovibles.

Le bâtiment a subi certaines transformations majeures dans la partie de sa carcasse non classée, dont l'installation d'une colonnade le long de la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Saint-Norbert, qui formera une arcade où une terrasse sera installée. Cette terrasse au niveau de la rue, aménagée sous le premier étage du bâtiment, prolonge à l'extérieur le restaurant qui offrira vraisemblablement des menus gargantuesques l'été prochain.

Du côté du musée, (la partie de l'édifice qui est plus proche de la rue Sherbrooke), là où l'on voit une marquise s'avancer au-dessus du trottoir, un nouvel espace a été construit à neuf sur l'emplacement d'un ancien débarcadère. C'est l'entrée principale, dont la façade est très sobre, presque minimale. C'est là aussi que se trouve une salle de spectacle conçue à la manière des anciens cabarets et faite pour qu'il y ait contact entre les performeurs — des comiques assurément — et le public. Un bijou de petite salle que l'on compte bien louer aussi à ceux qui en feront la demande.

Contrairement à d'autres bâtiments industriels que l'on a tenté, ces dernières années, de transformer en lieux culturels — pensons à la Cité de l'image, par exemple, sur la rue Notre-Dame près de la Brasserie Molson, coupée du reste de la ville par quelques voies rapides — la Brasserie Ekers a la chance de se trouver en plein centre-ville, sur la Main, qui fut autrefois une rue de cabarets et de théâtres.

L'arrivée du Nouveau Musée... pour rire et de sa marquise qui agit comme un phare encourageant après quelques terrains vagues, pourrait bien redonner de la vie à cette portion de la rue Saint-Laurent où l'on trouve aussi la première conciergerie en béton de Montréal et les ruines avoisinantes d'une église orthodoxe grecque incendiée il y a quelques années, un lieu idéal pour y présenter quelque comédie grecque à la manière d'Aristophane.



Le panthéon du Musée pour rire, un espace dégagé jusqu'au toit de l'ancienne Brasserie Ekers. PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

L'ART ça se lit... ça se voit...



LA NOSTALGIE DU CONFORT
Un art de vivre
Le meuble de goût à l'époque victorienne au Québec
Les plus beaux meubles réalisés au Québec entre 1840 et 1900 : une véritable fenêtre sur un art de vivre, où se côtoient élégance et raffinement, innovations et confort.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Du 4 mars au 16 mai 1993
Une exposition organisée conjointement avec le Musée de la civilisation
MIX 96 CHOM CJMS 1280 CJAD CBC SRC La Presse

GALERIE Clarence Gagnon
Ouvert le dimanche de 13 h à 17 h
Oeuvres récentes de Bellefleur Corno Chantale Jean Tougas
1108, av. Laurier ouest Outremont
Tél.: (514) 270-2962
Télécopie: 270-7356



expo-vente 50% serge dubreuil
1-819-425-9630
ATELIER D'ART ST-JOVITE

SPCA NOUS AVEZ-VOUS OUBLIÉS?
Veuillez renouveler votre carte de membre aujourd'hui.
SPCA, 5215 Jean-Talon ouest, Montréal (Québec) H4P 1X4

PLEINS FEUX SUR
LITTORIO DEL SIGNORE
AU CENTRE D'ART MORENCY
jusqu'au dimanche 21 mars.
Rencontre avec l'artiste les samedi 13 et dimanche 14 mars.
Heures d'ouverture: dimanche de 11 h à 17 h, mardi et mercredi de 10 h à 18 h, jeudi et vendredi de 10 h à 20 h et samedi de 10 h à 17 h. Fermé le lundi.
2180, rue de la Montagne
Montréal H3G 1Z7
(514) 845-6442
CENTRE D'ART MORENCY DEPUIS 1906

PRIX DU QUÉBEC 1993
CRÉATION DES MÉDAILLES
AVIS AUX ARTISTES

La période annuelle d'inscription au concours de création des médailles des Prix du Québec est actuellement en cours.

Les artistes professionnels en arts visuels, particulièrement les sculpteurs et les sculpteures, de même que les artisanes et les artisans joailliers intéressés par la création d'une médaille en argent destinée à un lauréat ou à une lauréate des Prix du Québec sont invités à soumettre leur candidature. Pour ce faire, ils doivent envoyer leur curriculum vitæ accompagné d'une vingtaine de diapositives ou de protographies d'œuvres récentes.

Mode de sélection: un jury retiendra d'abord 18 artistes parmi les candidatures reçues. Ceux-ci auront à concevoir la maquette de 2 médailles selon un devis précis. Chaque artiste recevra 500 $ par maquette; 9 d'entre elles seront choisies pour être réalisées.

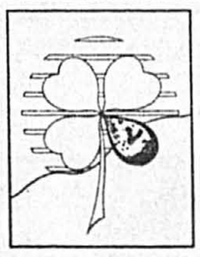
Les créateurs et les créatrices retenus recevront 5 000 $ pour la réalisation de 2 exemplaires de chaque médaille, l'une étant offerte au lauréat ou à la lauréate et l'autre remise au Musée du Québec pour sa collection d'art contemporain. Le travail devra être terminé au plus tard au début de septembre.

Inscription: jusqu'au 16 avril 1993, à l'adresse suivante:
Ministère de la Culture
Direction générale des arts, des lettres et des industries culturelles
Secrétariat des Prix du Québec
225, Grande Allée Est
Bloc B, 3e étage
Québec (Québec)
G1R 5G5
Tél.: (418) 644-7188
Pour renseignements:: Andrée Ruel
Québec

DONNEZ-MOI DES AILES



Marc-André Coallier
SOCIÉTÉ POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC
2300 ouest, boulevard René-Lévesque, Montréal (Québec) H3H 2R5, Tél.: (514) 937-6171



Fondation de la greffe de moelle osseuse
Pour guérir la leucémie et autres cancers
Grand Concert bénéfice
suivi d'un cocktail avec les artistes
DÉDUCTIBLE D'IMPÔT



M. Yuri Mazurok
Baryton Opéra Bolchoï
Moscou



M. Joseph Rouleau
Basse



Mme Colette Boky
Soprano



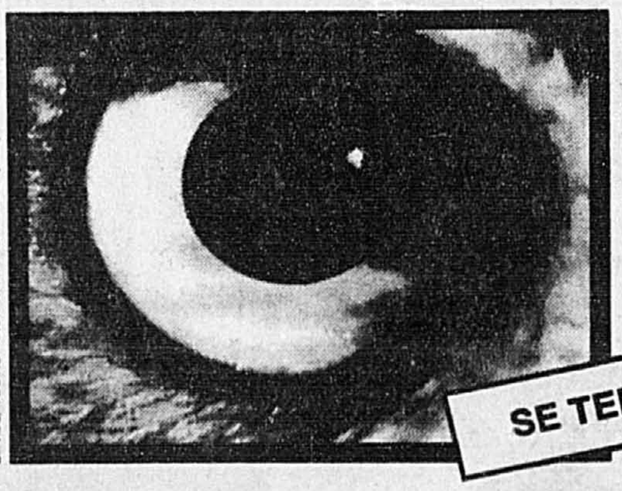
Avec la participation du magicien
Alain Choquette



Animatrice de la soirée
Mme Danielle Proulx

Ensemble, on peut faire de la Magie!
jeudi 15 avril 1993 à 20 heures
cocktail à 22 heures
Billet: 100$
(taxes incluses)
En vente aujourd'hui à compter de midi
(reçu d'impôt de 75$ sur remise du talon de billet)
Information: Fondation de la greffe de moelle osseuse (514) 255-3367
En collaboration avec la Société Interculturelle Québec/CEI
Cinquième salle Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842 2112. Frais de service: Redevance de 1,75 $ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 $.

BILL VIOLA



Bill Viola, "I DO NOT KNOW WHAT IT IS I AM LIKE" (1986). Photo: KIRA PEROV

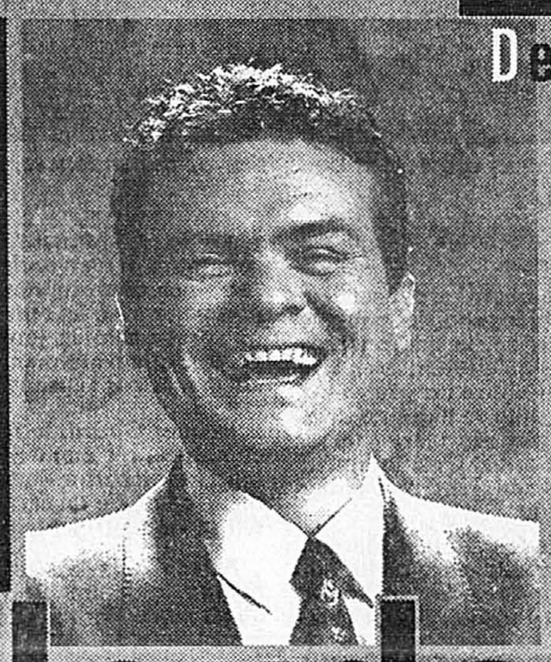
SE TERMINE LE 14 MARS
Vu?
À voir!
LA PLUS SPECTACULAIRE EXPOSITION D'ART VIDÉO
4,75$
Les week-ends, participez à nos ateliers de création et visitez le Musée accompagné d'un conférencier. Gratuit avec le billet d'admission.
185, rue Sainte-Catherine ouest - 847-6212
Ouvert du mardi au dimanche.
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Cette exposition inclut **Bill Viola: Slowly Turning Narrative**, installation vidéographique réalisée en 1992 et commandée conjointement par l'Institute of Contemporary Art, Philadelphie, et le Virginia Museum of Fine Arts, Richmond, grâce au soutien financier apporté par The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc., le National Endowment for the Arts, un organisme fédéral, et les Circuit City Stores.

La Grille RADIO

BONJOUR MONTRÉAL

De 5h15 à 9h15



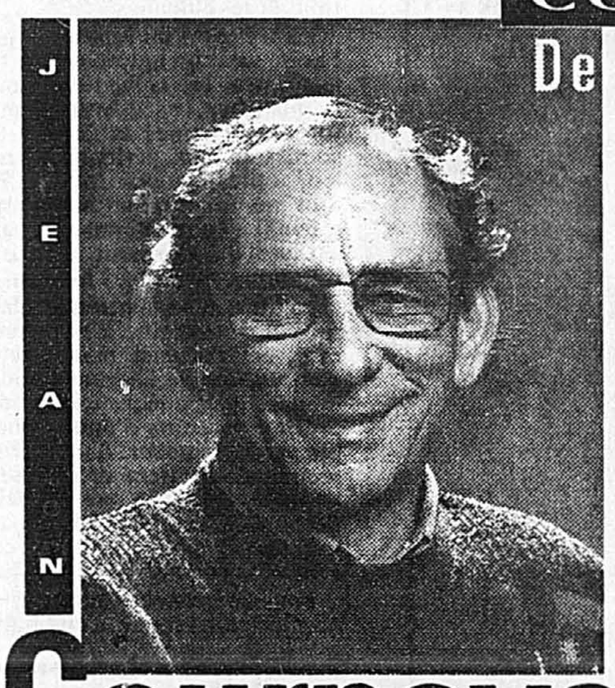
PAUL Houde

Tous les matins à 8h00: VOYAGES À CUBA à gagner

Lundi: Sonia Benezra aux insolences d'un téléphone avec TEX

CONTACT COURNOYER

De 9h15 à 11h15

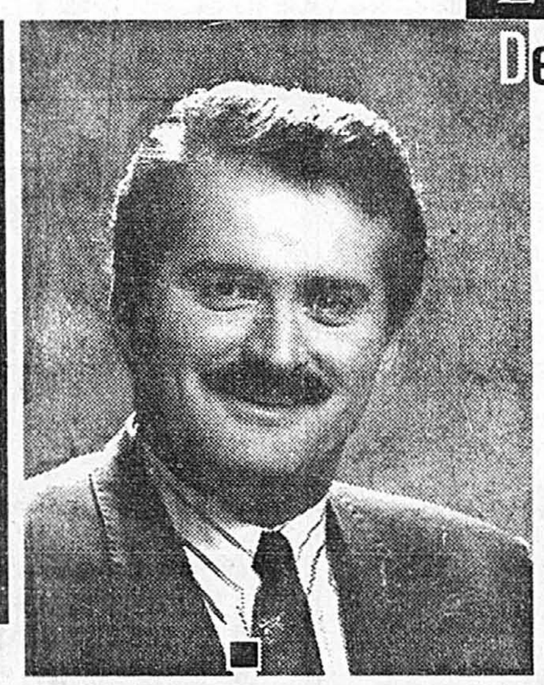


JEAN Cournoyer

LA tribune téléphonique du matin à Montréal

CONTACT LAPIERRE

De 11h15 à 13h00



JEAN Lapierre

Des entrevues CHOCS

849-6834: Jean Lapierre enquête pour vous

EN TOUTE FRANCHISE

De 13h00 à 15h00



LOUISE Deschâtelets

mercredi: Les obsédés du jeu

jeudi: La retraite de Rémi Duval

Angèle Coutu et Jean Besré nous en parle

ZAPPING

De 15h00 à 17h00



MICHEL Beaudry

À 15h00, Jouez à l'impro de la radio

AMATEURS DE SPORTS

De 17h00 à 19h15



MICHEL Bergeron

Samedi à 14h00: Bergeron rencontre Ronald Corey

Dimanche à 12h50: EXPOS vs YANKEES

Lundi: invité; Bruny Surin

Jeudi: Canadiens-Nordiques avec Danielle Rainville

CHRISTIAN Gauthier

CKAC 73 AM
LE # 1 DE L'INFORMATION

THÉÂTRE

Cuisine et dépendances

La savoureuse comédie sur ses rails

MARIE-FRANCE LÉGER

■ La pièce *Cuisine et dépendances* s'annonce comme un des succès de la saison. Dès le deuxième soir de représentation, mardi dernier, cette comédie, savoureuse et grinçante, était déjà sur les rails.

Les cinq comédiens principaux, dirigés par Germain Houde, servent intelligemment une pièce qui a reçu tous les honneurs en France, l'an dernier.

Elle a remporté quatre des prestigieux prix Molière dont Meilleur acteur, Meilleur metteur en scène, Meilleur spectacle comique, Meilleur spectacle privé.

L'équipe montréalaise, qui évolue sur les planches du Saint-Denis II jusqu'au 27 mars, a transposé avec habileté l'atmosphère drôle et amère voulue par les deux auteurs, Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri.

Les dialogues ont été à peine retouchés pour Montréal, tant le propos est «international». L'action se déroule désormais dans un condo rénové à Outremont. Tout se passe évidemment dans la cuisine; les retrouvailles, les explications et les chicanes.

Le prétexte: un repas donné en l'honneur d'un animateur de télé. Les hôtes, les comédiens Louise Bombardier (excellente dans le rôle de Martine) et Claude Prégent, sont aux petits soins pour leur «prestigieux» invité. Mais tout ne fonctionne pas comme prévu. La soirée dérape en partie à cause du «gâcheux de party» interprété par Robert Marien.

Le frère de la maîtresse de maison, un rôle confié à Jacques Girard, est l'éternel marginal qui «emprunte» de l'argent à tout le monde. Il va encore essayer d'en profiter au cours d'une mémorable partie de poker. Il y a enfin la femme de carrière et épouse de l'animateur, jouée par Micheline Bernard. C'est peut-être le personnage le plus lucide de cette «furieuse comédie».

Pour sa première mise en scène, Germain Houde, a eu l'habileté de ne pas trop en faire. Pour faire rire plus gras, il aurait pu en remettre, exagérer démesurément les mimiques et les battements de portes. Mais *Cuisine et dépendances* n'est pas une grosse farce où on se tape sur les cuisses. On rit mais on rit jaune aussi, parfois.

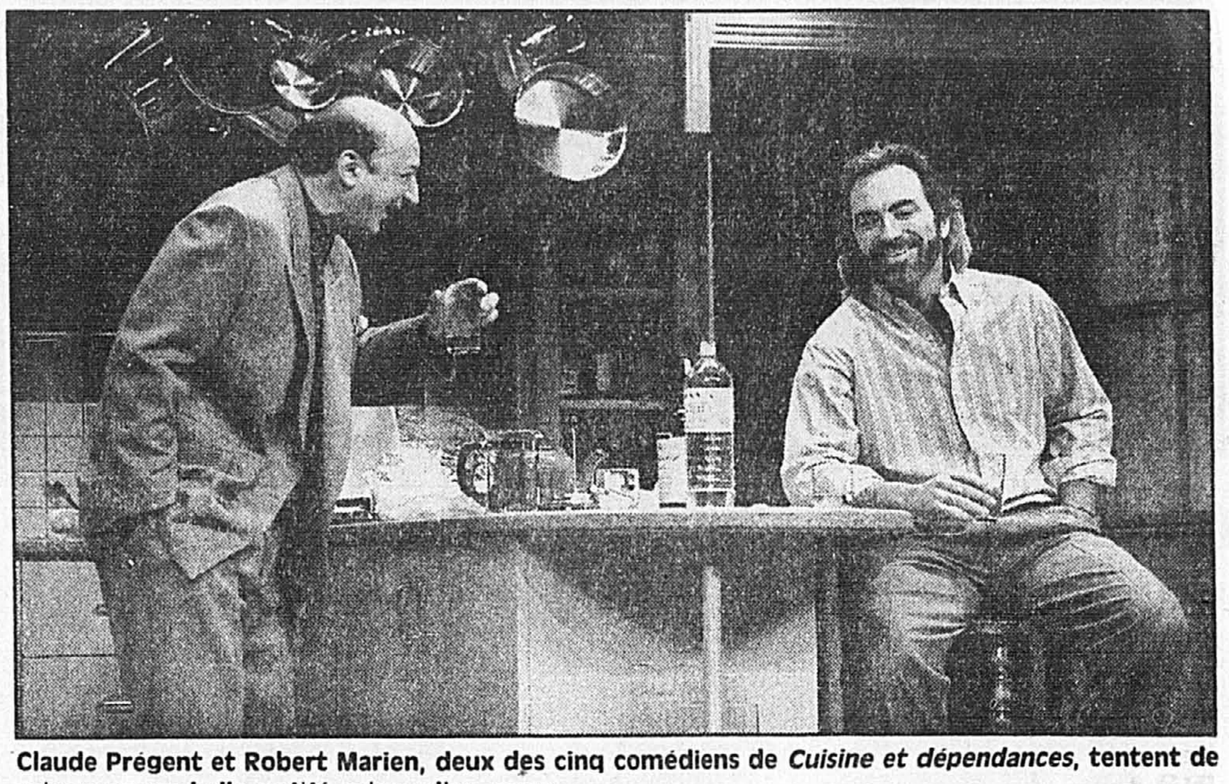
En moins de deux heures, les cinq personnages se retrouvent, se déchirent et font le point sur leur vie. Sous la direction de Germain Houde, les comédiens reprennent les attitudes et les gestes du quotidien, dans une cuisine, au moment des bonnes blagues et des confidences.

Louise Bombardier est particulièrement bien choisie pour le rôle de Martine, la maîtresse de maison. Dès qu'elle arrive en scène, avec son allure un peu «nounoune», la salle se bidonne déjà. Claude Prégent, le mari énervé, en fait juste assez. C'est vraiment le bon gars qui veut réconcilier tout le monde.

En trouble-fête, Robert Marien, a un rôle difficile entre les mains, à mi-chemin entre le cynisme le plus noir et l'ironie. Ayant remplacé Serge Thériault à la dernière minute, il a eu seulement trois semaines pour apprendre le rôle et répéter avec les autres. Parions qu'après quelques jours de rodage, il se coule maintenant plus facilement dans la peau de Georges.

Jacques Girard, le fatigant aux combines, est emmerdeur à souhait. Et Micheline Bernard campe bien la femme de carrière, déçue par sa vie sentimentale.

Après *Les Palmes de M. Schutz*, le Groupe Rozon a hérité d'une autre pièce à succès.



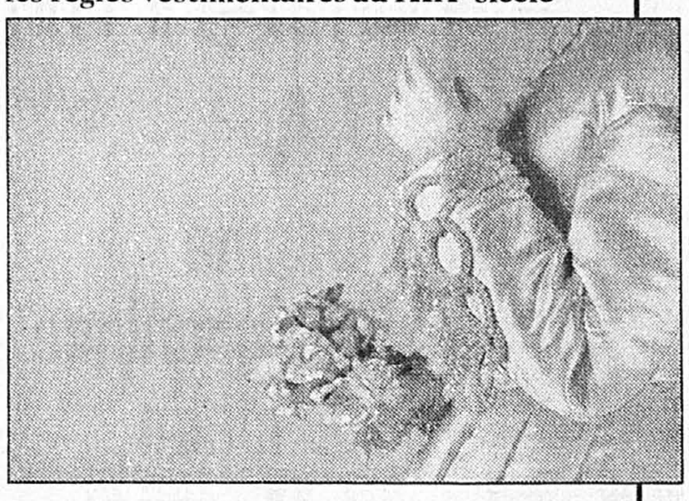
Claude Prégent et Robert Marien, deux des cinq comédiens de *Cuisine et dépendances*, tentent de retrouver une belle amitié autour d'un verre.

MUSÉE

L'ART DU SAVOIR-VIVRE :
les règles vestimentaires au XIXe siècle

Juasqu'au 30 janvier 1994

Aussi présenté dans nos salles : Avec amour, du McCord



MUSÉE McCORD D'HISTOIRE CANADIENNE
690, rue Sherbrooke ouest, Montréal
Métro McGill, Autobus 24
Renseignements : (514) 398 7100

Heures d'ouverture :
mar mer ven 10h - 18h
jeu 10h - 21h (entrée libre 18h - 21h)
sam dim 10h - 17h
Fermé le lundi sauf les jours fériés
Visites commentées : mar jeu 11h et 14h

Qui a dit que l'archéologie, ça ne pouvait pas être animé ?

A l'occasion de la St-Patrick, Pointe-à-Callière salue les Irlandais

Le musée a mis sur pied tout un programme d'activités pour commémorer la St-Patrick et veut ainsi souligner l'apport des Irlandais dans le développement de Montréal. C'est notre façon d'honorer et de faire revivre une belle tradition montréalaise.

Le musée défile...
Ne manquez pas Joe Beef et son ourse "Jenny", dignes représentants du musée, au défilé de la St-Patrick, le dimanche 14 mars de 13h à 15h45.

Sur les traces des Irlandais, au musée
Du 14 au 21 mars, de 10 à 17h, mercredi jusqu'à 20h

Au fil de votre visite, amusez-vous à suivre le **Parcours-trèfles,** signalant les endroits où l'on parle des Irlandais dans le musée et où l'on présente des objets, en provenance d'Irlande, trouvés sur le site. Pour en savoir plus, questionnez les guides-animateurs sur les origines de la St-Patrick et sur la présence des Irlandais à Montréal.

Rencontrez Joe Beef, son ourse "Jenny" et sa taverne
Mercredi 17 mars de 10 à 20h
Samedi et dimanche, 20 et 21 mars, de 10 à 17h



Personnage du 19e siècle fort connu dans la communauté irlandaise montréalaise, Joe Beef vous attend à sa taverne recréée dans la crypte archéologique. Il vous servira l'un de ses mémorables discours, vous offrira des croustilles et vous présentera son "ourse savante".

Goûtez l'Irlande
Durant toute la semaine, le café-terrasse vous propose un menu irlandais. Accès libre.

Découvrez l'Irlande
En passant par la boutique, venez admirer les objets liés à la culture irlandaise...

Ouvert de 10h à 17h.
Fermé le lundi.

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins, et pour tous le mercredi, de 17h à 20h.

POINTE-À-CALLIÈRE
Le musée à voyager dans le temps
350, place Royale, Vieux-Montréal
Renseignements : (514) 872-9150

MUSÉE

GRAND SIÈCLE



Peintures françaises du XVIIe siècle dans les collections publiques françaises

116 tableaux d'une époque glorieuse qui conserve, derrière son faste, une large part de mystère et de poésie. L'âge d'or de la peinture française.

du 21 janvier au 28 mars 1993

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

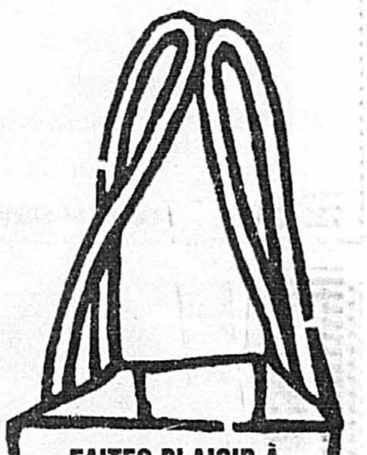
Pavillon Benaiah Gibb, 1379, rue Sherbrooke ouest INFO : 285-1600
Le Musée est ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h et jusqu'à 21h le mercredi et le samedi

La Presse · cjms 1280 · CIAD · AIR FRANCE

Donnez l'espoir qui fait vivre.

Merci de votre aide bénévole.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN



FAITES PLAISIR À VOS CINQ SENS!

Du 15 au 27 mars, c'est le grandiose JARDIN DES SENS entièrement réalisé par des étudiants de l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe qui occupera toute la Place du Complexe Desjardins.

Les créateurs de ce petit paradis végétal ont pensé à tout : des milliers de fleurs pour le plaisir de vos yeux, des herbes aromatiques pour éveiller votre odorat et votre goût, des fontaines mélodieuses pour calmer vos oreilles, de doux pétales qui vous rappelleront la texture de la soie...

Et pour vous faire oublier l'hiver, assistez aux midis rythmés dans le magnifique JARDIN DES SENS :

Lundi 15 mars
LES BOUGALOUS, une formation musicale à saveur tropicale.

Mardi 16 mars
SALAH AND THE FAMILY PAN-O-PHONE WORKSHOP, un spectacle de tambours métalliques à vous faire rêver d'un voyage au bord de la mer...

Vendredi 19 mars
ORÙN vous promet de la musique folklorique cubaine pour terminer en beauté cette semaine ensoleillée!

De plus, participez à notre promotion! Vous pourriez gagner un voyage pour huit personnes sous le soleil de Cuba! (Détails supplémentaires au kiosque de promotion, niveau Promenade.)

Bienvenue à tous!

Renseignements: 845-INFO

COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

S1906716

THÉÂTRE

Le Théâtre Petit à Petit fête ses 15 ans avec une nouvelle création

ANNE-MARIE LECOMTE
collaboration spéciale



Claude Poissant PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

La pièce porte un titre étrange: *Si tu meurs je te tue*. La photo qui apparaît sur la publicité montre deux gamins heureux et joufflus, au toupet soigneusement ondulé comme le voulait la mode des années cinquante. Le plus petit, c'est Claude Poissant, l'auteur et le metteur en scène de cette 28e création du Théâtre Petit à Petit, présentée à compter du 16 mars à la salle du Gesù. L'autre est son frère aîné, que la maladie a emporté au beau milieu de l'adolescence.

Pourtant, celui qui avec René-Richard Cyr fondait il y a quinze ans le Théâtre Petit à Petit refuse de considérer *Si tu meurs je te tue* comme un récit autobiographique. «Certes, je me suis inspiré de souvenirs d'enfance et d'adolescence et j'ai un peu l'impression avec cette pièce de baisser mes culottes, admet-il. Mais ce n'est pas, telle quelle, ma propre histoire que je livre. Quand on écrit, on part forcément de quelque chose que l'on connaît, et on aboutit sur l'inconnu.»

Longtemps identifié à la relève, Poissant est désormais incontournable sur la scène théâtrale. Tour à tour comédien, metteur en scène et auteur, ce grand garçon sympathique de 37 ans a beaucoup écrit, tant pour les adultes que pour les adolescents: *Ce qui reste du désir*, *Passez la nuit* et en collaboration avec Alexis Martin et René-Richard Cyr, le magnifique *L'An de grâce*, présenté l'an dernier à la salle Fred-Barry.

L'automne dernier au Théâtre du Nouveau Monde, il a signé une mise en scène toute en finesse du *Prince travesti* de Marivaux. Il y a quelques années, il avait fait des merveilles avec *La Déposition*, d'Hélène Pedneault et en 1989, sa mise en scène et son adaptation des *Amis*, de l'auteur japonais Kobo Abe, ont reçu les prix de la critique.

Pour célébrer son quinzième anniversaire, le Petit à Petit (auquel on doit les désormais célèbres *Feluettes*) aurait pu choisir de remonter, dans l'éclat et la fierté, une ancienne création. Mais l'équipe de cette solide compagnie a toujours suivi ses impulsions et son inspiration. Cette fois-ci, elle convie le public à un spectacle chuchoté, intime et mené sur un rythme doux, comme le décrit Claude Poissant.

Le personnage principal, François Savignac (Jean-François Pichette) a 35 ans. Sous le regard attentif d'une thérapeute (Christiane Proulx), François raconte des souvenirs tantôt drôles, tantôt poignants. Les vacances familiales à Sainte-Agathe ou dans le Maine, les petits orages entre ses parents (interprétés par Guy Mignault et Danièle Panneton), les reparties vives de l'amie d'enfance (Suzanne Lemoine) et la mort du frère aîné (François Chénier) s'insèrent dans le monologue de François et prennent vie sur scène comme de véritables retours dans le temps.

Si tu meurs je te tue n'est pas forcément tragique ou dramatique. «C'est la chronique d'une vie», explique Claude Poissant qui évite soigneusement de parler de ce qui semble au coeur de la pièce, la mort du grand frère. Pourtant sa présence sur scène est bien tangible. La pièce révèle subtilement la relation entre les deux petits garçons. Il y a d'abord de la complicité dans cet amour fraternel:

«Tout ce qu'on n'enseigne pas à l'école, tout ce que ne montrent pas les parents, on l'apprend de son frère, directement et concrètement», décrit Claude Poissant. Mais il y a aussi l'inévitable ascendant de cet être qui nous domine d'une bonne tête, même lorsqu'adulte, la différence d'âge ne compte plus... Quand ce complice disparaît, le vide est impossible à combler.

Pudeur? Émotion? Lorsqu'il en parle, Claude Poissant se réfugie derrière ce personnage qu'il a créé. «François vit pour ce frère qui n'est plus là. Il agit comme ce dernier aurait voulu qu'il agisse et se pose sans cesse la même question: serait-il content de moi? Pour parvenir à se libérer de l'emprise de son frère, il faudrait presque que ce dernier meure une seconde fois.»

Sur la scène du Gesù, rénovée et rouverte depuis l'automne dernier, on ne verra qu'un carré de sable, avec au fond, un horizon bleu, le bleu de l'enfance et de la nostalgie, peut-être. Claude Poissant veut donner à la pièce un ton et des teintes poétiques. Après tout, «c'est l'histoire de quelqu'un qui essaie d'être heureux», dit-il.

Après cette aventure, le Théâtre Petit à Petit 2 (qui se consacre au théâtre pour adulte) et le Petit à Petit (destiné aux adolescents) ont d'autres projets. D'abord une pièce de Roger Gaudet qui sera prête en septembre et présentée, en tournée, dans les écoles secondaires. Puis, l'an prochain pour le public adulte, un spectacle qui mettra en valeur les talents d'auteur et de comédien de René-Richard Cyr et d'Alexis Martin.

«Je n'aurais jamais pensé que l'aventure du Petit à Petit durerait quinze ans, affirme Claude Poissant. La célébration du quinzième anniversaire, la semaine prochaine, réunira 280 personnes, qui ont toutes travaillé chez nous! On a eu quelquefois le fantasme de monter des classiques, mais notre champ d'action, c'est vraiment la création. Notre souci a toujours été de faire du théâtre qui n'est pas hermétique mais qui amène les gens ailleurs.»

Après quinze années aussi fertiles, il n'y a pas lieu d'être inquiet pour l'avenir...

CAMP DE JOUR DES
CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 4-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT
9H À 16H LUN. AU VEN. – JUILLET ET AOÛT
739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLLANCE DE 8H À 18H. 739-3423

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
L'ÉCHANGE
DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS
NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ
3694, ST-DENIS, MTL MÉTRO SHERBROOKE 849-1913
713, MONT-ROYAL EST, MTL MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

PRIX DU QUÉBEC 1993
INVITATION À PROPOSER DES CANDIDATURES

La période de présentation des candidatures en vue de désigner les lauréats et lauréates des Prix du Québec est ouverte.

Les Prix du Québec représentent la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec à des personnes qui ont contribué de façon exceptionnelle à l'essor de la société québécoise par l'excellence de leurs réalisations dans le domaine des arts et des sciences.

La présente invitation vise les candidatures pour les prix culturels. Ce sont les 5 prix suivants:
le prix Athanase-David pour la littérature,
le prix Paul-Émile-Borduas pour les arts visuels,
le prix Denise-Pelletier pour les arts d'interprétation,
le prix Albert-Tessier pour le cinéma,
le prix Gérard-Morisset pour le patrimoine

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ

Les candidats et candidates doivent avoir la citoyenneté canadienne et résider ou avoir résidé au Québec.

Un prix ne peut être décerné à titre posthume.

Aucun prix ne peut être décerné deux fois à une même personne et ne peut non plus être accordé à plusieurs personnes, sauf pour rendre hommage à l'ensemble d'une œuvre ou à une carrière conjointe.

Une personne ne peut recevoir de prix l'année où elle est membre d'un jury.

DOSSIERS DE CANDIDATURE

Les personnes ou les organismes qui présentent une candidature doivent faire parvenir au ministère de la Culture, au plus tard le 14 mai 1993 à 17 h, un dossier comportant obligatoirement: le curriculum vitæ détaillé de la personne concernée, le résumé de sa carrière, une description de ses œuvres et de ses réalisations, une lettre de présentation faisant nettement ressortir le caractère exceptionnel de sa contribution au développement de la société ou à l'avancement de sa discipline et de deux à cinq lettres d'appui.

PRIX

Les lauréats et lauréates des Prix du Québec reçoivent une bourse de 30 000 $, une médaille en argent, création originale d'une ou d'un artiste québécois, et un parchemin calligraphié.

Prière d'envoyer les dossiers au:
Ministère de la Culture
Direction générale des arts, des lettres
et des industries culturelles
Secrétariat des Prix du Québec
225, Grande Allée Est
Bloc B, 3e étage
Québec (Québec)
G1R 5G5
Tél.: 644-7188 - Andrée Ruel

Québec

SUPER WEEK-END
CKOI 96,9 FM

SAMEDI
6h à 9h — Y'É TROP D'BONNE HEURE EN WEEK-END avec Christian Hamel
9h à 10h — CKOI TON CHOIX avec Catherine Vachon. Toutes vos demandes spéciales Tél.: 790•CKOI Fax: 768•0•96•9
10h à 12h — LES MEILLEURS MOMENTS DES MIDIS FOUS!
12h à 16h — SUPER WEEK-END MUSICAL avec André "Superson" Liboiron
16h à 20h — ÉRIC NOLIN AVEC LE 6 À 6 dès 18h

DIMANCHE
6h à 8h — Y'É TROP D'BONNE HEURE EN WEEK-END avec Christian Hamel
8h à 9h — L'HEURE DES 2 MINUTES DU PEUPLE avec Christian Hamel et François Pérusse
9h à 13h — LE DÉCOMPTE CKOI avec Paul Sarrazin et Catherine Vachon
13h à 17h — SUPER WEEK-END MUSICAL avec André "Superson" Liboiron
17h à 21h — DENIS FORTIN AVEC LE 6 À 6 dès 18h
18h30 à 21h — LE DÉCOMPTE TOP 30 FRANCOPHONE avec Denis Fortin

DÉCOMPTE CKOI 96,9 FM La Presse
cette semaine

TOP 20 FRANÇAIS

1	JULIE	LES CO-LOCS
2	TOUS LES JOURS JE PENSE À TOI	FRANCIS MARTIN
3	COMME ON L'A CHOISI	JULIE MASSE
4	BÊTE HUMAINE	DAN BIGRAS
5	MONA LISA	BRUCE HUARD
6	DUR DUR D'ÊTRE BÉBÉ	JORDY
7	LE COEUR À CÔTÉ DU LIT	LES B.B.
8	JE M'ENVOLE AVEC TOI	COLLAGE
9	Y FAIT DUR DUR MON CD	FRANÇOIS PÉRUSSE
10	COMME UN CAVE	POSSESSION SIMPLE
11	SÈCHE TES PLEURS	DANIEL BÉLANGER
12	POUPÉE VAUDOU	MANGE L'OURS MANGE
13	SI TU DORS	CLAUDIA PHILLIPS
14	CACHER LA FORÊT	NOTRE DAME
15	AILLEURS	FRANCE D'AMOUR
16	ELLE M'REGARDAIT COMME ÇA	PATRICK BRUEL
17	EN SE MOQUANT DU TEMPS	CHENART
18	LES LARMES DES MAUX	LES INFIDÈLES
19	À MA FAÇON	MARIE CARMEN
20	À L'AUTRE BOUT DU MONDE	MITSOU

TOP 20 ANGLAIS

1	ORDINAIRY WORLD	DURAN DURAN
2	I'M EVERY WOMAN	WHITNEY HOUSTON
3	BED OF ROSES	BON JOVI
4	LITTLE BIRD	ANNIE LENNOX
5	SWEET THING	MICK JAGGER
6	IT'S GONNA BE A LOVELY DAY	S.O.U.L. S.Y.S.T. feat.
7	REACH OUT I'LL BE THERE	MICHAEL BOLTON
8	EASY WAY OUT	PRAISE
9	STAND	POISON
10	I DON'T CARE	SHAKESPEARS SISTER
11	STEAM	PETER GABRIEL
12	N.Y.C.	CHARLES & EDDIE
13	IF I EVER LOSE MY FAITH IN YOU	STING
14	HEAL THE WORLD	MICHAEL JACKSON
15	HOPE OF DELIVERANCE	PAUL McCARTNEY
16	DEEPER AND DEEPER	MADONNA
17	MAN ON THE MOON	R.E.M.
18	SMILE	ROBERT DOWNEY JR.
19	SLEEPING SATELLITE	TASMIN ARCHER
20	THAT'S WHAT LOVE CAN DO	BOY KRAZY

CATHERINE VACHON
Black
9h à 13h
DIMANCHE

DISQUES

Michel Jonasz : la création, d'abord une question d'antennes

ALAIN BRUNET

■ «Commenter mon propre lyrisme? Je ne sais pas. Vous savez, c'est pour ça que j'ai, un jour, arrêté de répondre aux médias. C'est parce que les mots que je pouvais ajouter à ce que j'avais écrit étaient souvent dénués d'intérêt. Je me prenais à chercher des réponses à des questions que je ne m'étais moi-même jamais posées. Je ne pouvais dire que des bêtises, finalement.»

Michel Jonasz est au bout du fil depuis une demi-heure. Pas un milligramme de bêtise n'est à signaler dans cette rhétorique. Que de la lumière sur la ligne interurbaine.

Jonasz qui, comme Renaud, fait un pied de nez à la presse française et cause avec la québécoise. On l'aurait, semble-t-il, sérieusement échaudé il y a quelques années, ce qui l'a poussé à échafauder quelques théorèmes (personnalisés au demeurant) sur le sensationnalisme médiatique vis-à-vis l'art de masse.

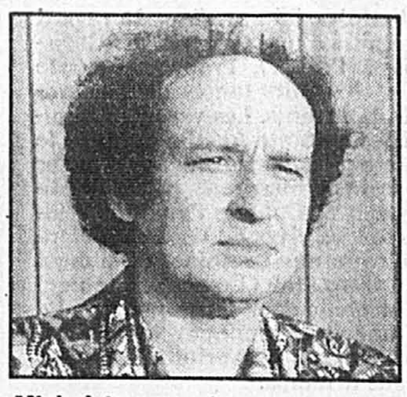
Alors pourquoi jaser au Québec? Sait pas trop, Jonasz. Question d'instinct. Question d'antennes.

— Je suis prêt à vous parler, lui avais-je télégraphié dès la première minute, après lui avoir rendu compte de mes nombreuses écoutes de son nouvel album: *Où est la source*. Magnifique.

— Ah bon, je ne sais pas si je suis prêt à vous répondre, mais on verra bien...

Ouille. Jonasz se montre méfiant, farouche défenseur de son espace privé, perturbé. Mais l'artiste constatera que son interlocuteur n'est pas prospecteur de crottes. Le chanteur se détend, rigole, aborde avec générosité des sujets sur lesquels on le dit très secret.

Il n'en demeure pas moins que Michel Jonasz est allergique à



Michel Jonasz

toute intellectualisation de son art.

Mais j'ai pas les mots / pas les mots non les mots n'ont aucune importance / dans cette circonstance... chante-t-il déjà dans *Groove baby groove...*

«Il y a quelque chose qui ne passe pas par l'intellect, par le mental dans ce processus magique qu'est celui de l'inspiration. Lorsque je tente de préciser pourquoi j'ai essayé d'écrire ceci ou cela, voilà, ce n'est plus mon expérience. Ça ne veut plus rien dire. Je ne peux pas rajouter tellement de mots à ceux que j'ai déjà écrits dans mes chansons.» Que répliquer à une telle assertion? Nada.

Où est la source a été lancé l'automne dernier sur le marché européen. Un disque spatial, où même le groove jazzy évoque une sorte d'apesanteur. Véritable jogging lunaire.

Lune / tu peux m'allumer / tu peux essayer au moins vas-y / tends-moi la perche / je serai à la hauteur...

— Doux, cet album, que je lui dis.

— Vous savez, c'est drôle que vous me dites que cet album est doux, parce qu'on ne me l'a jamais dit, s'étonne Jonasz.

«Par contre, indique-t-il, on m'a déjà dit qu'il était triste. Mais de quelle tristesse s'agissait-il? Car cet album n'est pas triste. Lorsqu'une jeune fan m'a fait ce commentaire, je lui ai demandé: qu'est-ce que ça touche en toi? Et cette jeune fille s'est mise à pleurer. Je me suis rendu compte que ça la renvoyait à elle-même, finalement.

«C'est vrai que j'étais dans un état particulier lorsque j'ai fait cet album. Mais de là à dire que c'était triste...»

Un état particulier. Mets-en! C'est dire que la création selon Jonasz est d'abord et avant tout une... question d'antennes.

Comme plusieurs artistes qui font le lien entre cosmique et terre-à-terre, Jonasz croit que l'inspiration procède avant tout de la capacité de capter ce qui existe déjà.

«Je vous l'avoue franchement, je n'ai pas l'impression de chercher quelque chose comme ça; ce quelque chose est déjà là. Sans entrer dans un discussion philosophique ou spirituelle, je dirais qu'un artiste doit absolument être lié à son être intérieur, celui qui peut recevoir.»

S'annuler soi-même, dixit Jonasz, canal d'étoiles. Mais parlons tout de même de la qualité du canal, des antennes. On a beau dire qu'il faut capter ce qui est, encore faut-il syntoniser avec talent.

«Je fais beaucoup d'autres choses à côté de la musique. Je m'intéresse aux médecines douces, je fais du tai-chi, des stages de guérison spirituelle, de guérison par les mains, je consulte un talmudiste. Parce que je pense que l'artiste, il a besoin d'élever son propre taux de vibration», explique Jonasz, qui vise à constamment raffermir ses qualités médiumniques. Son voyage intérieur témoigne ainsi de plusieurs escales, de la mystique orientale à l'hébraïque (question de racines, on suppose; Jonasz est juif d'origine hongroise).

«Je pense que la musique peut être un art sacré. Que la musique peut être un trait d'union entre le ciel et la terre, entre le Divin et l'homme. Et l'on écrit différemment lorsque c'est sacré», croit l'artiste.

Où est la source véhicule évidemment cette quête de *ce qui est*... «Je n'ai pas mis de point d'interrogation au titre de l'album; car dans bien des cas, dans une question, il y a une réponse. À partir du moment où l'on pose la question, on a déjà la réponse. Parce que c'est un tel besoin de *trouver sa source*.»

Et la source se trouve évidemment dans le recueillement du créateur face à sa propre pratique. Que l'on soit avide consommateur d'ésotérisme ou carrément allergique à toute approche mystique, on ne peut nier cette incroyable capacité de vibrer. Et de générer des chansons nettement au-dessus de la moyenne.

«La chanson n'est pas pour moi un art mineur. Trop souvent, les artistes qui pratiquent cet art n'ont pas assez d'exigences vis-à-vis eux-mêmes», souligne Jonasz.

Un autre Parisien à L.A.

Le Parisien a enregistré *Où est la source* à Los Angeles, mobilisant une équipe franco-américaine. Que des pointures au menu: on retient notamment le batteur Steve Gadd (Chick Corea, etc.), le bassiste Abraham Laboriel, le claviériste Brad Cole (Phil Collins), le guitariste Larry Carlton, les percussionnistes Paulinho Da Costa et Luis Conte, le claviériste-arrangeur et directeur musical Jean-Yves d'Angelo — un vieux complice de Jonasz.

Encore un Français idéalisant les studios californiens, serions-nous tentés de diagnostiquer... Le principal intéressé s'inscrit évidemment en faux contre cette perception.

«Quand j'ai fini de composer une musique, je me dis simplement: quel est le meilleur musicien pour jouer cette musique-là? C'est tout.»

Si Jonasz se raidit lorsqu'il est question d'intellectualiser sur son lyrisme, il se fait, par contre, très loquace lorsqu'on lui parle d'épuration. Une question fondamentale pour lui.

«Ce disque est épuré, mais pas encore assez, soupire-t-il. J'ai toujours été frustré par cet aspect. On se fait piéger si souvent par la musique, parce qu'on est pris par un truc, parce qu'on a envie de mettre des notes, parce qu'on a trop envie de jouer. On est peut-être heureux alors, mais on ne sait jamais assez jouer avec le silence et l'espace.

«Je n'ai pas encore l'impression d'avoir été au bout de ce que j'ai envie de faire. J'ai encore bien des envies. Comment ça va se passer par la suite, ça je n'en sais rien.»

Où est la source arrive quatre ans après *La fabuleuse histoire de Mister Swing*. Un album concept doublé d'un musical sur scène et sur écran qui, selon plusieurs, a été vécu comme une parenthèse.

«Mister Swing racontait l'histoire d'un chanteur qui, un jour, prenait conscience de la superficialité de sa manière de faire son métier. Au travers d'une histoire d'amour, il se rendait compte d'avoir perdu sa propre vérité», résume Jonasz avant d'expliquer une sensation de gouffre qui a fait suite au processus créatif.

«La transition, confie-t-il, n'a pas été vécue très facilement. Avant, j'avais un rythme naturel, presque cyclique. J'écrivais mes chansons, je prenais deux ans, puis j'allais sur scène pendant un an. Je me reposais quinze jours et puis je retombais dans mes mots.

«Or, à la fin de Mister Swing, je ne savais pas trop ce que j'allais faire, j'ai passé une période un peu difficile dans ma vie. Pendant six ou huit mois, j'avais une sensation de vide intérieur, je me sentais un peu perdu. J'ai été dans un état presque dépressif. Il m'a fallu beaucoup de temps avant de recommencer à écrire sans me poser de questions. Parfois, il faut toucher le fond afin de trouver le levier et passer hop.»

Et Jonasz est «passé hop». Déployant ses antennes où est la source...



THÉÂTRE

O'Neill au TPQ

Un Désir *qui sombre dans le* Long voyage dans la nuit

RAYMOND BERNATCHEZ

■ Est-ce parce que l'hiver n'en finit plus de tirer à sa fin que le Québec théâtral fait dans l'horticulture? Alors que le Rideau Vert présente à son public *Le Temps des lilas*, le Théâtre Populaire du Québec propose au sien *Le Désir sous les ormes* d'Eugène O'Neill.

Jeudi c'était jour de première à la Maison de la culture Frontenac, où l'itinérant TPQ joue son O'Neill jusqu'au 20 mars avant d'entreprendre une tournée tous azimuts, de Valleyfield à Chicoutimi, de Sept-Îles à Gatineau, jusqu'au 9 mai.

Né en 1888, mort en 1953, prix Nobel en 1933, O'Neill a écrit *Le Désir sous les ormes* en 1924.

L'histoire qu'il raconte se déroule dans la deuxième moitié du XIX^{e} siècle en Nouvelle-Angleterre.

Toujours vert à 70, Ephraïm (Aubert Pallascio) fait la pluie et le beau temps sur la ferme qu'il a défrichée et dépierrée de peine et de misère avec l'aide de ses trois fils issus de deux précédents mariages. Le patriarche impose ses volontés à tout le monde, mène ses fils au travail comme s'ils étaient des chevaux de labour.

Chaque fils rêve d'hériter du bien lorsque le vieux passera l'arme à gauche. Eben (Patrick Goyette), plus rusé que les deux autres, achète leur droit d'ainesse et les fait partir pour la Californie. Il se voit dorénavant comme étant le seul héritier.

Mais le vieux, qui en a assez de son veuvage, convole en justes noce avec une jeune femme, Abbie (Nathalie Gascon), et voilà Eben confronté une fois de plus avec le problème de la concurrence.

Il est même confronté avec un autre problème, celui de la concupiscence puisqu'il s'amourache de sa jeune belle-mère et lui fait un enfant que le vieux croira à tort être sien. Le vieux fera du rejeton son héritier, et Eben croyant son bien perdu à jamais, se fera mal comprendre de son amante qui pour lui complaire tuera son nourrisson de ses propres mains. Entrée en scène du sheriff, arrestation des tourtereaux, *the end*.

Trois écueils

On verrait cela aujourd'hui dans *L'Or du temps*, *L'Héritage*, *Dallas* ou dans *Allo-Police* et ça n'étonnerait pas grand monde. Mais à l'époque de *Kamouraska*, de *La Corriveau* et en 1924 aux USA, une histoire semblable faisait jaser passablement le village et les alentours.

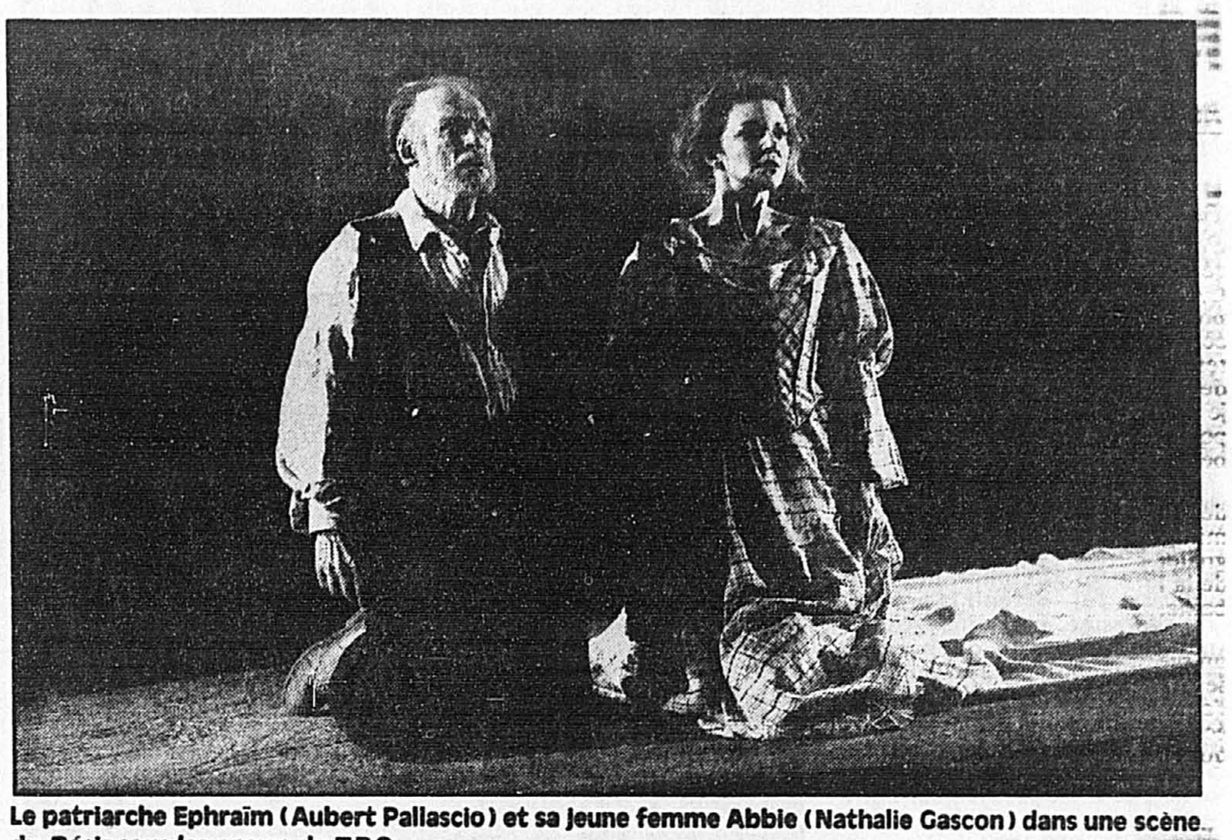
Ceux et celles qui verront la production du TPQ à la Maison de la culture Frontenac ou dans un des points de chute de la tournée ne manqueront pas d'être étonné par la réincarnation du drame familial du grand dramaturge.

Le metteur en scène, Martine Beaulne, a semble-t-il beaucoup étudié le théâtre au Japon. La scénographie est en effet d'une belle simplicité. En fond de scène, un écran permet la création d'espaces imaginaires et la projection d'ombres chinoises. Les différents niveaux de scènes en pente ou en podium permettent tous les déplacements. Le mobilier est réduit à sa plus simple expression, notamment dans une pièce où un simple coffre occupe tout l'espace. Tout cela est brillant.

Malheureusement cela ne suffit pas à faire revivre convenablement cette pièce qui, sans la présence sur scène d'Aubert Pallascio et la remarquable composition de Nathalie Gascon, irait carrément à vau-l'eau. On s'y endort comme aux funérailles. Alors que la scène est plongée à ne plus finir dans le noir, dans la pénombre ou la grisaille pour d'obscures raisons esthétiques, une musique de Vincent Beaulne ponctue, à coups d'archets de violoncelles, les temps forts et les temps morts de la production. L'effet soporifique des deux éléments, combiné à la faiblesse de jeu de l'un des principaux personnages, le jeune Eben personnifié par Patrick Goyette, est dévastateur.

Si le TPQ veut se tirer honorablement de cette tournée O'Neill, le metteur en scène aurait tout avantage à commander dans les plus brefs délais une autre bande musicale, à éclairer davantage l'aire de jeu, et à faire retravailler Patrick Goyette dans ses moments libres. Sinon son *Désir sous les ormes* risque fort de se transformer en *Long voyage dans la nuit*.

LE DÉSIR SOUS LES ORMES, d'Eugène O'Neill, production du Théâtre Populaire du Québec, dans une mise en scène de Martine Beaulne, assistée de Claire L'Heureux. Avec Patrick Goyette, Michel Daigle, Clément Cazelais, Aubert Pallascio, Nathalie Gascon, Philippe Cousineau. Décors: Richard Lacroix; costumes: Jean-Yves Cadieux; éclairages: Jocelyn Proulx; musique: Vincent Beaulne; chorégraphie: Françoise Cadieux. À Montréal, à la Maison de la culture Frontenac jusqu'au 20 mars. En tournée québecoise ensuite jusqu'au 8 mai.



Le patriarche Ephraïm (Aubert Pallascio) et sa jeune femme Abbie (Nathalie Gascon) dans une scène du *Désir sous les ormes* du TPQ.







L'INTERNATIONAL
BENSON & HEDGES INC.

Réservez tout de suite!
Seulement
20,45$*

INCLUS :
votre billet de siège réservé et l'accès à tous les manèges de La Ronde!

DU 5 JUIN AU 1er AOÛT 1993			
SAMEDI	PAYS	DIMANCHE	PAYS
5 juin	États-Unis	4 juillet	Hollande
12 juin	Canada	11 juillet	Allemagne
19 juin	Angleterre	18 juillet	Chine
26 juin	Espagne	25 juillet	France
		1er août (Spectacle de clôture)	La Ronde

Forfaits d'entreprises ou de groupes
La Ronde, les Feux - Montréal et les environs: (514) 935-5161
Extérieur de Montréal (sans frais): 1 800 361-8020

EN VENTE CHEZ ADMISSION
(514)790-1245
1-800-361-4595

La Presse

*Prix par billet de siège réservé par soir de feu. Les taxes et les frais de service sont en sus du tarif indiqué. Tous les tarifs sont sujets à changement sans préavis.

DISQUES

Mario Pelchat

Une voix, un look et un contrat faramineux avec Sony



ALAIN BRUNET

■ Chez Sony, la multinationale japonaise qui endosse Céline Dion sur terre, on aime croire que Mario Pelchat pourrait devenir la prochaine superstar masculine générée par sa succursale québécoise. Contrat faramineux, 7 albums garantis, *the sky is the limit.*

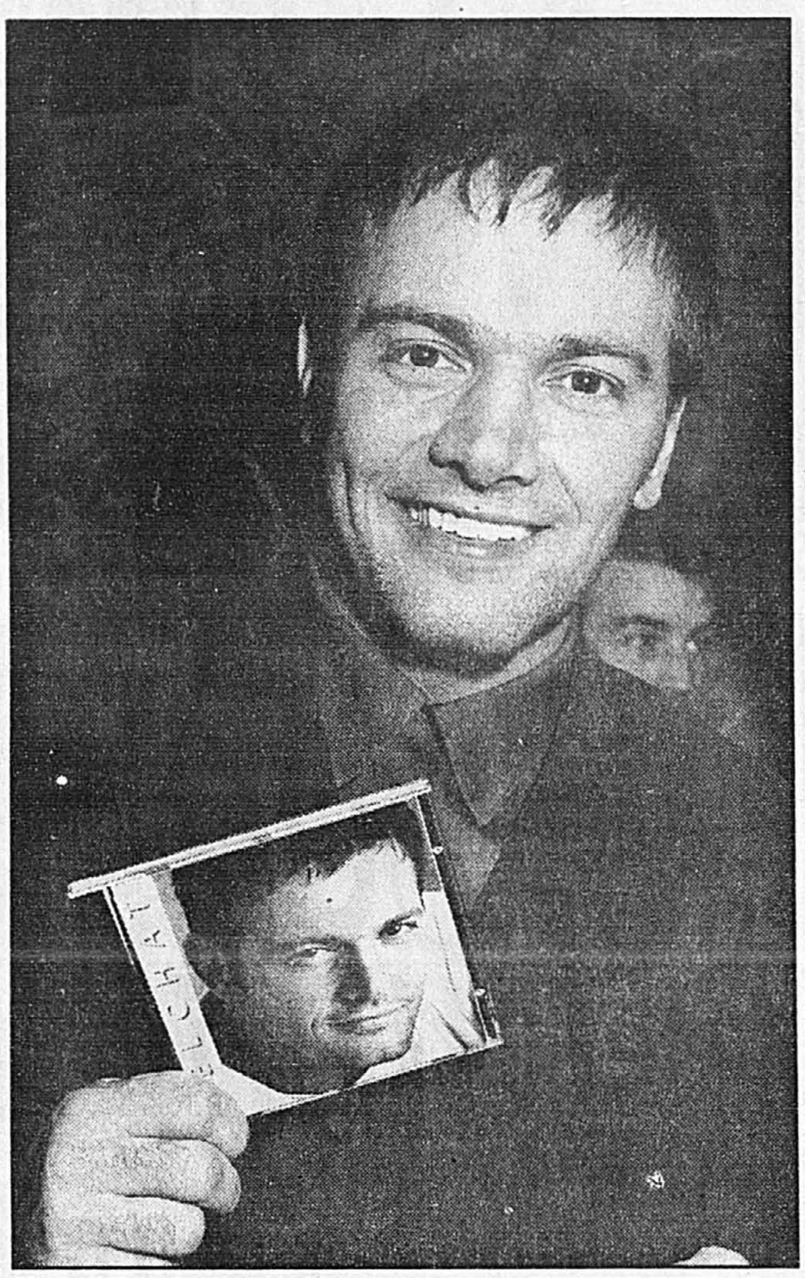
Quarante mille exemplaires du nouvel album de Pelchat ont été vendus en cinq semaines. À l'évidence, ce n'est pas rien sur notre petit marché.

Si l'artiste de 29 ans oeuvrait aux États-Unis, il tenterait de s'inscrire dans cette lignée de chanteurs haut de gamme. Club sélect des voix d'or, ces interprètes qui épatent la galerie via leur techniques hallucinantes sont les modèles de Pelchat... tout en s'exprimant dans une zone plutôt rassurante de la pop en série.

Pour vous situer, on vous dira que Marvin Gaye, Luther Vandross, Michael Bolton ou Aaron Neville (le favori de Pelchat) sont parmi les icônes masculins de cette pop que l'on dit de grande qualité. Chez les dames, Anita Baker, Nancy Wilson, Barbra Streisand ou Mariah Carey siègent notamment au même panthéon.

C'est vous dire qu'il existe aux USA une nette distinction entre variétés kétaines et «variétés de pointe». Ici, la limite commence à peine à être perceptible; on a encore tendance à mettre Alain Morisod et ses Twitt People (...) dans le même panier que Ginette Reno. Cette dernière a pourtant ouvert la voie de nos variétés haut de gamme. Et, comme on le sait, Céline Dion, Marie-Denise Pelletier, Martine Saint-Clair, Johanne Blouin ont poursuivi la démarche.

Chez les chanteurs, peu d'hommes à la voix d'or ont occupé ce territoire. Même Roch Voisine, cet immense phénomène de masse qui est loin d'être un vilain chanteur, ne peut prétendre exploiter un organe vocal aussi puissant que Mario Pelchat.



Mario Pelchat

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Variétés...

«Je n'aime pas beaucoup le terme variétés», lance doucement le principal intéressé, attablé au quartier général de Sony Musique.

Beau gosse bien baraqué, aussi souriant que discret, peu loquace à prime abord. Mais Mario Pelchat ne dit pas de conneries. Et ce rutilant Bleuet du Lac Saint-Jean sait fort bien la connotation péjorative que plusieurs prêtent à la forme d'expression qu'il a adoptée.

«Je ne veux surtout pas m'identifier aux chanteurs qui ont été nos vedettes du palmarès pendant longtemps au Québec. Qu'on dise donc que je suis un chanteur tout court. Et quand on dira de moi que je suis bon chanteur, je serai bien content», tient-il à préciser.

Pelchat n'en demande pas plus. Il n'exige pas que les branchés l'aiment; juste qu'ils constatent sa compétence. D'ailleurs, demandez aux musiciens de studio ce qu'ils pensent de Pelchat; sauf exception, ils vous diront que cet homme possède la voix, nonobstant le style dans lequel il s'exécute.

«Être in ou out si je fais ceci ou cela, je m'en fous. Moi, j'ai un public qui me suit», allègue le chanteur, quelque peu sur la défensive.

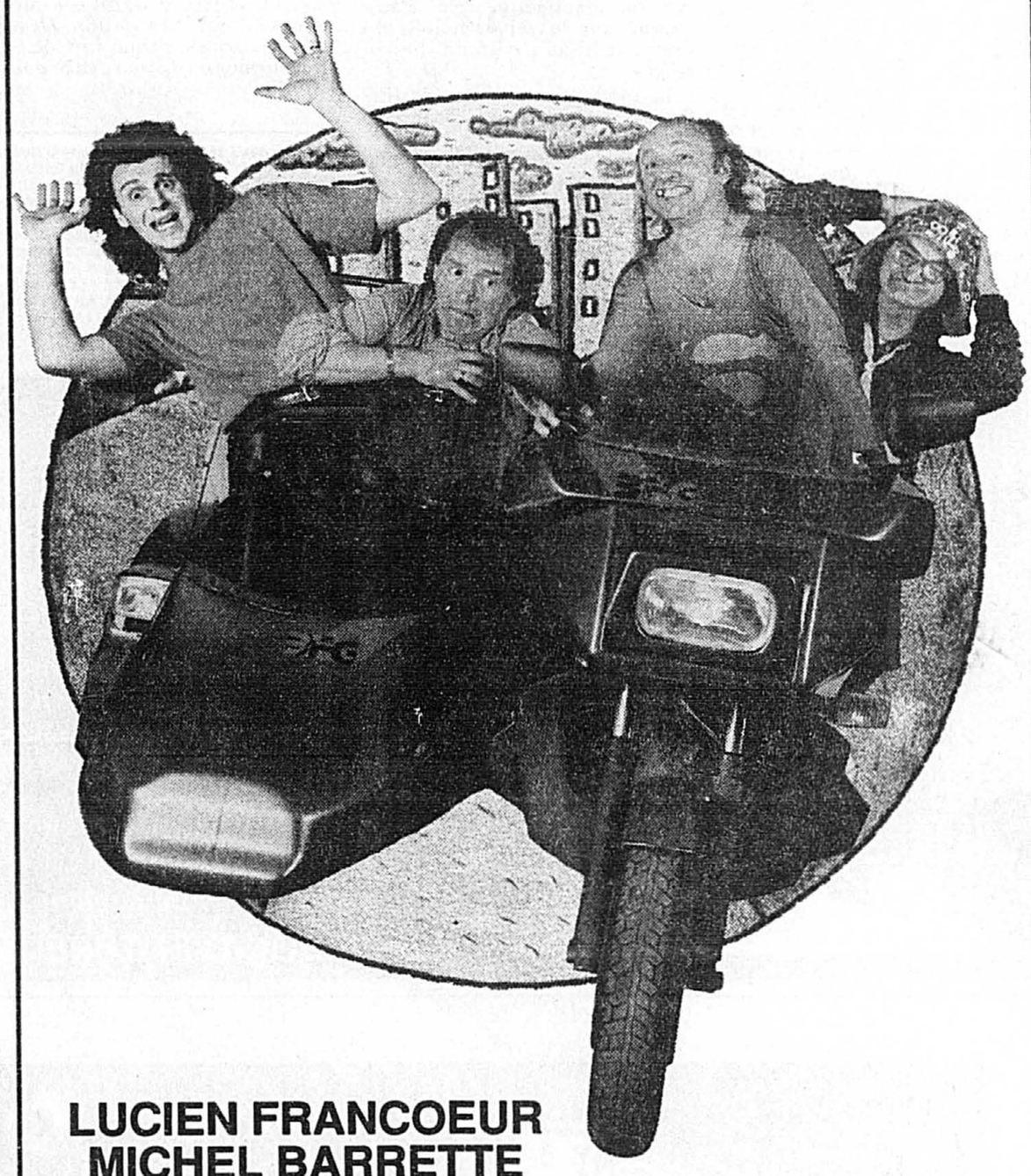
Ça l'embête quand même, le camarade Pelchat, d'être associé au clan des kétaines. «Ça m'embête parce que je sais que j'ai une voix et du talent. Longtemps, j'ai été trop bon gars. J'allais jusqu'à croi-

SUITE A LA PAGE E 22



La Coalition québécoise des arts de la scène en collaboration avec le ministère de la Culture du Québec.

LE FRANCOEUR SHOW



LUCIEN FRANCOEUR
MICHEL BARRETTE
HI-HA TREMBLAY

avec la participation très spéciale de
PATRICK HUARD

CKOI 96,9 FM

DU LUNDI AU VENDREDI DE 16 H À 18 H

Y'é trop d'bonne heure !

Normand Brathwaite

Joane Prince



Julie Snyder

François Pérusse

Christian Tétreault



Claire Lamarche

Ce mardi notre invitée spéciale sera Julie Snyder et vendredi prochain nous recevrons Claire Lamarche.

Réjean Tremblay Commentaire sportif

Claude Poirier Faits divers

Yves Lussier Circulation

CKOI 96,9 FM

Du lundi au vendredi de 6h à 9h

Demain 19 h

Une production de l'Office national du film du Canada

Xénofolies

un film de Michel Moreau

Un film sensible.
Un face à face libérateur.
Un affrontement
interethnique où des jeunes
iront au bout
de leurs préjugés.



Marie-France Miron, québécoise de souche et Tania Di Perna, italienne d'origine.

TQS Au cœur de l'Action

DISQUES

SUITE DE LA PAGE E 20

re qu'il me fallait être un livre ouvert. J'ai causé un peu de ma spiritualité et on a dit de moi que j'étais un Jesus Freak qui ne faisait l'amour que pour procréer. Ridicule!»

Pelchat a certes une spiritualité qu'il se garde bien de dévoiler aux médias. C'est qu'il tient à son univers privé. On aura tout de même appris que l'homme est tranquille, qu'il fait même son pain et ses pâtes alimentaires, qu'il rêve d'une grande maison à la campagne. Artiste paisible qui veut faire son métier sans se faire écoeurer.

Rappelons qu'il a connu un divorce à la dure avec son ex-gérant. Procédures légales et tout et tout... Les journaux à potins en auraient, paraît-il, amplement fait état.

Douze ans de métier, 29 ans d'existence, 5 albums, plusieurs disques d'or. Pelchat est plus qu'un survivant, aurons-nous compris. Quoi qu'on en pense.

Montagné, Marnay, Warren...

En plus d'interpréter des textes et musiques de Gilbert Montagné (le «Stevie Wonder français» vit à Montréal, m'annonçait Pelchat!), Eddy Marnay ou Diane Warren, Pelchat a même osé commettre quelques rimes sur son nouvel album.

«Je n'ai jamais prétendu être un poète, prévient-il. Je savais avoir une plume pas bête, mais je ne suis pas un Daniel Bélanger ou un Luc DeLarochellière, des gens que j'admire.

«Je ne suis pas attiré à prime abord par des textes profonds et engagés. Mais je suis tout de même fier de ce que j'ai fait. Je n'écris jamais de manière à être génial dans le propos, mais beaucoup plus dans la musicalité des mots. J'arrive à faire de beaux textes», soutient-il.

En bout de ligne, ce sont les voix qui fascinent le chanteur.

«La chaleur de la voix, indique-t-il. Ça a commencé tôt: les ballades romantiques d'Elvis m'avaient touché lorsque j'étais enfant. Mon père était lui-même chanteur et ma mère jouait de tous les instruments. Je n'ai donc jamais été gêné de chanter une belle ballade. Car on peut se mettre à nu dans une ballade.»

Pelchat privilégie, dans cette optique, des mélodies qui laissent beaucoup d'espace à la voix. «Il faut la laisser primer: Ginette et Céline te diraient la même chose», explique-t-il.

Pour mener à bien ce premier album chez Sony, Mario Pelchat et Vito Luprano (ce dernier est responsable des projets de Céline Dion et Francis Martin) ont évalué une bonne centaine de titres. Le guitariste Aldo Nova a ensuite réalisé le tout.

«Avec lui, on sait que le travail sera bien fait, d'une manière méticuleuse. Notre rencontre a été un peu *rough* au début, mais on a fini par bien s'entendre», raconte le chanteur.

Et le style?

La voix, le look, la compétence, d'accord. Mais le style de Pelchat, l'originalité du personnage, qu'en est-il? Laissons-le se défendre:

«On a dit de moi que j'étais un pantin manipulé par les producteurs. Ce n'est pas vrai du tout! Tout ça sort de moi. Alors ceux qui croient que je suis une victime du showbiz, qu'ils mangent donc de la... Car j'ai vraiment du talent. On peut dire qu'on n'aime pas ma musique, mais on ne peut se permettre de dire que je chante mal ou moyennement», tonne-t-il.

Le paisible Bleuet peut parfois être bleu...

ÉCOLES

À North Hatley

Chez l'artiste peintre Yvan Dagenais

Cours de dessin
(approche facile pour tous)
Cours de peinture
(huile et pastel)

Semaines intensives débutant le 2 mai 1993
Rens.: (819) 842-4420 (819) 864-9507
1879645 - 106 Dépliant sur demande.

Mission: Renaissance

CLASSE DE DESSIN ET DE PEINTURE
(début - intermédiaire -avancé)

- Méthode unique et structurée
- Bases complètes, par étapes
- Enseignement individuel
- Aucun prérequis
- Inscription en tout temps

«JOUR OU SOIR»

3623, St-Denis
(métro Sherbrooke
843-6830
permis culturel #CP0520

CE SOIR 20 h

Julie Masse

CONCERTPLUS

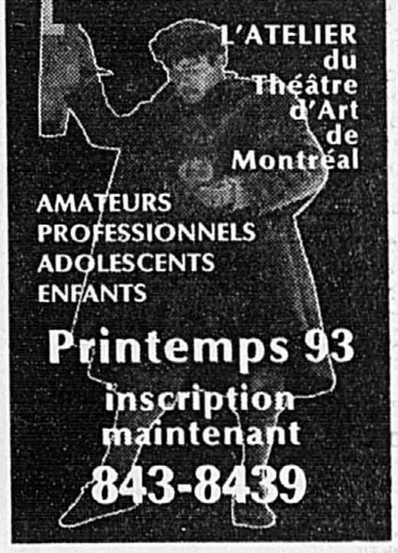
Depuis 1990, on la voit et l'entend partout. Avec deux disques platine et un troisième en route, **Julie Masse** a conquis son public quasi instantanément. MusiquePlus vous la présente dans un **concert acoustique** où elle interprétera ses plus grands succès tirés de son deuxième album "Sans t'oublier", "Les idées noires".



MusiquePlus Câble 20

La plus télé des télés

FORMATION D'ACTEUR
Yanick AUER



L'ATELIER du Théâtre d'Art de Montréal

AMATEURS
PROFESSIONNELS
ADOLESCENTS
ENFANTS

Printemps 93
inscription maintenant
843-8439

l'Amphithéâtre Bell

Venez patiner tous les jours!*

Du dimanche au vendredi, de 11h30 à 22h00 et le samedi jusqu'à minuit, l'Amphithéâtre **Bell** vous invite à enfiler vos patins et laisser aller votre fantaisie...sur glace!

Une présentation de DIET PEPSI La Boutique Bauer La Presse

Profitez du 2 pour 1

Sur présentation de cette annonce, obtenez un billet gratuit à l'achat d'un billet adulte à prix régulier pour une séance de patinage libre à l'Amphithéâtre **Bell**

Valide du lundi au vendredi jusqu'au 30 juin 1993.
Pour renseignements: *395.0555*

*(sauf en cas d'événements spéciaux)
Ce coupon ne peut être jumelé à aucune autre offre en cours. Non-monnayable.
Reproduction mécanique interdite.

AB-005 Métro Bonaventure LE 1000 DE LA GAUCHETIÈRE

Nouvelles du disque

LORTIE ET GERSHWIN

■ Louis Lortie vient d'enregistrer chez Chandos, avec l'Ensemble à vent des Pays-Bas (et après l'avoir jouée en concert), la version avec jazz-band de la *Rhapsody in Blue*, de Gershwin. Le pianiste aura donc enregistré le Gershwin dans trois versions *différentes*, les deux autres étant la version habituelle avec orchestre symphonique (Dutoit et l'OSM, exceptionnellement chez London) et la réduction pour piano seul du compositeur. Tout en poursuivant chez Chandos son intégrale des 32 Sonates de Beethoven, Lortie vient de compléter, pour la même marque, un disque Schumann-Brahms groupant des oeuvres inscrites à son récital de mars dernier à Pollack Hall, à savoir les *Bunte Blätter* et *Blumenstück*, de Schumann, et les *Variations sur un thème de Robert Schumann*, de Brahms.

STUDER PARTOUT

■ À ses innombrables enregistrements d'opéras, l'omniprésente Cheryl Studer ajoute maintenant trois titres religieux à son répertoire de disque: *Missa solemnis*, de Beethoven, *Requiem allemand*, de Brahms, et *Requiem* de Verdi, tout cela chez Deutsche Grammophon. Chez DG, elle vient également de graver un programme de mélodies de Samuel Barber avec le baryton Thomas Hampson, le pianiste John Browning et le Quatuor Emerson.

CUPIDO-DONIZETTI

■ Le ténor Alberto Cupido, qui chanta ici Edgardo dans *Lucia di Lammermoor* en 1982, vient d'enregistrer chez Denon dix airs d'opéras de Donizetti dont un, bien sûr, de *Lucia*.

DE POULENC À DEBUSSY

■ Après avoir signé une intégrale Poulenc chez Sony, le pianiste britannique Paul Crossley entreprend une intégrale Debussy, pour la même marque.

ENCORE BEETHOVEN

■ Une autre intégrale des neuf Symphonies de Beethoven est annoncée: par Giuseppe Sinopoli et la Staatskapelle de Dresde, chez Deutsche Grammophon. DG annonce également, par les mêmes, une intégrale Schumann.

CECILIA BARTOLI

■ Prochain enregistrement d'opéra de Cecilia Bartoli: un autre Rossini, cette fois *La Cenerentola*, avec Riccardo Chailly à la direction, chez London.

«ATLANTIDA»

■ Auvidis sort une nouvelle version de *Atlantida*, cantate scénique de Manuel de Falla que termina Ernesto Halffter après la mort du compositeur. Les interprètes: Maria Bayo, Simon Estes et Teresa Berganza. Direction: Edmon Colomer. Rafael Frühbeck de Burgos en avait dirigé un premier enregistrement il y a 15 ans chez EMI. Par ailleurs, Memories sort un «pirate» de la création, en 1962, avec Teresa Stratas et Giulietta Simionato.

MADAME MALRAUX

■ Madeleine Malraux, femme de l'écrivain et ancien ministre français de la Culture, est aussi pianiste, ancienne élève de Marguerite Long. Sur un récent disque de la marque K617, elle joue des oeuvres de Scriabine, Stravinsky, Ravel, Chostakovitch et autres.

BARTOK À BIRMINGHAM

■ Simon Rattle et le City of Birmingham Symphony Orchestra viennent d'enregistrer, chez Sony, le *Concerto pour orchestre* de Bartok.

UN AUTRE MASSENET

■ Koch-Schwann, qui nous a donné une *Cléopâtre* de Massenet en provenance du Festival de Saint-Étienne, puise à la même source pour une *Grisélidis* réunissant Michèle Command, Jean-Philippe Courtis et Jean-Luc Viala, de nouveau sous la direction de Patrick Fournillier. Suivra, *Sapho*, de Gounod, avec Command encore. Sans doute, aussi, la *Sapho* de Massenet.

FISCHER-DIESKAU ET BRAHMS

■ Dans la foulée de son *Winterreise* avec Murray Perahia, Dietrich Fischer-Dieskau enregistrera le cycle *Die schone Magelone*, de Brahms, avec le même pianiste et de nouveau chez Sony.

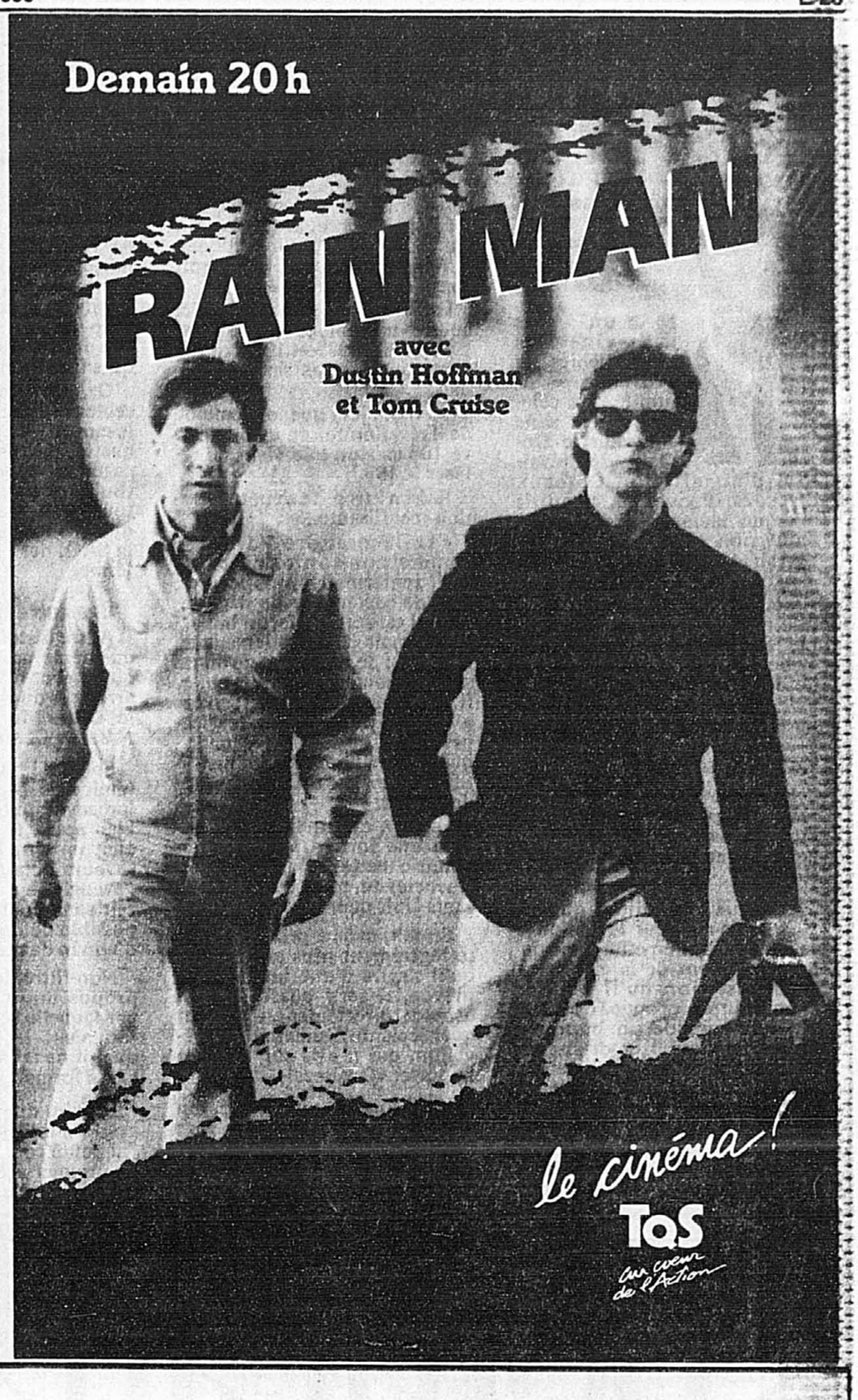
RICHARD STRAUSS

■ Couplage Richard Strauss inhabituel chez Deutsche Grammophon. Sur le même disque, on trouvera réunis Burleske, avec la pianiste Martha Argerich et la Philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado, et le Finale de Der Rosenkavalier chanté par Cheryl Studer, Frederica von Stade, Kathleen Battle et Andreas Schmidt.

SOPRANOS LÉGENDAIRES

■ Les deux noms sont connus principalement des mélomanes d'un certain âge: Erna Sack, surnommée «le Rossignol allemand», et Leila Ben Sedira, l'interprète du petit Yniold dans l'historique version Désormière de Pelléas et Mélisande. De Sack, la marque Lys a réuni des extraits d'opérettes allemandes enregistrés entre 1935 et 1939. De Ben Sedira, EPM a groupé des airs d'opéras français gravés entre 1930 et 1935.





Trouvez l'intrus! Les 13 et 14 mars,
Adamo, Air Supply, Paul Anka, Charles Aznavour, Alain Barrière, Claude Barzotti, Beau Dommage, Gilbert Bécaud, Bee Gees, Michael Bolton, Gerry Boulet, Patrick Bruel, Francis Cabrel, Carpenters, Marie Carmen, Robert Charlebois, Chicago, Julien Clerc, Richard Cocciante, Phils Collins, Lionel Richie, Joe Dassin, Neil Diamond, Céline Dion, Claude Dubois, Eagles, Jean-Pierre Ferland, Jean Ferrat, Foreigner, Michel Fugain, Jean-Jacques Goldman, Françoise Hardy, Harmonium, Beatles, Whitney Houston, Michael Jackson, Laurence Jalbert, Elton John, Patricia Kaas, Philippe Lafontaine, Serge Lama, Daniel Lavoie, Gerard Lenorman, Herbert Léonard, Barry Manilow, Marjo, Nicole Martin, Julie Masse, Claude Michel, George Michael, Alain Morisod, Nana Mouskouri, Olivia-Newton John, Patrick Norman, Roy Orbison, Michel Polnareff, Paul Piché, Elvis Presley, Ginette Reno, Righteous Brothers, Michel Rivard, Kenny Rogers, Diana Ross, Demis Roussos, Véronique Sanson, Michel Sardou, Claude-Michel Schonberg, Neil Sedaka, Mortimer Shuman, Richard Séguin, Simon and Garfunkel, Cat Stevens, Rod Stewart, Barbara Streisand, Diane Tell, Beach Boys, *Metallica*, The Cars, The Fifth Dimension, The Mamas And The Papas, Fabienne Thibeault, Gilles Valiquette, Gino Vannelli, Roch Voisine, Laurent Voulzy, Roger Whittaker, Stevie Wonder vont tous chanter la même chanson:

Bonne fête CFGL!

CFGL 105,7 FM

Ce week-end, entre 8 h et 20 h, ne manquez pas les 25 ans du *son passion* avec Pierre Houde et Jacques Lemieux.

Réponse: **Metallica**. En 25 ans, ce groupe n'a jamais tourné à CFGL.

Du vin

La SAQ refuse le plus réussi (1990) des Trévallon...



JACQUES BENOIT

L'un des vins les plus célèbres de Provence — sinon le plus célèbre — est sans contredit le Domaine de Trévallon, d'appellation Côteaux d'Aix-en-Provence, produit avec un mélange de Cabernet Sauvignon (60 p. cent) et de Syrrah (40 p. cent).

Sa réputation, du moins en Amérique du Nord, est dans une très large mesure attribuable au dégustateur américain Robert Parker, qui a écrit au sujet de ce vin, dans son ouvrage *The Wines of the Rhône Valley and Provence*, qu'il avait été «l'une des plus grandes découvertes» de sa vie.

Le même Robert Parker... enfonce la pédale au plancher dans le cas du millésime 1990, auquel il accorde la note de 94 sur 100!

«Je suis convaincu que le 1990 est le meilleur Trévallon à ce jour, écrit-il en effet dans un numéro récent de la circulaire de dégustation qu'il publie. D'un pourpre opaque, c'est un vin qui possède un bouquet puissant, minéral et de cassis, beaucoup de corps, délicieusement riche, avec des saveurs splendidement équilibrées et s'appuyant sur une juste dose d'acidité, des tannins modérés et beaucoup de glycérine. La finale est longue et explosive. Encore dans son enfance, ce vin est déjà savoureux. (...) Le vin n'a pas été filtré, et il faut donc s'attendre à ce que le dépôt soit considérable.»

La SAQ avait offert jusqu'ici quatre millésimes de ce vin: 1986, 1987, 1988 et 1989, qui se sont tous vendus sans problèmes.

Le hic: alors que le Domaine de Trévallon lui en avait réservé 100 caisses, elle vient de refuser le 1990!

Raison: trop de dépôt, filtration insuffisante...

«Le laboratoire l'a refusé comme non-conforme parce qu'il renferme trop de levures, trop de bactéries. À la dégustation, il est sorti de façon impeccable, mais il y a tellement de levures et de bactéries, qu'on ne sait pas comment il va évoluer. Il n'a pas été filtré assez serré», a déclaré à *La Presse* le vice-président aux Affaires publiques et aux services administratifs de la société d'État, M. Claude Marier.

Est-ce à dire qu'il faudra encore une fois se précipiter en Ontario (cette province, elle, en a acheté) ou, mieux encore, aux États-Unis pour en obtenir?

En fait, mais à prix sans doute légèrement plus élevé parce qu'il s'agira d'une importation privée, il sera possible d'en acheter directement à l'agent québécois du Domaine de Trévallon, qui a pris sur lui d'en importer 60 caisses!

Une fois le vin arrivé, on trouvera donc dans cette page une note de dégustation sur le millésime 1990, et les coordonnées de l'agent.

Tout cela, peut-on ajouter, virant à la farce: la SAQ se désole de l'augmentation des achats faits par le moyen d'importations privées, mais aussi des achats de vins effectués en Ontario et aux États-Unis, alors que dans bien des cas ses politiques favorisent ces pratiques...

Or, elle aurait fort bien pu accepter le 1990, tout en trouvant le moyen — par une contre-étiquette, par exemple — de dégager sa responsabilité au cas, toujours possible, où ce vin tournerait mal et ferait donc quelque maladie, à cause, selon la SAQ, des bactéries qu'il renferme.

Une autre histoire...

Autre histoire à première vue du même acabit, la différence qu'on peut observer entre deux arrivages du même vin, à savoir le *Côtes du Rhône Villages Rasteau Chapoutier 1990*.

Splendide vin pour le prix (moins de 14 $), richement coloré, avec un bouquet intense et bien épicé, le premier arrivage était un vin riche, charnu, aux saveurs éclatantes... quoiqu'à l'aveugle, me semble-t-il, il serait sans doute à peu près impossible de détecter qu'il s'agit d'un vin de cette région.

Non-filtré, le vin portait à ce propos une contre-étiquette, par laquelle ses producteurs informaient la clientèle comme quoi il ne fallait pas s'inquiéter s'il se formait un dépôt.

Le vin du second arrivage, aussi du millésime 1990, et que j'ai goûté côte à côte avec celui du premier arrivage — grâce à l'amabilité d'un amateur montréalais —, le vin du second arrivage, donc, est tout à fait du même style. Mais il est légèrement moins coloré, avec un bouquet un peu moins ample, une bouche un tantinet moins généreuse, quoique ce soit lui aussi, pour le prix (14,16 $, aux Maisons des vins), un excellent achat.



Autre fait curieux: le vin, cette fois-là, ne porte pas de contre-étiquette, à croire qu'il a été filtré, comme l'a cru cet amateur montréalais dont je parlais il y a un instant.

Les faits, aux dires de l'agent québécois de la maison Chapoutier, qui s'est informé auprès de celle-ci: il s'agit du même vin, non-filtré dans les deux cas.

La différence entre les deux arrivages, car différence il y a, s'expliquant par le fait que le vin du premier lot a été élevé dans un plus grand pourcentage de fûts neufs. Tandis que celui du deuxième lot est resté plus longtemps en fûts, parmi lesquels on comptait toutefois moins de fûts neufs.

Pesquera, Contino, etc.

L'Espagne — il n'est pas inutile de le rappeler — est devenue une source de vins souvent de qualité étonnante et encore vendus à des prix à peu près raisonnables, contrairement à tant de vins français, notamment de Bourgogne et du Bordelais.

Un exemple: le dernier millésime à nous arriver du *Pesquera Ribera del Duero Crianza 1989*, quoique ce vin soit devenu difficile à trouver.

Ce n'est pas donné, bien sûr (26,88 $ aux Maisons des vins —MV), mais il faut savoir que le Pesquera, maintenant célèbre, compte parmi les grandes vedettes du vignoble espagnol.

Pourpre foncé, il a un bouquet de bonne ampleur et à dominante de petits fruits rouges, avec des notes boisées bien présentes. Vin charnu, corsé, au bon goût de petits fruits rouges et aux tannins à la fois fermes et tendres, il est déjà bon et vieillira manifestement très bien. Très beau vin.

Le second... sans doute encore plus rare, mais on le voit ça et là, le *Rioja Reserva Contino 1986*, est un vin de toute beauté, remarquable pour le prix (31,33 $, MV).

D'un beau pourpre tirant sur le grenat sans qu'il soit extrêmement coloré, il a un bouquet d'une distinction exemplaire, à la fois profond et fin, relevé de notes grillées nobles et de vanille, avec une bouche qui suit, charnue en finesse, des tannins en gants de velours.

Et puis, il est prêt à boire, alors qu'il faudrait payer deux ou trois fois ce prix pour un vin français prêt à boire et de qualité égale.

Petites nouvelles...

■ *Concours du meilleur sommelier du Québec*. Les demi-finales régionales auront lieu le lundi 3 mai, la finale le lundi 7 juin à Montréal. Pour s'inscrire (il y a des frais de 20 $), on s'adresse à l'Association canadienne des sommeliers professionnels, 150, rue Lesage, C. P. 145, Sainte-Adèle, J0R 1L0, au téléphone (514) 229-7604, fax (514) 229-5771, les inscriptions devant être faites avant le 9 avril.

■ *Centre d'information de la SAQ*. La SAQ met à la disposition de tous ceux que la chose intéresse son importante documentation sur le vin, les accords vins et mets, et sur l'ensemble des boissons alcoolisées: plus de 300 livres spécialisés, autant de cassettes audio-visuelles, sa revue de presse, etc. Le centre est situé au 905, avenue De Lorimier, à Montréal, et sa responsable est Mme Nicole Creamer, au (514) 873-3844.

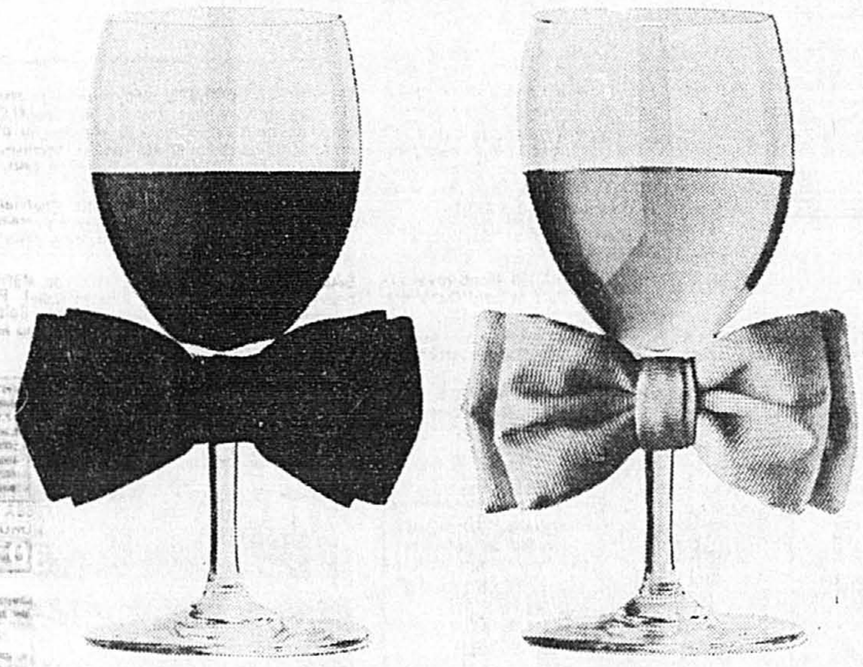
■ *Vinexpo*. Jusqu'au 21 juin, 24 heures sur 24 et sept jours par semaine, on peut obtenir toutes les informations voulues sur la prochaine édition de Vinexpo (salon mondial du vin et des spiritueux, du 21 au 25 juin, à Bordeaux), en téléphonant sans frais au 1-800 2-VINXPO.

Cavas del Raco

Je demanderais à la personne qui m'a demandé de goûter les vins de la Cavas del Raco (Chili) de bien vouloir... me redonner ses coordonnées, que j'ai égarées, à *La Presse*, au 285-7070.

Bordeaux s'affiche

Un événement majeur en mars dans les magasins de la S.A.Q.



Au mois de mars 1993, tous les magasins de la Société des alcools du Québec accueillent le plus fameux vignoble de vins fins au monde...Bordeaux.

Le mois de Bordeaux met en valeur des vins représentant toutes les appellations du Bordelais. Bordeaux répond par sa grande variété à toutes les préférences de goût et de couleur, pour toutes les occasions et est accessible à tous les budgets.

Plus de 150 dégustations vous attendent dans les magasins. Obtenez la carte en couleurs du vignoble, agrémentée d'informations, jusqu'à épuisement des stocks et participez au concours où vous pourrez gagner l'une des collections de vin de Bordeaux.

Mars, c'est le mois de Bordeaux à la S.A.Q. Profitez-en!

Dix prix à gagner. Chacun d'une valeur de 500 $ en vin de Bordeaux.
Coupons concours et règlements disponibles dans les magasins participants de la S.A.Q.

GAGNEZ l'une des collections de vin de Bordeaux.

VIN DE BORDEAUX

La couleur du bon goût

Notre nouvelle idée n'est pas si nouvelle

L'endroit de rencontre préféré des Italiens est autour de la table. Pour respecter cette tradition, chaque dimanche nous vous servirons un brunch composé de nos meilleurs plats Italiens dans un 'Buffet à la Table'... une vieille idée qui n'est pas si vieille.

L'AVVENTURA

99, Laurier Ouest, tél 271-3095

Donnez l'espoir qui fait vivre.

Contribuez généreusement à la campagne de mars.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine o.) - Auj. et dem., de 11 h à 18 exposition «Bill Viola». Expositions «Joseph Branco» et «La Collection:second tableau». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - Pavillon Jean-Noël Desmarais: expositions «Construire: un art», «Figures dans l'espace» «Toucher du bois» et «Un art de vivre: le meuble de goût à l'époque victorienne au Québec». - Pavillon Benaiah Gibb: Exposition «Grand Siècle» - peintures françaises du XV11e siècle dans les collections publiques françaises. Dessins d'anciens maitres italiens de la collection de Jeffrey E. Horvitz. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., sam., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (angle Pie 1X et Sherbrooke) - Rétrospective Armin Hofmann. Du merc. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre) - Oeuvres de Madeleine Tailleur et Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke o.) - Expositions «Boites et soufflets», «Les premières nations du Canada», «1900: le Québec à un tournant», «L'art du savoir-vivre: les règles vestimentaires au X1Xe siècle» et «Avec Amour, du McCord». Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE DAVID M. STEWART (Vieux Fort de l'Île Sainte-Hélène) - Exposition «Au fil des collections» et collection Gordon T. Howard d'armes anciennes. Tous les jours de 10 h à 17 h, sauf mar.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale) - Expositions «Du wampum à la carte de crédit», «Des couches et des couches d'histoire» Du mar. au dim., de 10 h à 17 h; merc., de 10 h à 20 h (gratuit de 17 h à 20 h et en tout temps pour les enfants de 12 ans et moins).

ARTICULE (15, Mont-Royal o.) - Auj. et dem., installations de Barbara McGill Balfour et Marcus Miller.

ATELIER A (796 A, Champagneur) - Dessins et peintures de P. Tsakpinis. Jusqu'au 27 mars.

ATÉLIER CIRCULAIRE (40, Molière, 4e étage) - Gravures de Lucie Jolicoeur Côté et gravures et peintures de Majo Vallée. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 21 mars.

ATELIER-GALERIE LES ÉDITEURS D'ART ASSOCIÉS (113, Laurier o.) - Estampes et gravures de Derouin, Alechinsky, Laliberté, Patry, Bergeron, Montoya, Martineau, Pellan, Pelletier, Riopelle et Zao-wou-Ki. Du mar. au sam., de 10 h à 18 h.

ATELIER LES DOIGTS SALES (4878, Henri-Julien) - Exposition «Intentions partagées», de Gérald Potvin et Pascale Bouchard. Du lun. au ven., de 12 h à 18 h; dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 21 mars.

B-312 (372, Ste-Catherine o., Suite 312) - Peintures de Geneviève Rocher. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 27 mars.

MIREILLE BRISSET ART-ARTISTES (1640, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Louisa Nicol.

CAFÉ LE PÈLERIN (330, Ontario e.) - Auj., collages de Maurice Trépanier.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (279, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Laura Baird. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - Expositions «From the Lives of Dolls», de Ellen Phelan et exposition du 25e anniversaire. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 21 h 30; dim., de 10 h à 17 h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Exposition «Apprendre de toutes pièces». À compter de merc., exposition «Images de villes dieales: les expositions universelles». Merc., ven., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine o.) - Exposition «En transit», de Indira Nair. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 3 avril.

CENTRE COPIE-ART (813, Ontario e.) - Oeuvres des étudiantes et étudiantes en arts plastiques de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Jusqu'au 3 avril.

CENTRE DE DESIGN (Université du Québec, 200, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Étienne Delessert. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 11 avril.

CENTRE D'ART DENIS GAGNON (650, Crémazie e.) - Exposition «Pol-Art», de Z. Barska, J. M. Berzowski, B. Jakubiec, H. Piasecka, Z. Tkrypek et M. Zoltak. Jusqu'à mercredi.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance) - Exposition «Les pierre qui parlent», photographies de Edward Hillel. Du mar. au ven., de 12 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 21 mars.

ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine o., Suite 424) - Exposition «Même et autre», de Christian Barré et Raynald Tremblay. Jusqu'au 28 mars.

GALERIE ART ET ARTE (3886, St-Hubert) - Exposition «Sol Inca», de Juan Schneider. Jusqu'au 27 mars.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813, Ontario e.) - Installation infographique de Richard Garneau et oeuvres de Gregory P. Garvey. Du mar. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 3 avril.

GALERIE CHIRISTIANE CHASSAY (372, Ste-Catherine o., Salle 418) - Oeuvres de Laurie Waler. Du mar. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 27 mars.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage) - À compter de jeu., oeuvres de Pierre Lamarche et Mark Vatnsdal. Du jeu. au dim., de 12 h à 18 h.

GALERIE COLBERT (5196, Paré) - Oeuvres de R. Briansky, P. G. Dubois, C. Hébert, C. Segal, P. Soulikias, L. Tiengo, U.E. Prawdzik, E. Wertheimer C. Lorain et Maurice Domingue. Mar., merc., de 10 h 30 à 18 h; jeu., ven., de 10 h 30 à 21 h; sam., de 10 h 30 à 17 h; dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE DARE-DARE (279, Sherbrooke o.,) - Exposition «Calendes galesques», de Suzanne Maurice. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry, Dollard-des-Ormeaux) - Dem., de 13 h à 16 h, sculptures de Joan Fucillo et Michelle Héon.

GALERIE DU SAC (Université de Montréal, Salles A-4302 et B-4402, pavillon J.A. DeSève, 2332, Edouard-Montpetit, 4e étage) - Exposition «Bruxelles à l'U. de M.». Du mar. au ven., de 12 h à 18 h; sam., de 14 h à 17 h. Jusqu'au 1er avril.

GALERIE ESPACE CARAÏBE (417, St-Pierre, Suite 408) - Photographies de Pierre D'Amours. Du lun. au ven., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 12 avril.

GALERIE JOCELYNE GOBEIL (2154, Crescent) - Oeuvres d'artistes internationaux. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 8 mai.

GALERIE GRAFF (963, Rachel e.) - Oeuvres de Louise Robert. Du merc. au ven., de 11 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 11 avril.

GALERIE KASTEL (1368, Greene) - Oeuvres de Serge Brunoni, Herman Heimlich, Norbert Lakemaker, Louise Morin, Jori Smith, Jean-Paul Riopelle et Rose Wiselberg.

GALERIE LACERTE ET PALARDY (307, Ste-Catherine o.) - Oeuvres de Pierre Henry et Robert Savoie. Jusqu'au 27 mars.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1455, de Maisonneuve o.) - Photographies d'epoque provenant de dépots d'archives montréalais. Du lun. au ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 17 avril.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine o., local 523) - Oeuvres de Thomas Renix. Du mar. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 27 mars.

GALERIE LUMIÈRE NOIRE (3575, St-Laurent, local 222) - Auj. et dem., exposition «Mon, ton, son ma, ta, ça», de Guy Borremans.

GALERIE MME ALONZO (219, Prince-Arthur e.) - Oeuvres de Nathasha Wrangle. Jusqu'au 21 mars.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) - Oeuvres de Ayotte, Barbeau, Bellefleur, Dallaire, Fortin, Gagnon, Lemieux et Riopelle. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE OBORO (400, Berri, Suite 301) - Exposition «Fleurs secretes», de Mike MacDonald. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 21 mars.

GALERIE OBSERVATOIRE 4 (372, Ste-Catherine e., local 426) - Installation de Zep. Du mar. au dim., de 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 17 mars.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent, Suite 501) - Exposition-encan. Jusqu'au 3 avril.

GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES (234, St-Paul o.) - Oeuvres de Monique Bedard, Gerard Castonguay, Liliane Fournier, Georges Dedoyard, Marcel Delorme, Lynda Schneider Granatstein, Albric Soly, Marie Versailles Choquet et Anne Van Mierlo. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h; dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE ROCHEFORT (372, Ste-Catherine o., local 502) - Oeuvres de Raymond Gervais. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 3 avril.

GALERIE SKOL (279, Sherbrooke o., Suite 311 A) - Oeuvres de Chantal Bélanger. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

GALERIE STORNAWAY (1069, Bleury) - Oeuvres de Charles Campbell. Du mar. au sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 20 mars.

GALERIE UNISON (68, Fairmount o.) - Auj. et dem., photographies d'Eleni Zotalis et Paul VanEmmerik.

GALERIE UQAM (Salle J-R120 du pavillon Judith-Jasmin, 1400, Berri) - Exposition «Parti pris peinture». Tous les jours de 12 h à 18 h. Jusqu'au 28 mars.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent) - Auj. et dem., photographies de Jacques Perron.

GALERIE WADDINGTON (2155, Mackay) - Oeuvres de Laliberté. Jusqu'au 1er avril.

GALERIE BRENDA WALLACE (372, Ste-Catherine o.) - Oeuvres de John Heward et Ginette Legaré. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 24 avri.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul o.) - Auj. et dem., de 12 h à 18 h, oeuvres récentes de Mirella Aprahamian.

MAISON D'ART FRA ANGELICO (1320, Wolfe) - Auj., exposition «Images pieuses», de Diane Moreau. À compter de dem., oeuvres de Guy et André Benoit. Mar., merc., de 12 h à 18 h; jeu., ven., de 12 h à 21 h; sam., de 11 h à 17 h; dim., de 13 h à 17 h.

MIREILLE BRISSET ART-ARTISTES (1640, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Louisa Nicol.

OCCURRENCE (911, Jean-Talon e., Bureau 039) - Oeuvres de Pierre Bourgault. Du mar. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

HORS MONTREAL

LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, st-Lambert) - Oeuvres de René Richard et Nérée de Grâce.

CAISSE POPULAIRE DE GRANBY (30, St-Antoine sud, Granby) - Dessins de Jasmin McNicoll. Jusqu'au 1er avril.

CENTRE D'EXPOSITION EXPRESSION (495, St-Simon, St-Hyacinthe) - Auj. et dem., installation de Monique Régimbald-Zeiber.

CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme) - Dessins de Giouseppe Di Leo, Annie Paquette et Céline Allard. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 18 avril.

CENTRE D'ART OZIAS LEDUC (1090, Chemin de la Montagne, Mont-St-Hilaire) - Oeuvres de P.E. Borduas, L. Bellefleur, M.A. Fortin, O. Leduc et J.P. Riopelle. Du merc. au dim., de 12 h à 20 h.

GALERIE ACTION (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu) - Oeuvres d'Odette Théberge. Du lun. au ven., de 13 h à 21 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 4 avril.

GALERIE PIERRE BERNARD (141, Champlain, Hull) - Auj. et dem., oeuvres de Léon Bellefleur, Jean Bauchesne, Roger Cantin, Aristide Gagnon et Andrée Vézina.

GALERIE D'ART DE L'ÎLE-DES-MOULINS (Terrebonne) - Oeuvres de Diane Ardouin. Sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

GALERIE DU CENTRE (250, St-Laurent, St-Lambert) - Dem., de 13 h à 17 h, exposition «L'authenique présent 11». **GALERIE D'ART DU COLLÈGE MONTMORENCY** - Dem., de 13 h à 17 h, exposition «Envol sur trois Elles», de Chantal Légaré, Claire Wastiaux et Christiane Savoie.

GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke) - Oeuvres de Joëlle Morosoli et Colette Genest. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

GALERIE LADOUCEUR (3995, boul. Levesque e., St-Vincent-de-Paul) - Oeuvres d'Anne-Julie Hynes. Jeu., ven., de 15 h 30 à 20 h; sam., dim., de 12 h 30 à 17 h. Jusqu'au 21 mars.

GALERIE LES TROIS C (7644, Edouard, LaSalle) - Auj. et dem., de 13 h à 17 h, exposition «Le sens figuré».

GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull) - Exposition «Convergence», de Ghislaine Fauteux-Langlois et Danièle Bourassa. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; jeu., de 10 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 11 avril.

GALERIE D'ART JOSETTE TILMANT (400, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) - Oeuvres de A. Rousseau, F. Iacurto, U. Bruni, J. Giunta, G. Pfeiffer, L. Ayotte, V. Lapierre, P. Soulikias, A. Besse, Y. Breton, G. Castonguay, A. Soly, R. Ricard, Missakian, M. Bédard, I. Piccioli, M. Pleau, Y. Provost, M. Delorme, G. Dedoyard, L. Fournier. C.D. Valois, M. Fecteau et L.P. Tremblé. Sam., dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE VERTICALE (1897, boul. Dagenais, Laval) - Auj. et dem., de 12 h à 18 h, exposition «Passages et Vertiges», de Julie Lefebvre.

HAUT 3e IMPÉRIAL (164, Cowie, Granby) - Exposition «Morceaux de vie», de Lorraine Tanguay. Du mar. au ven., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 26 mars.

LA GALERIE (75, St-Antoine, Trois-Rivieres) - Exposition «Suite parisienne», de Louis-Pierre Bougie. Du lun. au dim., de 14 h à 17 h; jeu., ven., de 19 h à 21 h. Jusqu'au 28 mars.

L'EMBUSCADE (1571, Place Badeaux, Trois-Rivieres) - Collages de Maurice Trépanier. Jusqu'au 3 avril.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde o.) - Peintures de Louis-Paul Perron. Du mar. au sam., de 14 h à 20 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

MAISON DES ARTS DE PIEDMONT (136, Chemin de la Gare, Piedmont) - Oeuvres de Riopelle, P.V. Beaulieu, M. Barbeau, M. Maltais, Surrey, Hudon, Edmon et Villeneuve.

MAISON ANTOINE-LACOMBE (895, Visitation, St-Charles-Borromée, Joliette) - Auj. et dem., de 13 h à 17 h, oeuvres de Denise Clément.

MAISON LOUIS-H.-LAFONTAINE (314, Marie-Victorin, Boucherville) - Acryliques, pastels et peintures de Claude-Antoine Lafrenière, pastels, aquarelles et peintures de Sylvie Sauvageau. Jeu., ven., de 13 h à 15 h et de 19 h à 21 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

MUSÉE PIERRE BOUCHER (858, Laviolette, Trois-Rivières) - Exposition «Art thérapeutique, art brut». Du mar. au dim., de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. Jusqu'au 13 avril.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull) - Expositions «Design 1935-1965- Ce qui fut moderne», «L'art inuit - la tradition et la relève», «Opus - la facture instrumentale au Canada», «L'art populaire au Canada - les gens, leur pays», «Oeuvre d'amour - la lingerie nuptiale de Mademoiselle Madeleine Stuart Cassels» et «Les animaux héraldiques royaux».

MUSÉE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Québec) - Expositions «Le Saint-Laurent, attention fragile», «Nomades» et «La Saga viking». À compter de lun., exposition «Le langage de l'amour».

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (380, Promenade Sussex, Ottawa) - Expositions «La crise de l'abstracvtion, les annees 1950», «Les estampes en couleurs de Mary Cassatt», et «Au fil du regard. Photographies contemporaines de 1975 à 1993».

MUSÉE DU QUÉBEC (1, Ave. Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-bataille, Quebec) - Oeuvres de Françoise Sullivan. À compter de jeu., exposition «Parcours photographique», de Serge Tousignant. Mar., jeu., ven., sam., dim., de 10 h à 17 h 45; merc., de 10 h à 21 h 45.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (9, de l'Université, Quebec) - Expositions «Souvenirs d'Égypte», «Sous la loupe du géologue», «Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté», «Le patrimoine religieux» et «La bibliotheque oubliée». Objets d'orfèvrerie. Du mar. au dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE MARSIL (349, Riverside Drive, St-Lambert) - Exposition «Grande tenue». Du mar. au ven., de 11 h à 16 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 28 mars.

RIVERIN-ARLOGOS (197, Chemin du Lac d'Argent, Eastman) - Peintures de Jean-Pierre Sergent et sculptures de Morton Rosengarten. Du jeu. au dim., de 13 h à 17 h 30. Jusqu'au 13 avril.

TOULOUSE (260, St-Jean, Longueuil) - À compter de mar., oeuvres d'Hélène Blondin.

MUSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR - Auj., mar., mer. et ven., de 10 h à 18 h, cours d'interprétation en piano de Monique Deschaussées. Dem., 15 h 30, mar., mer., jeu. et ven., 20 h, «O Fortuna». Ensemble Anonymus. Lun., 20 h, David Breitman, pianofortiste. Oeuvres de Haydn, Beethoven et Kozeluh. Mer., 12 h, Guillaume Saucier, violoncelliste.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Auj., 17 h, Benjamin Butterfield, ténor. Oeuvres de Beethoven. Dem., 16 h, Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Jean-François Rivest. Oeuvres de Bach. Mer., 12 h 30, Michael Capon, organiste. Oeuvres de Bach, Healey, Couperin.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj., 20 h, «Lucia di Lammermoor» (Donizetti), Opéra de Montréal. Dernière. Lun., mar. et mer., 20 h, «Porgy and Bess» (Gershwin). Orchestre et Choeur de Charleston, dir. David Stahl.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Salle Claude-Champagne) - Auj., 20 h, Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal. Dir. Louis Lavigueur. Olivier Brault, violoniste. Ouverture «Le Carnaval romain» (Berlioz), Concerto pour violon (Mendelssohn), Symphonie no 1 (Alain Payette), Symphonie no 9 («Nouveau Monde») (Dvorak)

ÉGLISE ST. JOHN THE EVANGELIST - Auj., 20 h, Ensemble vocal de l'OSM. Dir. Iwan Ed-

SUITE À LA PAGE E 25

Restaurants

Les hauts et les bas de l'ancien

FRANÇOISE KAYLER

Dans le Vieux Ste-Rose, le long du boulevard où plusieurs enseignes créent un climat particulier, la Renaudière est un peu en retrait. Une belle maison, en haut d'un terrain en pente légère, qui a su conserver une grande allure et ne rien effacer de son passé privé. Le terrain en avant, le terrain en arrière (aménagé en terrain de stationnement), réussissent encore à reproduire une image de paysage vrai. À l'intérieur, la maison est étonnante et, pour qui aime les vieilles choses, les vieilles atmosphères, l'endroit est idéal.

Cela a dû être une belle dame que cette maison. Grande, confortable, découpée en pièces réparties des deux côtés d'un couloir. On a abattu certaines cloisons, mais le moins possible, de sorte que le restaurant est doté de petites salles qui peuvent devenir autant de petits salons. Quant aux anciens salons doubles d'une autre époque, ils sont devenus salles à manger. Le décor est vieillot à souhait. On a recouvert certains murs d'une tapisserie lourde, doré les boiseries, couvert les tables de dentelles, baissé l'éclairage au point de lueur d'une chandelle, accroché des portraits anciens dans de vieux cadres. La carte est jouée. Bien jouée.

À table, le soir, on a le choix entre la carte, le «petit menu», et la table d'hôte. Elle est montée sur une formule classique, proposant un trou normand (moyennant supplément), même si la première succession de plats ne justifie pas du tout cette pause digestive.

Le premier potage était aux légumes, le second était une crème de volaille et crevettes. Les deux étaient servis, tièdes, dans un petit bol, portion d'ailleurs bien suffisante. La crème de légumes n'avait aucune fraicheur, le goût était un peu âcre, et l'identification impossible. La crème de volaille était douce en texture, meublée de petits crustacés tendres, le jeu des saveurs plus intrigant sur papier que sur les papilles.

Le pâté en croûte est une forme de charcuterie qui peut composer une belle entrée, savoureuse et pleine. Celui-là n'avait pas plus d'intérêt qu'une quelconque terrine. Les trois tranches, coupées fin, ne pouvaient donner la mesure; d'autant moins qu'elles étaient servies très froides. La pâte était raide, le pâté figé. Coupée en gros morceaux, la gelée qui garnissait abondamment l'assiette ne jouait qu'un rôle de figurant coloré.

La truite fumée était un bon poisson, à chair douce et douce en fumée. Elle était accompagnée d'une salade verte, largement assaisonnée, qui prenait toute la place et ne lui apportait rien. L'ajout de grosses câpres n'était pas flatteur.

Le suprême de faisan respectait bien sa coupe. La chair était trop sèche, trop dure pour avoir une saveur. La sauce était un peu sucrée, légèrement parfumée. La garniture de ce plat annoncé «aux mandarines» était confiée à trois tranches d'orange, aussi étrangère à la définition qu'à la composition et l'équilibre des goûts.



La qualité du poisson était sans reproche, mais la cuisson ne la respectait pas. La pièce était trop cuite en surface, presque grasse et le beurre «rouge» annoncé n'était qu'une sauce sans présence. Comme pour les plats précédents, on avait l'impression d'un dérapage, d'être à côté de ce que l'on attendait.

Au dessert, la charlotte aux deux fruits misait plus sur la décoration de l'assiette que sur l'intérêt de la pâtisserie. Par contre, la crème brûlée au chocolat avait les belles qualités de ce dessert aux oppositions séduisantes.

LA RENAUDIERE
94 boul. Ste-Rose
STE-ROSE
622-7963
Ouverture: du mardi au vendredi, de 11 h 30 a 14 h 30 et de 17 h 30 a 22 h. Samedi et dimanche: de 17 h a 22 h.

Crème de volaille aux crevettes
Crème de legumes
Pate en croute, gelee a l'estragon
Truite fumee
Supreme de faisan, a la mandarine
Fletan roti, beurre rouge
Creme brulee au chocolat
Charlotte aux fruits
Cafes
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 58$.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E 24

wards. Oeuvres de Scarlatti, Monteverdi, Debussy, Britten.

CONSERVATOIRE (100 e., Notre-Dame) - Auj., 20 h, Lise Boucher, pianiste. 32 Variations en do mineur et Sonate op. 109 (Beethoven), oeuvres de Chopin et Debussy. Mar., 20 h, «Musique urbaine»: oeuvres electroacoustique.

EGLISE SAINT-MARC (Rosemont) - Dem., 14 h 30, Lucienne L'Heureux-Arel, organiste. Oeuvres de Lübeck, Pachelbel, Bach, Le Buis, Gagnon, Matton.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall) — Dem., 15 h 30, Heinrich Schiff, violoncelliste. Au piano: Gerard Wyss. Sonate (Debussy), Sonate (Franck), Suite no 4 (Bach), «Grave Metamorphosen» (Lutoslawski), «Variations sur un thème de Rossini» (Martinu). Ladies' Morning Musical Club.

EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE (Chapelle, 4230, Drolet) - Dem., 17 h, Jean Marchand, pianiste. Oeuvres de Lesage et Mompou. «Spirituart».

EGLISE ERSKINE AND AMERICAN - Mar., 20 h, Trio d'Amsterdam (clarinette, violoncelle et pianoforte). Oeuvres de C. P. E. Bach, Eberl, Weber et Beethoven. «Les Idées heureuses».

UQAM (1440, Saint-Denis) - Mar., 20 h, Roland Gosselin, baryton. Au piano: Monik Grenier.

UNIVERSITE McGILL (Redpath Hall) - Ven., 20 h, Ensemble Arion. Oeuvres de Bach. — Concerts gratuits: auj., 20 h, Karen Kaderavek, violoncelliste: oeuvres pour violoncelle seul de Britten, Kadosa, Khatchaturian, A. Mendelsohn; dem., 14 h 30, Choeurs de cuivres de McGill; lun., 20 h, Capella Antica de McGill; 12 h 15, Jeff Jubenville, organiste.

FESTIVAL DE MUSIQUE VIENNOISE DES LAURENTIDES

CENTRE LES HAUTEURS (Saint-Hippolyte) - Auj., 19 h, Orchestre de salon du Festival. Soirée viennoise.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle) - Auj., 20 h, Quatuor Claudel. Oeuvres de Beethoven.

MAISON DE LA CULTURE DU VIEUX PALAIS (Saint-Jérôme) - Dem., 13 h 30, Trio Lauzon-Deschenes-Debonville.

MAISON LACHAINE (Sainte-Thérèse) - Mer., 20 h, Trio d'Amsterdam.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - Auj., 16 h 30, 21 h; de mar. à ven., 20 h, «Célimène et le Cardinal», de Jacques Rampal. Mise en scene de Michele Magny. Avec Andrée Lachapelle et Albert Millaire.

THÉATRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - «Les Belles-Soeurs», de Michel Tremblay. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Denyse Chartier, Renée Cossette, Jasmine Dubé, Sylvie Dubé, Monique Joly, Nicole Leblanc, Danielle Lecourtois, Daniele Lorain, Sophie Lorain, Pauline Martin, Beatrice Picard, Adèle Reinhardt, Pierrette Robitaille, Francine Ruel et Sonia Vachon. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, dim.: 14 h 30. Jusqu'au 27 mars.

THÉATRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) - «Le malentendu», d'Albert Camus. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Kim Yaroshevskaya, Han Masson, Robert Lalonde, Louise Laprade, Jacques Galipeau. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h. Jusqu'au 3 avril.

THÉATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) - «Le temps des lilas», de Marcel Dubé. Mise en scène d'André Brassard. Avec Gisèle Schmidt, Sophie Clément, Pascale Montpetit, Gilles Pelletier, Gilles Renaud, Roger Larue, Gilbert Turp, Denys Paris et Marcel Girard. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h. Jusqu'au 27 mars.

NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.) - Auj., 20 h 30, «Histoires a mourir d'amour» (Lettre d'amour pour une amante inavouee et In Vitro), d'Yvan Bienvenue. Mise en scene de Paul Lefebvre. Avec Stephane Jacques, Marie-Claure Langlois, Roger Leger, Julie McClemens. Presentation du Theatre Urbi et Orbi.

NCT - SALLE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine e.) - Jeu., ven., 20 h, «Caligula», d'Albert Camus. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec Marc Béland, Marthe Turgeon, Robert Brouillette, Luc Picard, Jean Petitclerc, Pierre Collin, Luc Proulx, Marc Legault, François Papineau, Reynald Robinson, Wajdi Mouawad, Martin Larocque, Pierre Benoit et Sophie Wajda.

THÉATRE ST-DENIS 11 - «Cuisine et dépendances», de Jean-Pierre Badri et Agnès Jaoui. Mise en scène de Germain Houde. Avec Robert Marien, Claude Prégent, Jacques Girard, Louise Bombardier et Micheline Bernard: 20 h. Jusqu'au 27 mars.

LA LICORNE (4559, Papineau) - «Une chambre claire comme le jour», de Tony Kushner. Trad. de Josée LaBossière. Mise en scène de Jean-Denis Leduc. Avec Éric Cabana, Michèle Deslauriers, Norman Helms, Marie-France Lambert, Danielle Lépine, Monique Richard, Daniel Simard et Guylaine Tremblay. Du mar. au sam., 20 h 30; dim., 15 h. Jusqu'au 27 mars.

ESPACE GO (5066, Clark) - «Le petit bois», de Eugene Durif. Mise en scène de Rene Gagnon. Avec Yves Soutière: 20 h. Jusqu'au 3 avril.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) - A compter de merc., 20 h, «Les consciences fragiles», ou «Le Piege de Mlle Julie», de Andre Perrier. Avec Robin Denault, Monique Gosselin, Nathalie Premont, Christophe Rapin et Liane Simard.

THÉATRE DU COLLÈGE FRANCAIS (5210, Durocher) - Auj., 14 h, 20 h, «Dormez, je le veux», de Georges Feydeau, et «La cantatrice chauve», de Eugène Ionesco. Mise en scène de Janine Sutto.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine o.) - «Métamorphoses». Mise en scène de Mario Boivin. Dialogues de Jérôme Labbé. Avec Benoit Dagenais, Robert Lavoie, Michel Leroux, Heather Mah, Rémi Montesinos, Ndjouga Sarr et Anne-Marie Provencher. Présentation de Tess Imaginaire: 20 h. Jusqu'au 21 mars.

SALLE ÉMILE-LEGAULT (613, Ave. Ste-Croix) - Mar., 20 h, «Harold et Maude», de Collin Higgins. Mise en scène de Jacques Rossi. Avec Janine Sutto, Benoit Vermeulen, Christiane Pasquier, Nathalie Trépanier, Jean-Marie Moncelet, Pierre-Yves Lemieux, Edgar Fruitier, Gabrielle-Suzanne Castonguay et Jean-Bernard Hébert.

INSTITUT GOETHE (418, Sherbrooke e.) - Mar. et merc., 20 h, «L'Ours», «Les méfaits du tabac», «Tragedien malgre lui», de A.P. Tchekhov. Mise en scene de Michel Chapdelaine. Avec Jean-Louis Paris, Annie De Raiche, Pierre Lavergne et Gilles Vilmont.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Cote Ste-Catherine) - «Death and the Maiden», de Ariel Dorfman. Mise en scene de Andres Hausman. Du mar. au jeu., sam., 20 h; dim., 19 h; mat., jeu., dim., 13 h 30. Jusqu'au 28 mars.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (Studio 1, 2550, Ontario e.) - «Mowgli», de Patrick Quintal, d'après «Le livre de la jungle», de Rudyard Kipling. Avec Sylvie Marchand, François Bienvenue, Jacques Routhier, France Parent, Sarto Gendron, Lilie Bergeron, Mario Trépanier, Jacinthe Tremblay. Présentation du Théâtre Double. Du merc. au sam., 19 h 30. - «Le désir sous les ormes», de Eugene O'Neill. Mise en scène de Martin Beaulne, assistée de Claire L'Heureux. Avec Nathalie Gascon, Aubert Pallascio, Patrick Goyette, Michel Daigle, Clement Cazelais et Philippe Cousineau: 20 h. Jusqu'au 20 mars.

GESÙ (1200, de Bleury) - A compter de mar., 20 h 30, «Su tu meurs - je te tue», de Claude Poissant. Avdc François Chenier, Suzanne Lemoine, Guy Mignault, Daniele Panneton, Jean-François Pichette et Christiane Proulx.

STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ (Salle J-M400, pavillon Judith-Jasmin, 405, Ste-Catherine e.) - Auj., 20 h, «La tempête», de William Shakespeare. Mise en scène de Robert Reid.

STUDIO D'ESSAI CLAUDE-GAUVREAU DE L'UOAM (Salle J-2020, pavillon Judith-Jasmin, 405, Ste-Catherine e.) - A compter de merc., 20 h, «Murmures de guerre», de Nathalie Boisvert. Avec Patricia Beausoleil, Jean-Robert Bourdages, George Cloutier, Sophie Côté, Nathalie Daigneault, Françoise Deschenes, Stephane Franche, Eric Jean et Francis Lapote.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) - Auj., 14 h, 20 h; dem., 14 h, «Look Back in Anger», de John Osborne. - Auj., 14 h, 20 h; dem., 19 h, «Arms and the Man», de George Bernard Shaw.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE - Auj., 20 h 30, «Jamais deux sans toi». Avec Angèle Coutu et Jean Besré.

THÉÂTRE MASSON (3, St-Amour, Masson) - «Le Flamant Rose présente Johnny Mangano», de Michel Tremblay. Mise en scène de Louis Saia. Productions Padem. Du merc. au sam., 20 h. Jusqu'au 27 mars. **THÉÂTRE DE L'EDEN** (Ville des Laurentides) - Auj., 20 h 30, «Parasol Club», de Gaetan Fournier.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-FATIMA (55, de l'Eglise, Longueuil) - Auj., 19 h 30; dem., 14 h, «Caviar ou lentilles». Présentation de la troupe Les Bourlingueurs.

POUR ENFANTS

MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) - «Le pain de la bouche», de Joël da Silva. Avec Joël da Silva, Marie-Helene da Silva et Louis-Dominique Lavigne. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 21 mars. (6 ans et plus)

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.) - Dem., 13 h 30, «Les contes du calumet» (contes amérindiens». Avec Claudette L'Heureux. Présentation du Théâtre de la Source et du Théâtre de l'Esquisse.

VARIÉTÉS

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau) - Auj., 20 h, «Bonjour Madame Bolduc», avec Angèle Arsenault. A compter de mar., Paolo Noël chante Tino.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine o.) - Auj., 19 h, Marie-Lise Pilote. Dem., 20 h 30, Buddy Guy.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Mar., 21 h, Empire des futures Stars.

FORUM - Jeu., 19 h 30, Sade et Me Phi Me. Ven., 19 h 30, Harlem Globetrotters.

BISTRO FLORESTA (4670, St-Denis) - Merc., 21 h, place aux poetes avec Michel Bujold.

CENTRE CULTUREL ET SPORTIF DE L'EST (4375, Ontario e.) - Merc., 19 h 30, Ligue d'Improvisation Globale.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) - Auj. et dem., des 21 h 30, Didier Dumontier chante Brel, Renaud, etc.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.) - Auj., des 20 h, Groupes Ardea et Bandit Bandit.

LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Dany Pouliot et A. Pelletier.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - Auj. et dem., Denny Christianson.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Auj. et dem., 22 h 30, evenement Harmonica avec Carl Tremblay, Jim Zeller, Rick Weston, Tyron, Big Bob La Rochelle, Billy Craig, Guy Belanger et Alain Leclerc.

LA BOITE A MARIUS (5885, Papineau) - Auj., Frederic et Rock Gingras; dem., Gerry's Kids: des 21 h 30.

LES RETROUVAILLES (1709, St-Denis) - Auj., 20 h 30, Password.

BALATTOU (4372, St-Laurent) - Dem., 22 h, Roro.

GRAND CAFE (1720, St-Denis) - Ven., 22 h, groupe 6 AM.

BISTRO 4 (4040, St-Laurent) - Auj., des 21 h, Trio Jazz de Montreal.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) - Auj., des 21 h, Abri fiscal.

LITHIUM (221, Beaubien e.) - Auj., 21 h, Shades of Dusk; 22 h 20, The Funeral Parade.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., de 18 h a 21 h 30, Trio Billy Georgette; des 22 h, Richard Ring; dem., de 18 h 45 a 23 h 45, Bernard Brien.

P'TIT BAR (3451, St-Denis) - Auj., André Tériault; dem., Jacques Rochon: des 21 h.

CHAR-B-QUE (1476, Crescent) - Auj., des 21 h, Bang Bang Maxwell.

JAILHOUSE ROCK CAFÉ (30, Mont-Royal o.) - Auj., Screw Tape, Mind Surf et Lord Quagmire; dem., Pushing Up Daisies: des 21 h.

STATION 10 (2071, Ste-Catherine o.) - Auj., Citizen Dick et Wolfgang; dem., The Waystrels: des 21 h.

STUDIO C (1604, St-Laurent) - Auj., 20 h, soirée de performances en danse, musique, cinéma et poesie.

MAISON CHAPMAN (8225, St-Hubert) - Auj., des 19 h, Louise et Erik.

BISTRO LA CAVE DU ST-GABRIEL (424, St-Gabriel) - Ven., 21 h 30, Guy Perreault et Denis Rainville.

LE LION D'OR (1676, Ontario e.) - Auj., des 21 h, soiree cabaret. Presentation de Omni Spec.

LE BIJOU (300, Lemoyne) - Auj., des 21 h 30, Marcaurelle.

AUBERGE LE VIEUX SAINT-GABRIEL (426, Saint-Gabriel) - Auj., des 19 h, «L'Etoffe et la Dentelle», de Josee Plourde.

LE JARDIN DU BARON FOU (5020, Notre-Dame e., tel. 257-0555) - «Les aventures du Baron» (souper-spectacle): de 19 h 30 a minuit.

LA MAISON HANTÉE (1037, Bleury, tel. 878-3555) - «La Maison Hantée» (souper-spectacle): de 19 h 30 a minuit.

BAYOU-BRAZIL (4552, St-Denis) - Jeu., des 19 h 30, Paulo Ramos.

LA DELIZIA (850, St-François-Xavier, Terrebonne) - Dem., 17 h 30, Louise Dumontier, soorano.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval) - Lun. et mar., 20 h, Michel Courtemanche.

THÉATRE DU VIEUX-TERREBONNE - Dem., 20 h 30, Jean-Pierre Ferland.

DANSE

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier) - Jeu. et ven., 20 h 30, «Modern Rituals», , de Deepti Gupta, «Femme à l'eau», de Zab Maboungou et la compagnie de danse Nyata Nyata, «Xochitl», de Maria Castello et «Bunga apiFleur de feu», de Francine Aubry.

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier) - «Adieux», chorégraphie de Jean-Pierre Perreault. Du merc. au sam., 20 h; mat., dim., 15 h. Jusqu'au 28 mars.

SALLE PIERRE-MERCURE (300, de Maisonneuve o.) - Merc., 20 h, le Alberta Ballet. Programme: «Equus», chorégraphie de Domi Reiter-Soffer, «Journey», de Ali Pourfarrokh, «Feed Me», de Denise Clarke.

Gastronomie italienne
Restaurant La Petite Venise
Table d'hôte du soir à partir de 15,50$
5134, HENRI-BOURASSA EST MONTREAL-NORD
321-7307

Cuisine espagnole typique
Spectacle flamenco
les vendredis et samedis
Ouvert le dimanche à compter de 17 h
Sancho Panza
3458, avenue du Parc. 844-0558
(Coin Sherbrooke)

Restaurant La Renaudière
du dimanche au jeudi notre petite table du soir à partir de 16,50$
Rés.: 622-7963
94, boul. Ste-Rose, Ste-Rose
Laval, Québec H7L 1K4

ADESSO
Fine Cuisine Italienne
"Le charme d'une bonne table à prix raisonnable"
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Fermé le lundi Rés.: 383-4603

NOUVEAU LE ROYER VIEUX MONTRÉAL L·R
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
de 9,95 $ à 12,95 $
Entrée - plat principal - dessert - café
2, rue Le Royer 876-1386

Restaurant Il Campari
Cuisine Italienne
Existe depuis 18 ans
Table d'hôte du jour à partir de 10,50$
6145, ch. de la Côte-des-Neiges
Tél.: 735-6394
Stationnement gratuit après 17 h

Cuisine Indienne
LE PALAIS DE L'INDE
Maintenant Ouvert
Rés.: 270-7402
5125, boul. St-Laurent
(coin av. Launer)

Chez Beauchesne
FONDUES . CRÊPES . PÂTES .
STEAKS . FRUITS DE MER
"Le vrai restaurant de quartier."
F. Keller, La Presse
Table d'hôte midi et soir
Bières importées
Facilité de stationnement
3971, HOCHELAGA Rés.: 257-9274

Le Piémontais
Cuisines Italienne et Française
Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!
1145, rue de Bullion
361-8122 Fermé le dimanche

Le Gavroche
Cuisine française faite par les patrons
Pour les amateurs de poisson, spécialité: poêlée de perchaudes
Vos hôtes: Patrice et Jean-Claude Dommange
2098, rue Jean-Talon (angle av. de Lorimier)
Tél.: 725-9077

Le Portugal à Montréal au Solmar CUISINE PORTUGAISE
DINER LUSOFONO de midi à 15 heures
SOUPER GALA AVEC VIN
FADOS et DANSE, 364 SOIRS!
Park. privé sur Cité-Park
boul. St-Laurent, nord de St-Paul
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax: 878-4764

Samedi ouverture
RESTAURANT Great India
Cuisine Indienne
.Brunch du dimanche
.Dimanche au jeudi
15 % de rabais sur le prix d'un repas
Buffet du midi 6,95 $
Choix de 12 variétés
Rés.: 273-6515 - 5263, St-Laurent

L'ILE DE FRANCE
BAR - RESTAURANT - TRAITEUR
SAMEDI 13 MARS
SOIRÉE DANSANTE DE SAINT-PATRICK
801, DE MAISONNEUVE OUEST
STATIONNEMENT INTÉRIEUR
849-6331

Le Relais Terrapin Restaurant historique
BUFFET RÔTI DE BOEUF
ven. et dim. 12,99$
sam. 15,00$
AVEC CHANSONNIER
BRUNCH
Tous les dimanches dès 10 h 30
12,99$
Enfants: 50%
AVEC MAGICIEN
DIMANCHE SOIR SPÉCIAL ÂGE D'OR
BUFFET 8,99$
avec accordéoniste
295, rue St-Charles Ouest
Longueuil (3 min. à l'est du pont J.-C.)
677-6378
SALLES de RÉCEPTION

12e Anniversaire
1. Saumon de l'Atlantique sauce hollandaise
2. Feuilleté de pétoncles au poivre rose
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médaillon de veau Bordelais
5. Combiné de crevettes, pétoncles et scampi
6. Combiné de scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Filet mignon au poivre vert et crevettes
8. Tournedos au poivre vert
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de boeuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
12. Cervelle de veau grénobloise
12.12$
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché.
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 Fermé le lundi
Salle de banquet
• Mariage • Anniversaire • Etc.
Le Chambertin
Pointe-Claire
(Danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche

14 ans déjà
la Medina
SPÉCIALITÉS MAROCAINES AUTHENTIQUES
DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLE
LE NOUVEAU GRIS EST ARRIVÉ.
Du mercredi au vendredi
BUFFET POUR LE LUNCH
Le soir, choix de 5 tables d'hôte
Quand c'est bon, y'a pas meilleur!
3464, rue St-Denis — Ouvert tous les soirs de 17 h 30 à minuit
lundi au vendredi de 11 h 30 à 14 h «Buffet»
Stationnement — Tél.: 282-0359

Restaurant Rose des Indes
Haute cuisine indienne
Table d'hôte pour 2 pers. 28,95$
5014, av. du Parc Tél.: 270-6929

Restaurant historique
Le Relais Terrapin
BUFFET RÔTI DE BOEUF
ven. et dim. 12,99$
sam. 15,00$
AVEC CHANSONNIER
BRUNCH
Tous les dimanches dès 10 h 30
12,99$
Enfants: 50%
AVEC MAGICIEN
DIMANCHE SOIR SPÉCIAL ÂGE D'OR
BUFFET 8,99$
avec accordéoniste
295, rue St-Charles Ouest
Longueuil (3 min. à l'est du pont J.-C.)
677-6378
SALLES de RÉCEPTION

NOTRE MENU PRINTANIER
À PETIT PRIX
VOTRE CHOIX 9,95 $
POUR UN TEMPS LIMITÉ
• SCALOPPINI DE VEAU FORESTIÈRE
• COMBINÉ DE SCAMPIS ET CUISSES DE GRENOUILLE
• ROGNONS DE VEAU SAUTÉS À LA DIJONAISE
• FEUILLETÉ AUX FRUITS DE MER
• FILET DE POULET ET CREVETTES SUR CHARBON
• POISSON FRAIS DE LA MARÉE (FAÇON DU CHEF)
• FETTUCCINI AUX PÉTONCLES FRAIS
• FILET MIGNON AUX POIVRES FLAMBÉ
• ASSIETTE DE CREVETTES MARINARA
INCLUANT: Soupe ou salade jardinière, notre pain de blé entier, légumes frais du marché et café.
Disponible tous les jours midi et soir
FACILITÉ POUR GROUPE
Après le jour
901, rue Rachel Est, Rés.: 527-4141

LE BRUNCH GOURMAND
MEXIQUE
SOCIÉTÉ café
1415, rue de la Montagne
987-8168
HÔTEL VOGUE

Les Maîtres Garçons
RESTAURANT
Cuisine française et spécialité de crevettes
NOUVELLE ANNÉE, NOUVEAUX MENUS. VENEZ LES DÉCOUVRIR.
Maintenant ouvert le dimanche
Fermé le lundi
4466, rue Marquette (angle av. du Mont-Royal)
Réservation: (514) 524-7989

Chez Queux
Restaurant français
. Table d'hôte de 4 services à partir de 17,95 $
. Pianiste du lundi au vendredi de 11 h 30 à 15 h, du mardi au samedi de 17 h 30 à 23 h.
158, rue Saint-Paul Est
Tél.: 866-51943

BRUNCH DU DIMANCHE
avec côte de boeuf, de 10 h à 15 h.
Grand choix de mets.
12,95 $ Enfant 6,95 $
RESTAURANT DU VIEUX PORT
DÎNE TÔT
1) Saumon frais
2) Steak au poivre
3) 1/2 lb de crevettes
soupe, salade, dessert. 9,95 $
39, St-Paul E. (Vieux Montréal) Tél.: 866-3175
Stationnement à l'arrière après 17 h

Le Paradis
Souper, Spectacle et Danse
19.50 $
De la fine cuisine dans une ambiance unique
Dès 22h pour tous
La Nouvelle Danse
SAMBA REGGAE
Tous les soirs avec nos danseurs du Brésil
1454, rue Peel ALEXANDRE 288-5105

GAGNEZ SANS EFFORT!

avec CITÉ 107,3 FM ROCK • DÉTENTE

35 voyages pour deux à CUBA

35 assortiments «Les Classiques» de la S.A.Q. et de nombreux billets de spectacles et des disques compacts de vos artistes préférés.

Complétez le coupon ci-dessous en y inscrivant 3, 6 ou 9 pièces entendues sur les ondes de **CITÉ ROCK • DÉTENTE 107,3 FM** entre **9h00** et **17h00**.

C'EST TOUT! Pas d'attente près du téléphone. Trois piges par jour, du lundi au vendredi, du 1er mars au 16 avril.

VOUS GAGNEZ INSTANTANÉMENT :

3 CHANSONS:
Des billets de spectacles, des disques compacts de vos artistes préférés.

6 CHANSONS:
Des assortiments de 6 bouteilles «Les Classiques» de la S.A.Q..

9 CHANSONS:
Des voyages pour deux personnes sous le soleil de Cuba.



COUPON DE PARTICIPATION (les reproductions mécaniques ne sont pas acceptées)

Pièce ou artiste/Jour et heure **Pièce ou artiste/Jour et heure** **Pièce ou artiste/Jour et heure**

I. Êtes-vous du type: «*Je suis très occupé(e), mais j'ai pu retenir 3 pièces?*»

1. _____ **2.** _____ **3.** _____

II. Ou plutôt «*Trop facile, j'en ai retenu 6, aurais-je un plus gros prix?*»

4. _____ **5.** _____ **6.** _____

III. À moins que vous soyez du type: «*Sans blague... pour 3 autres pièces, je peux gagner un voyage au soleil .*»

7. _____ **8.** _____ **9.** _____

Faites parvenir à : CITÉ 107,3 FM ROCK • DÉTENTE **C.P. 107, Succursale B Montréal H3B 3J5**

(Règlements disponibles à la station.)

Nom: _____
Adresse: _____
Code Postal: _____ **Date d'anniversaire:** _____
Tél.: (rés.) _____ (bur.) _____